LE MONDE DIMANCHE



Directeur: Jacques Fauvet

3,00 F Algerie, 1,30 DA; Marce, 1,80 dir.; Tunisie, 1,80 m.; Alismagne, 1,20 dM; Antricke, 12 sch.; Belgique, 15 fr.: Canada, \$ 0,85; Côte-d'Iveira, 180 F GFA; Banepark, 4 hr; Espagne, 50 pel.; Brande-Brrtagne, 30 p.; Erbea, 30 dr.; Iran, 70 ris.; Italie, 500 L; Liban, 250 p.; Luxembuarg, 15 fr.; Norviga, 3,50 hr.; Pays-Bas, 1,25 fr.; Fontigal, 27 esc.; Sandgai, 160 F GFA; Sodde, 3 hr.; Suissa, 1,20 tr.; E.S.A., 73 etc.; Yenguttavis, 20 dila.

Tarif des abonnements page 12 5, RUE DES TTALIENS 75427 PARIS CEDEX.09 C. C. P. 4207-23 Paris Têles Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

Les < parasites > du Maghreb

L'Algèrie, qui a donné l'impres-sion de maîtriser son développeécoulée, connaît à son tour, après le Maroc et la Tunisie, un certain nombre de problèmes soclaux. Depuis deux ans, les grèves se sont multipliées dans plusieurs secteurs, même si la presse évite d'en parier. Dans les grandes villes, et plus particulièrement à Alger, la qualité de la vie et de l'environnement n'a cessé de se dégrader an fil des ans : logements surpenples, conpures d'exu. marches mal approvisionnes, sentiment d'insécurité dans certains quartiers. Réagissant brasquement contre cet état de fait, les antorités se sont engagées il y a deux semaines dans la lutte contre « les fléaux sociaux et le para-sitisme », notamment dans la

Se démarquant du laxisme en vigueur dans nombre de pays du tiers-monde, les dirigeants algèrieus ont généralement pratiqué une politique volontariste qui a donné des résultats souvent spectaculaires dans bien des domaines. Ainsi, l'Algérie, indépendante depuis 1962, scolarise-t-elle deux fois plus d'enfants, — plus de trois millions - que le Maroc. qui compte, comme elle, dix-huit millions d'habitants, mais qui a reconvré sa souveraineté des 1956. lage économique à marche forcée. Mais les résultats obtenus l'ont été au détriment de l'agriculture et de certains secteurs sociaux. La médecine gratuite, la sécurité des pays voisins, la scolarisation intensive, suffisent-elles à complement des villes et le fait que des jeunes, de plus en plus nombreux, trainent dans les rues et se livrent à l'occasion à des

Les « parasites » dénoncés et traqués par les autorités ne sont cependant pas tombés du ciel : ils sont le résultat d'un processus de développement mis en œuvre par l'Etat. Aussi est-il choquant de voir ce même Etat les faire pourchasser à coups de matraques dans une capitale qui, à certaines heures, semblait en « état de siège ». Commentant cette copération d'assainissement a de la canitale, la coordonnateur du F.L.N., M. Mohamed Yahyaoni, a expliqué que « l'objec-tif est d'aboutir à l'éducation du

On peut se demander pourquoi l'Etat n'a pas mieux utilisé les movens d'information dont il dispose afin d'assurer la formation civique des citoyens, en particulier des citadius d'origine paysanne qui avaient envahi les villes en ignorant tout des contraintes qu'elles impossient.

Face anx problemes qu'ils ne parviennent pas à maitriser, les gouvernements recourent trop souvent à la fuite en avant ou entiment national cristallise par l'affaire du Sahara occidental, la marche verte » organisée en 1975 a-t-elle été pour le Marce un exutoire qui a permis de différer, mais n'a pas empêché d'éclater la grave crise économique et sociale convant alors dans le pays. De même, en mars 1978, deux mois giantes de Tunis, le Parlement tunisien a-t-il brusquement redeconvert un projet de 1966 pour traquer ses propres e parasites ». La loi adoptée prévoit que tont citoyen agé de dix-huit à trente ans ne ponvant justifier d'un emploi on d'une inscription dans un établissement scolaire ou de formation professionnelle sera astreint à un « service civil » de durée indéterminée.

Les e bavures » qui se sont produltes sur le plan intérieur dans les différents pays du nord de l'Afrique sont d'autant plus regrettables qu'elles s'ajoutent à des tensions on à des conflits régionaux, dont celui du Sahara occidental est le plus grave parce qu'il a bloque l'édification, amor cee li y a dix ans, d'un Maghreb dont le développement aurait pu ètre exemplaire an sein d'un monde arabe périodiquement secoué par le conflit avec Israël.

VAGUE D'ATTENTATS EN SYRIE

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

La tension confessionnelle amène le président Assad à remanier son gouvernement

De retour de La Havane, où il a assisté à la conférence des pays non alignés, le président Assad a décidé, selon des sources autorisées à Damas, de procéder à un Important remaniement du gouvernement syrien qui pourrait aller jusqu'à un changement total d'équipe. Il chercharait ainsi à mettre un terme aux attentats quasi quotidiens dont sont victimes, le plus souvent, des personnalités du régime de confession alaoulte, religion du chef de l'Etat. Cette semaine encore, quatre responsables des services secrets, les Moukhabarat, ont été tués

Damas par l'explosion d'une bombe. L'attent.:t qui a coûté la vie, le 30 août dernier, à Lattaquieh, à un chef religieux alaouite, a eu comme effet d'exacerber les tensions confessionnelles dans le pays. Le président Assad s'est rendu mercredi dans la ville pour s'informer personnellement des récentes émeutes do it rend compte notre envoyé spécial.

A Lattaquieh après l'émeute

De notre envoyé spécial

Lattaquien. — La petite ville, en état de siège, comme certaines dont le charme provincial vielliot informations parvenues à Beysestompe devant l'agressive pous-routh le laissaient croire. see du beton, ne dort pas encore, malgre l'heure tardive, quand nous y arrivons. A Damas, le chauffeur de taxi était convaincu de ne pouvoir atteindre Lattaquieh, entouré d'infranchissables barrages de l'armée ». A l'entrée de la cité, deux agents vérifient bagages et identités, puis, plus

Quelques boutiques sont ouver-tes, proposant sandwiches et rafraichissements; et, le lende-main, il y aura dans les rues la foule de tous les jours. Ancune tension n'est visible. Sans doute y a-t-il ici plus de policiers en civil qu'ailleurs, mais l'armée et les forces spéciales sont absences. Décidément, Lattaquien n'est pas

Les habitants de Lattaquieh sont plutôt étonnés par ce que l'on a écrit à l'étranger sur les incidents des 30 et 31 août. Le lendemain, un déluge d'informations démesurément grossies s'est dèverse dans les capitales étrangères. Il décrivait l'enfer de Beyrouth aux jours les plus sombres. La réalité est beaucoup moins dramatique : les troubles ont fait, selon divers témoignages, une vingtaine de morts — les une vingtaine de morts — les autorités avançaient le chiffre de « douze morts et blessés ».

LUCIEN GEORGE (Lire la suite page 3.)

LA RENCONTRE C.G.T.-C.F.D.T. MM. Maire et Séguy s'efforcent

d'harmoniser les objectifs

de l'action revendicative Les dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. devaient reprendre lundi 17 septembre à 16 heures les discussions qu'ils avaient entamées le 14 septembre pour relancer ensemble l'action reven-dicative. La C.G.T. réunit sa commission exécutive durant ce délai de réflexion qui, déclare-t-on dans les deux centrales avec

un relatif optimisme, montre le souci d'aboutir à un accord efficace. De son côté, M. Bergeron, ce même vendredi, a repris dans son discours de rentrée ses thèmes l'avoris en insistant sur l'indé-pendance syndicale et la liberté des négociations. La C.G.T., d'autre part, dans une lettre critiquant sévèrement la politiqu gouvernementale, vient d'écrire au premier ministre qu'elle était

Cependant, à Lyon, M. Barre a exprimé l'espoir d'« un dialogue constructif - avec les syndicats (qui vont tous à Matignon),
dialogue important dans le cadre des contraintes actuelles qui
pèsent sur l'économie -. Il s'est déclaré - heureux des conditions
dans lesquelles les syndicats et organisations professionnelles ont répondu à sa proposition ».

Les trois jours de réflexion que se sont accordés MM. Edmond Maire et Georges Séguy avant de se retrouver pour donner une conclusion à leurs difficiles retroud'aboutir.

La totale discrétion qui demeure la loi des deux parties montre aussi que chacun délaisse ses habituelles préoccupations de prestige pour ne rien compromettre dans la relance de l'action revendicative qu'ils sa-vent nécessaire. Car si le mécontentement est profond, si des colères explosent à Marseille, à Cherbourg ou à Longwy, les salariés, dans leur grande masse, auront besoin, pour se mobiliser, de s'appuyer sur un accord unitaire solide et crédible.

C'est précisément sur la définition de ces objectifs qu'ont buté les deux délégations confédérales, entrainant une longue suspension de

journalistes en se séparant, vendred 14 septembre, après trois heures trente de délibérations, MM. Séguy et Maire ont été nets : le premie a souligné « le souoi de conclun dans des conditions de clarté e annonce, en outre, que la C.G.T réunissait sa commission exécutive Ce qui devait être fait lundi matir

- JOANINE ROY. (Lire la suite page 11.)

La détérioration de la balance commerciale

Le déficit a été en août de 4 milliards de francs

Le commerce extérieur de la Le commerce extérieur de la France commence à subir à plein les effets des hausses successives du prix du pétrole: en août, le défect s'est élevé à 4 milliards de francs en chiffres bruts, à 3,2 milliards après correction des variations saisonnières. Il s'agit du déséquilibre le plus grave jamais enregistré de p u is l'automne 1976 (— 4,1 milliards en septembre en données corrigées).

Pour les huit premiers mois de 1979, le déficit de la balance commerciale représente 3,5 milliards de francs en données brutes. En valeur corrigée, ce déséquilibre est plus fort, s'élevant à 48 milliards de francs. Le taux de couverture des importations par les exportations s'établit à 95,3 % en moyenne mobile calculée sur les tois derniers mois (99,1 % sur douze mois). (99,1 % sur douze mois).

La situation des échanges extérieurs se détériore « logiquement ». Toutefois, le blian final pour 1979 pourrait être plus sévère que ne le laissait prévoir, en juillet, M. Jean-François Deniau, s'atten-dant à l'époque à un déficit inférieur à 10 milliards de francs (le Monde du 19 juillet).

(Lire la suite page 11.)

Point de vue

De l'assistance à la responsabilité

M. Robert Fabre, député (non-inscrit) de ΓΑγεγγου, ancien président du Mouvement des radicaux de gauche, avait lancé, le 19 juin, un appel à la constitution d'une « force de propositions » au centre-gauche. M. Fabre, qui avait présenté sa démission de la présidence du M.R.G. au lendemain des élections législatives de mars 1978, avaît été remplacé à ce poste le 21 mai suivant par M. Michel Crépeau. Le 4 août, M. Giscard d'Estaing avaît pro-posé au maire de Villefranche-de-Rouergue une

stagnation, voire du recul du les milieux, la grogne est sous-

"Voilà le roman qui est

en train de s'imposer

en France comme

l'événement de la rentrée."

PATRICE DE PLUNKETT

"LE FIGARO MAGAZINE"

retournement

JULLIARD / L'AGE D'HOMME

Morose par nature, la rentrée est plus sombre encore qu'à l'accoutumée. L'acceptation fata-liste des hausses de prix, des charges et taxes accrues, de la fallacieuse apparence. Dans tous

par ROBERT FABRE

mission d'étude sur l'emploi, que M. Fabre avait acceptée un mois plus tard, ce qui avait amené les instances dirigeantes du M.R.G. à considérer que leur ancien président s'était « placé de lui-mème en dehors du Mouvement ». M. Fabre avait remis les conclusions de sa mission au chef de l'Etat le 24 avril dernier. Il avait renoncé, quinze jours auparavant, à constituer une liste pour l'élection européenne du 10 juin. M. Robert Fabre présente ci-dessous son analyse de la situation politique actuelle en France

> lacente. Le mécontentement endémique peut revêtir, sans avertis-sement préalable, de dangereuses formes de contestation. Jusqu'au .printemps 1978. un

espoir soutenait les plus défavorisés et leur permettait de prendre patience. Celui du changement qu'amorcerait l'accession de la gauche au pouvoir. Depuis mars 1978, rien n'alimente l'espérance en des lendemains meilleurs. Le désenchantement a entraîné l'incrédulité, le repli sur soi, cependant que naissent les germes d'une nouvelle colère. Les responsables politiques au pouvoir ou dans l'opposition, bien que conscients de ce malaise persistant et du danger qu'il peut faire courir à notre pays, parlent et agissent comme s'ils ignoraient totalement l'opinion de ce qu'il est convenu d'appeler la « majo-rité silencieuse ».

Celle qui n'a pas facilement accès aux moyens d'information modernes pour clamer son indi-gnation et son mépris et qui ne reflète qu'imparfaitement dans des sondages aux questions sou-vent orientées le blame qu'elle inflige à la classe politique francaise dans son ensemble. Car elle stigmatise avec autant de force un Raymond Barre figé dans ses certitudes qu'un Jacques Chirac essavant en vain de camoufler son ambition forcenée : un François Mitterrand fermant les yeux sur les rebuffades de son éternel partenaire et ennemi communiste, tout autant qu'un Georges Marchais de plus en plus sûr de lui et de déclarant cheureux » maigré le marasme général parce que le P.C. se porte bien.

Comme si rien n'avait change, les mêmes têtes d'affiche défilent sur les écrans de télévision avec la même suffisance que si leurs promesses avaient the tenues ou leurs prévisions confirmées par

(Lire la sutte page 5.)

Trente-quatre ans après

AU JOUR LE JOUR

Des juits vivent en France depuis le haut Moyen Age, c'est-à-dire qu'ils sont « Français » depuis plus longtemps . que les Corses, les Francs-Comtois, les Niçois, les Savoyards et les Bretons.

On pouvoit done croire, avant de regarder « Apos-trophes » à la télévision, que, trente-quatre ans après la fin

de l'holocauste, le débat avait quelque peu évolué vers plus d'espoir. Mais non, pas vraiment : 1 semble qu'il existe toujours parmi nous des gens pour penser que la meilleure façon d'en finir avec l'antisémitisme, ce serait encore que les juis ne soient pas juis.

BERNARD CHAPUIS.

«LE SYNDROME CHINOIS», DE JAMES BRIDGES

Pâture pour les médias

lité en fait déjà un art bizarre, mais al, en outre, un film coîncide avéc l'actualité la plus cruciale, on ne sait plus de quoi on parle. Le film perd sa dimension d'œuvre, acquiert Syndrome chinois est un exemple troublant de ca genre de phénomène, car non seulement il met l'arsenal de la fiction et une apparente technicité au service d'un thème très sérieux, mais il intègre de Fessenheim.

tous les processus d'information. Film sur les médies autant que sur la peur du nucléaire, il déc una séria de réflexions et de réactions collectives, parce qu'il arrive à point nommé, et malgré ses défauts. C'est, en effet, un bon film, avec une histoire et des personnages passionnants, avec des acteurs au psychologique (Jack Lemmon a blen mérité son prix d'interprétation à Cannes). Mais, pour faire passer leur message, les auteurs se sont servis d'un moule qui a mille fois servi et servira encore pour nombre de thrillers, dont is morale pourrs se eltuer aux antipodes du Syndrome

Le film de James Bridges n'e den du film-catastrophe. Cet accident imaginaira, ce « syndrome chinois « - mise à nu, par absence de refroldissement, du réacteur d'une centrale, échauffement, fonte de la cuve et traversée de la Terre de Californie en Chine, -- n'arrive pas. On montre simplement qu'il aurait pu se produire, à la suite d'un incident dû à une tuyauterie défectueuss L'adresse du film est de se placer à ca niveau : on ne salt pas, avec

(1) Cf. l'article de Mare Ambrois Rendu au moment de la présenta-tion du film à Cannes (le Monde du

le nucléaire, ce qui peut se produire. Tel est, en majorité, le sentiment du citoyen-spectateur moven. plus un manifeste anti-nucléaire. A ce sujet, la direction d'E.D.F.-G.D.F., confrontée a u x . invraisemblances techniques et politiques du film (1), a réagi en scientifique, mais a semblé maigré tout vouloir mener une contre-information, en invitant les critiques de cinéma à visiter une vrala centrala, en l'occurrence celle

> CLAIRE DEVARRIEUX. (Lire la suite page 7.)

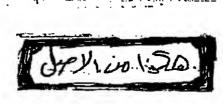


DIMANCHE 16 SEPTEMBRE

PRIX VERMEILLE

Location des places de iribune Tél. 266.92.02.

RESTAURANT **PANORAMIQUE** tél. 506.55.77



rythme ». Leur sort au Congrès, après des débuts difficiles, avait

importante de Moscou.

Il semble que certains membres de l'équipe de M. Carter aient été emportés au-delà de ce qu'ils souhaitaient eux-mêmes par leur désir de s'attaquer à « l'abcès carte de l'abcès de l'abcè

leur désir de s'attaquer à « l'abcès cubain » Il leur était reproché depuis longtemps, en particulier par les responsables républicains, de n'en faire pas assez pour contrer le nouveau rôle assigné à Cuba par Moscou, celui d'instrument de la politique soviétique à l'extérieur et, à l'intérieur, celui de plate-forme militaire hostile aux Etats-Unis. Or M. Carter avait traité avec une grande modéra-

traité avec une grande modéra-tion l'an dernier le problème des Mig 23 observés dans l'île, une affaire potentiellement plus dan-gereuse que celle-ci, puisqu'elle impliquait un risque nucléaire (en fait, il a été constaté par la suite des avec survoirs d'étaient pas

suite que ces avions n'étalent pas équipés pour le transport de bombes atomiques).

La Maison Blanche a donc sans doute voulu réagir aux accusations de mollesse, surtout lorsque les événements du Nica-

lorsque les événements du Nicaragua et de Salvador ont fait
apparaître la perspective d'un
rôle accru de Cuba dans les
Caraîbes. C'est à ce moment-là,
vers la fin de juillet, que M. Brzezinski a donné instruction aux
services de remaeignement de
concentrer leur attention sur la
« brigade » de Cuba. Mais l'occasion choisie n'était visiblement
pas la bonne.

L'AFFAIRE DE LA BRIGADE SOVIÉTIQUE A CUBA'

Un mauvais dossier pour M. Carter

Washington. — Trols rencontres tenues secrètement cette semaine entre MM. Vance, secrétaire d'Etat, et Dobrynine, ambassadeur d'U.R.S.S. à Washington, n'ont pas encore permis, sembletil, de trouver une solution au dilemme devant lequel les révélations sur la présence de troupes soviétiques à Cuba ont placé les deux gouvernements. Pour les Soviétiques, il s'agit d'abord de ne pas perdre la face, de tenir compte des susceptibilités cubalnes, mais aussi de ne pas compromettre la ratification des accords SALT pour un enjeu qui doit leur paraître mineur en comparaison. Mais le dilemme est encore plus embarrassant pour le Washington. - Trois rencontres encore plus embarrassant pour le gouvernement américain. Comme l'écrit le New York Times, « il est douteux que l'ajaire puisse être réglée d'une manière qui salisfasse les critiques de l'admi-nistration et rehausse en mêm-temps la crédibilité de M. Carter.

temps la crédibilité de M. Carter. Il s'agit moins de remporter une victoire de politique étrangère que de limiter la déjatite ».

La principale faiblesse de la thèse officielle américaine est le caractère tardif de la « découverte ». De nombreux responsables concèdent qu'un affrontement autour de Cuba serait justifié » les Soviétiques avaient réellement introduit un élément nouveau dans leur dispositif militaire sur l'île, même sur le plan des armements classiques, au cours des derniers mois. Mais qu'un incident éclate du seul fait que les services de renseignement américains tirent soudain des conclusions différentes de faits constatés depuis plus de trois ans, et cette thèse devient difficilement « vendable », de l'aven des mêmes responsables.

La seule réponse obtenue de Moscou confirme ce dilemme : les militaires soviétiques à Cuba, a dit M. Dobrynine, n'ont d'autre rôle que celui de conseiller et

les militaires soviétiques à Cuba, a dit M. Dobrynine, n'ont d'autre rôle que celui de conseiller, et leur nombre n'a pas changé depuis leur introduction en 1962, pas plus que leur mission. Les spécialistes américains, sans remonter aussi loin dans le passé, n'ont guère d'arguments à opposer à cette explication.

Dès 1975, ils avalent relevé que le mot «brigade» revenait dans les communications en provenance de ces troupes, mais ils n'y avalent pas prêté attention à l'époque. Ce n'est que tout récem-

De notre correspondant terroger sur le rôle de ces 2 500 à 3 000 hommes, sur l'usage de leur équipement relativement lourd et sur la nature de leurs contacts avec les forces cubaines. Autant de questions subjectives, auxquelles les services de renseignement ont bien du mal à répondre, malgré la surveillance quotidienne et renforcée décidée cette année.

Or MM. Carter et Vance se sont engages fort loin en affirmant publiquement que le statu quo était «inacceptable». Autrement dit. il leur faut faire «bouger» les Soviétiques alors que per-sonne n'avait fait d'objection à sonne n'avait fait d'objection à ce statu quo pendant des années. Ce faisant, le président a puissamment encouragé les éléments « durs » du Congrès, qui exigent le maintien d'une attitude ferme. Déjà le sénateur Jackson à rejeté à l'avance la suggestion d'un responsable du département d'Etat, M. Newsom, selon laquelle la brigade soviétique pourrait hien être destinée à entraîner les forces cubaines. « Le problème ne seru pas dilué de la sorte», a dit le sénateur, après avoir répété que les troupes soviétiques ont une les troupes soviétiques ont une mission « de combat ».

La ratification de SALT 2 en danger

Le premier résultat est de mettre en danger la ratification des accords SALT. Sans doute aucune décision de ranvoi n'atelle été prise. Les débats du Sénat en séance plénière devraient toujours s'ouvrir comme prévu en octobre, après déput du rapport de la commission des affaires étranla commission des affaires étran-gères. Mais les dirigeants du Congrès ne cachent pas que la procèdure de ratification ne pourra être conduite à son terme, vers la fin de l'année, si le pro-blème des troupes soviétiques à Cuba n'est pas réglé de manière satisfaisante dans l'intervalle. En outre, quelques sénateurs jusqu'à présent non engagés, comme M. Russell Long (démocrate de Louisiane), ont saisi cette occasion de se prononcer contre le traité.

En dehors de cette défection, les accords SALT vont souffrir plus encore d'une «perte de

France-Canada, les possibilités de sa province dans le domaine de l'énergie. La Saskatchewan « pro-duit environ 9 millions de tonnes

[Grenier à bié puisqu'elle produit

la moitié des exportations cana-diennes, la Sastatchewan est que des provinces des Frairies, an exer d'r Canada de l'Ouest; elle compte

neuf cent soluente mille habitants pour une superficie de 658 000 kilo-mètres carrés.

Le président des Maldives,
 M. Abdul Gaycom, revenant de la conférence de La Havane, a

BRÉSIL

« Les structures de la dictature restent en place mais la contestation populaire est plus forte >

nous déclare M. Miguel Arraes

rythme ». Leur sort au Congrès, après des débuts difficiles, avait connu un remarquable redressement en juillet et en août, grâce notamment à un efficace plaidoyer de M. Harold Brown, secrétaire à la défense, et au soutien conditionnel de M. Kissinger. Les partisans du traité avaient surtout en l'agréable surprise de constater que ni M. Jackson, ni les autres adversaires comnus des SALT n'avaient découvert de sérieuses failles ou objections dans le texte même des accords. Le débat s'était reporté vers des sujets voisins mais distincts, comme la politique de défense des Étais-Unis en général et l'« environnement » des relations soviéto-américaines. Mais l'affaire des troupes russes à Cuba relève précisément de cet environnement. Son impact sera très difficile à effacer, à moins d'une concession importante de Moscou. Parmi les éxilés politiques qui rentrent actuellement au Brésil, en vertu de la récente loi d'amnistie, M. Miguel Arraes, ancien gouverneur de l'Etat de Pernambouc, dans la région du Nord-Est, arrêté immédiatement après le coup d'Etat militaire de 1964 et réfugié depuis 1965 en Algérie, occupe une place particulière. Personnalité chrétienne et indé-pendante, il a tenté, pendant les quelques mois de sa présence à la tête de l'Etat de Pernam-

e Quels sont vos sentiments en rentrant au Brésil après très large que je rappelais. Je quatorze ans d'exil? suis resté en contact avec des personnes de toutes opinions politiques, de toutes conditions

— Je sais que je vais trouver une situation toute nouvelle. Le une situation toute nouvelle. Le monde a beaucoup change pendant ces quatorze ans, et le Brésil peut-être encore plus. Le régime militaire a entrepris une très forte modernisation économique qui a eu d'énormes répercussions sociales. Les inégalités se sont encore accrues, ce qui ne veut pas dire pour autant que nous soyons à la veille d'une révolution. Il faut que notre pays trouve une solution pour réduire les disparités sociales et régionales qui sont la conséquence d'une politique économique qui a abandonné toute idée d'indépendance nationale. ciales. — Un autre exilé, M. Leonel
Brizola, leader du parti travailiste brésilien, vient de
rentrer et bénéficie de l'appui
de la social-démocratie européenne. Comment siluez-vous
voire action par rapport à
celle de M. Brizola, et que
pensez-vous de l'influence de
la social-démocratie européenne, en particulier allemande, dans les tentatives de
reconstruction de l'opposition sociales... brésilienne?

- M. Brizola peut jouer un rôle dans un front national, mais nous avons des différences de méthode. Il veut créer un parti, - Comment vovez-tous, avec le recul, votre action dans le Nord-Est? Avez-vous pu mammethode. Il veut creer un parti, avec des alliances au sommet entre des personnalités. Je ne suis pas un chef de parti. Je veux l'unité venue de la base, à l'image de la résistance que le peuple a menée contre le régime pendant toutes ces années. tentr des liens avec ceux qui vous ont alors aidé?

— Ma position a toujours été spéciale. Dans ma région, le Nord-Est, on avait réussi à constituer une sorte de front, surtout à Recife, où, pour la première fois, se rassemblaient des gens venus d'horizons politiques très divers, des catholiques et des protestants, des socialistes, des communistes et des indépendants, comme moi. Ce n'était pas » La situation brésilienne, d'au-tre part, n'est pas réductible à un modèle politique européen. Il est certes important d'avoir des appuis à l'extérieur, mais fi ne fant pas d'exclusive, et nous n'avons pas à nous indéoder à des communistes et des indépendants, comme moi. Ce n'était pas
pas un véritable parti, mais plutôt une entente sur des objectifs
immédiats et concrets liés aux
besoins de la population. On ne
discutait guère de théorie...

Tout cela est le passe, mais
je crois que cette tendance existe
toulours. Une action isolée dans qui que ce soit, au risque de perdre le soutien d'autres ten-dances indépendantes, en Europe même. Nous avons été aidés par exemple par certains secteurs de la démocratie chrétienne italienne qui ont fait campagne contre la torture au Brésii, et de nombreux catholiques en Europe ont appuyé la résistance au régime militaire. toujours. Une action isolée dans une partie du Brésil n'a pas de sens ; nous allons vers la création

dredi 14 septembre, a répondu à nos questions avant de s'envoler pour le Brésil, où il est attendu samedi et où il doit participer diman-

bouc, d'unir toutes les bonnes volontés, aussi

bien chrétiennes que marxistes, pour remédier à l'effroyable misère de la population. Cette expérience originale, interrompue brutalement par les militaires, n'a pas été oubliée au Brésil. M. Miguel Arraes, de passage à Paris ven-

> la démocratisation partielle du régime, et notamment la loi d'amnistie dont vous bénéficies? — Il existe sur le pian inter-national une recherche d'un mo-dèle politique de rechange aux dictatures militaires, qui puisse correspondre à un nouveau type de domination économique. Dans de domination economique. Dans plusieurs pays, on essaye de rem-placer les organes militaires ré-pressifs traditionnels par des ins-truments mieux adaptés à la situation, comme en Grèce, en Espagne ou au Portugal. Une domination purement militaire a ses inconvenients, et peut mener à une explosion sociale que ne souhalent ni l'Est ni l'Ouest, comme en Iran.

souhalent ni l'Est ni l'Ouest, comme en Iran.

» Pour l'instant, îl n'y a au Brésii qu'un seul parti légal d'opposition, le Mouvement démocrate brésilien (MDDB), qui est un large front électoral, où on trouve notamment des libéraux et des syndicalistes. Le MDB évolue et le retour des exilés va le faire encore bouger davantage. L'important c'est de ne pas diviser l'opposition. Je crois davantage à un processus politique qu'à un schéma préétabil. Un ami uruguayen, qui est médecin, m'a dit que mon retour an Brésil était un peu comme l'entrée d'un chirurgien dans une saile d'opération : il va tenter quelque chose, mais ne sait pas exactement à l'avance ce qui va se passer. Il peut y avoir des complications.

— Que peut l'Eglise brési-

des complications...

— Que peut l'Eglise brésilienne dans le processus actuel?
Quelle est l'attitude du clergé?

— J'ai préféré n'avoir que des
contacts plutôt indirects avec les
évêques pendant mes années
d'exil pour ne pas les compromettre. L'Eglise peut jouer un rôle
important, et même fondamental,
si elle est disposée à être, à la
base, un facteur d'union et non
de division. Mais sa mission n'est
pas de se mêler, à un niveau plus

de division. Mais sa mission n'est pas de se mêler, à un nivean plus élevé, de la politique.

— Vous aviez défini, il y a quelques années, dans ces colonnes, le régime comme « le produit hybride de la démocratie à l'américaine et de l'idéologie fasciste ». Quelle set la reconstion cert elle set la reconstitue de l'alle de la constitue de la constitue de l'alle de la constitue de la con

de l'idéologie fasciste ». Quelle est la proportion actuelle de ces composantes?

— Les lois, les structures de la dictature restent en place, même si elles ne sont pas utilisées en ce moment. D'un autre côté, la contestation populaire est plus forte, plus consciente et mienx organisée, et contraint parfois les autorités à reculer.

— Qu'est-ce qui est le plus urgent, selon vous : le rétablissement des libertés ou la démocratie sociale?

— Nous sommes devant un processus de lutte très complexe. Il faut élargir la démocratie formelle pour qu'elle devienne l'instrument de la démocratie sociale, un moyen d'organiser la population en vue des transformations nécessaires de la société. »

(Propos recuellis par Dominique Dhombres.)

DIPLOMATIE

« Nous espérons dans l'avenir vendre de l'uranium à la France» déclare le premier ministre de la province canadienne de la Saskatchewan en visite à Paris

et s'est entretenu avec des hom-mes d'affaires français au siège du C.N.P.F.

A propos du Québec, où un référendum doit avoir lieu au printemps prochain, pour décider si le gouvernement de M. René Lévesque peut négocier avec le reste du Canada un contrat de souvernineté-association » oui M. Allan Blakeney, premier ministre de la province cana-dienne de la Saskatchewan, a effectué, mencredi 12 et jeudi 13 septembre, une visite officielle en France, au cours de laquelle il a notamment été reçu par MM. Raymond Barre et André Giraud, ministre de l'industrie,

Après le sommet de La Havane LE SÉNÉGAL A RECU DES EXCUSES

Dakar (A.F.P.). — Le ministère sénégalais des alfaires étrangères a publié, vendredi 14 septembre, une mise au point déclarant que « le président Fidel Castro a présenté, publiquement, ses excuses » au Sénégal « pour foutrage porté » à son représentant à la conférence des non-alignés à La Havane (le Monde du 11 septembre).

POUR L'INCIDENT FINAL

duit environ 9 millions de tonnes de pétrole par an », mais dispose surtout d'a importantes réserves d'huile lour de pratiquement inexplátiées ». La province détient 15% des rèserves mondiales d'uranium. Un accord a été conclu en juillet 1979, aux termes duquel le groupe français AMOK exploitera le gisement d'uranium de Cluff Lake, à partir de 1981, a Nous expérons, dans l'avent, vendre de l'uranium à la France », a déclaré M. Blakeney, qui a cependant rappelé que la décision finale, dans ce domaine, appartenait au gouvernement fédéral. Le communiqué sénégalais prè-

Le communiqué sénégalais prècise que ces excuses font suite au retrait du chef de la délégation sénégalaise — M. Niasse, ministre des affaires étrangères. — de la salle de conférence, en raison de «l'atmosphère victée» qui y prévalait lois du débat à huis clos sur le Proche-Orient.

Le communiqué re le ve que « certaines délégations, com me celle du Sénégal, n'entendatent pas rester cois devant la volonté des autres d'imprimer aux travaux de la conférence un cachet répondant à leurs préoccupations idéologiques et politiques». Il ajoute que « M. Castro a dépêché son ministre des affaires étrangères, M. Maimierca, à la résidence de M. Niasse, pour le persuaux de la phase finale de la conférence».

e RECTIFICATIF. — L'am-bassade de Finlande nous precise que, contrairement à ce qu'affir-mait une dépêche d'agence pula conférence de La Havane, a fait en France une visite privée jeudi 12 vendredi 14 septembre. Il a eu un entretien avec le ministre des affaires étrangères. M. François-Poncet, et a été reçu à diner par M. Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. bliée dans le Monde du 8 septem-bre, la Finlande n's pas participé au sommet des non-alignés de La Havane en tant qu'observateur, mais seulement en tant que pays

ASIE

CAMBODGE

Le prince Sihanouk met en vente sa villa de Mougins au profit du Haut Commissariat aux réfugiés

Cet article malveillant détor-

Mougins et à d'autres. »

[Après l'envoi de cette lettre,

en France et dont il a envoyé copie

personnes malveillantes a le criti-

ce n'était nullement no-re intention

et que la décision de l'ancien chef de l'Etat cambodgien l'honore, même

si des e commentaires maivelliants s l'ont aidé à la prendre ?]

A la suite de la publication dans le Monde du 31 août d'un encadré qui, sous le titre « L'homme d'Etat et le propriétaire a, relatait les circonstances dans lesquelles le l'Etat du Cambodge nous a adressé la lettre suivante :

UN QUART DE LA POPULATION EST CONDAMNÉ »

déclare un enquêteur de Médecins sans frontières

reste du Canada un contrat de
souveraineté-association » qui
rendrait. en fait, la province
indépendante. M. Blakeney a
estimé au cours d'une conférence
de presse, que « les non l'emporteraient ». La question posée risque
cependant, selon lui, d'être suffisamment ambigué pour permettre plusieurs interprétations.
M. Blakeney a invité les Canadiens angiophones à ne pas tomber par lassitude dans l'erreur
de croire qu'une sécession éventuelle du Québec serait une
« chose facile ».

Le premier ministre de la
Saskatchewan a, d'autre part,
indiqué, au cours d'un déjeuner
à la chambre de commerce
France-Canada les possibilités de La situation au Cambodge est telle qu'un quart de la population est désormais condamné, mais une aide massive est absolument une alde massive est absolument nécessaire pour tenter de sauver les autres habitants, à déclaré, vendredi 14 septembre, à Paris, le docteur Jean-Luc Lubrano-Lavaders, de l'organisation Médecins sans frontières, de retour de ce pays of il a passé une semaine. Le vice-ministre de la santé du gouyernement de Phnom-Penh. Mme Chey Kanha, demande à l'organisation d'apporter une alde à son pays.

La disparition quasi totale des enfants de moins de cinq ans et la stérilité presque générale, due à la mainutrition ou à des causes à la mainutrition ou a des causes psychologiques, posera un grave problème démographique au Cambodge dans les quinze années à venir, a également affirme le médecin. Selon celui-ci, on peut seulement espérer sauver les trois quarts de la population, car la mainutrition est telle que chequicoup de gens relèvent plus de la coup de gens relèvent plus de la réanimation, que l'infrastructure ne permet pas, que d'un simple bol de riz ».

Ce qu'il faut actuellement, a ajouté le docteur Lubrano-Lava-dera, c'est une aide massive de base. Ainsi, précise-t-il, il n'y a pas un seul morceau de savon au Cambodge. Or, sans une hygiène élémentaire, coute action médicale est inutile. Un apport massif de riz s'impose également car il n'y a pratiquement pas en de récolte

L'aide internationale commence seulement a être effective, a indi-qué le médecin.

CORRESPONDANCE

AFRIQUE

M. Boudiaf

et le conflit saharien

. M. Mohamed Boudiaf, opposan algérien, jondateur, en 1962, du P.R.S. (Parti de la révolution socialiste qui vit à Kénitra au Maroc, nous a adressé, à propos d'un article le citant (le Monde du 31 août) une mise au point dont voici les principaux extraits :

Au sujet du conflit du Sahara occidental, l'ai pris nettement position dans ma déclaration du 31 décembre 1975, et l'en rappelle la conclusion : a Je suis convaincu d'être entendu en lancant un cri d'alarme à tous les Algériens et à toutes les Algériennes, qu'ils soient à l'intérieur ou à l'extérieur du pays, pour qu'ils s'opposent de toutes leurs jorces à l'engrenage désastreux qui pourrait nous conduire à un affrontement fraticide.

a Cet article malveillant déforme sciemment la lettre et l'esprit
de mon télégramme au maire de
Mougins. De ce long télégramme
on extrait quelquet bribes de
phrase pour faire croire aux
lecteurs que je suis insensible aux
malheurs de mes compatrioles
réjugés et ne cherche qu'à garder
pour moi ma petite villa de Mougins. Permeitez-moi de vous
donner les précisions suivantes :
premièrement, je n'ai pas reçu la
lettre du maire de Mougins dont
parie l'article en question. Deuxièmement, c'est une interview par
téléphone de France-Inter qui m'a
appris que le maire de Mougins
voulait réquisitionner ma villa
pour y loger des réjugiés khmers.
Troisièmement, f'ai euroyé un
ami, M. Vandy, à Mougins, pour
faire connaître à M. le maire que
je propose de louer ma villa, qui En prenant cette position, je n'ai fait que défendre un des n'ai fait que défendre un des idéaux pour lesquels j'ai milité depuis trente-cinq ans, à savoir : l'amitié, la coopération, la solidanté et la paix entre les peuples nord-africains. Bien sûr, je reste fermement convaincu que, tant que les pouvoirs en place continueront d'ignorer cet objectif, notre région restera divisée et incapable de résister aux luttes d'influences qui déchirent le continent africain. Si, en défendant de tels idéaux, je suis accusé de « compromission » avec Hassan II ou tout antre chef d'Esat, c'est qu'il y a un prodigieux bouleversement de valeurs. je propose de louer ma villa, qui est trop petite pour accueillir plus de quelques réjugés. L'argent ainsi obtenu sera versé en totalité au Haut Commissariat aux réfu-pés pour aider les moins favorisés des réfugiés khmers. Je pense sur-tout à ceux qui se trouvent dans des camps de misère en Thailande. » Quant aux frais d'expédition

de mes télégrammes, c'est le pré-sident Kim I-sung qui les supporte. Ne pensez pas que je En ce qui concerne ce que la presse qualifie d'ouverture et qui consiste à présenter quelques « mesures de clémence » et le retour en Algèrie de certains opposants comme le signe d'un renouveau, je pense qu'il faut que l'on sache que le seul choix laissé aux concepts qu'il décisere puisse me payer le luxe d'envoyer de longs télégrammes au maire de rince Sihanouk a, finalement, décidé la vente de sa maison au profit du H.C.B. Dans un télégramme adressé de Pyongyang à sos représentants laissé aux opposants qui désirent retourner dans leur pays est d'accepter d'y vivre dans l'ombre et précise qu'il rend cette villa plusét que de la louer afin d'éviter que des le stience avec la possibilité de s'intégrer à la cohorte des opportunistes et des quemandeurs qui quent dans la presse et le a calom-nient a. Est-il nécessaire de dire que peuplent les allées du pouvoir depuis le premier jour de l'indépendance. Dans de telles conditions, il existe encore des Algériens pour dire non et je m'honore d'être un de ceux-là !

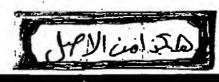
PÉROU

DEUX MORTS AU COURS D'AFFRONTEMENTS ENTRE LA POLICE ET LES ENSEIGNANTS EN GRÈVE

Lima (A.F.P., UPI). — La situation se tend au Pérou à la suite de la grève menée depuis le 4 juin par les enseignants. Deux personnes ont été tuées ces jours derniers et piusieurs autres blessées au cours d'affrontements dans l'intérieur du pays avec la police, a-t-on appris vendredi 14 septembre à Lima A Arequipa, la seconde ville du pays, un étudiant, M. Hernan Perales, a été tué et la population s'est mise en grève par solidarité D'autre part, la police a évacué un groupe de professeurs et d'étugroupe de professeurs et d'étu-diants d'Ayacucho. à 570 kilo-mètres de Lima, qui occupalent un établissement scolaire, et une personne a été tuée.

Des groupes de soutien au syndicat des enseignants ont occupé jeudi à Lima les ambassades d'Italie et de Bulgarie. Quinze étudiants ont commencé une grève de la faim dans les locaux de l'UNICEF et à l'université catholique. Le centre d'information les Nations unies à Limà a douler ant étà occupé par des traégaler: ent été occupé par des tra-égaler: ent été occupé par des tra-vailleurs qui réclament l'annula-tion des poursuites judiciaires engagées contre eux à la suite d'incidents qui se sont produits dans leur usine.





Après sa visite à Madrid

M. Yasser Arafat a l'intention de poursuivre son offensive diplomatique en direction de l'Europe

De notre correspondant

Madrid. — La visite de M. Yasser Arafat à Madrid a soulevé moins de polémiques qu'on aurait pu le prévoir. Il existe, en Espagne, un consensus presque général sur la question palestinienne. On s'en est aperçu à l'occasion des entretiens que le chef de l'O.L.P. a eus avec les dirigeants des principaux partis politiques. De l'extrême gauche jusqu'à la droite en se dit convaincu du droit des Palestiniens à posséder leur territoire. Si le chef de la droite, M. Fraga Iribarne, est la seule personnalité politique à avoir décliné l'invitation qui lui avait été faite de converser avec le dirigeant palestinien, c'est pour des raisons qui ne touchent pas au problème de fond. Il s'en est expliqué dans un communiqué en parlant de la « confusion » qu'une telle visite pouvait créer à un moment où « le terrorisme et la guerre révo-lutionnaire sont à leur apogée en Espagne».

Le chef de l'O.L.P. a déployé une grande activité pendant son séjour de quarante-huit heures dans la capitale espagnole. Ses hôtes ont été sensibles à ce qu'ils appellent son « charme personpellent son « charme personpellent son « charme personpellent son » charme personparte de la presse. ration: au cours des conversa-tions avec le président du gouvernement. M. Adolfo Suarez. et avec le ministre des affaires étrangères, M. Marcelino Oreja, M. Yasser Arafat a donné claire-ment à entendre qu'il s'accom-modait de l'existence de l'Etat d'Israël. Le but de sa visite était double : exposer de facon détail-lée le point de vue palestinien ; demander à Madrid son intervention auprès des autres capitales européennes pour faire progresser la cause de l'O.L.P.

lares de la dictature restent en place

etestation populaire est pius forte,

bank Const touted for himself and himself touted where the section of the section

M. Mignet Arenes & to the first of the first

wie es: ...

post their

PRINT ANTICE

Constant of

WHEN MALE WITH

Kent.

MI COURS I ATTENDED

HILL HER GRADE BEE

CORRESPONDANCE

s déclars M. Niguel Arrues

L'offensive diplomatique de M. Yasser Araist sera dirigée en effet au cours des mois qui viennent vers l'Europe occidentale. La prochaine étape envisagée est à Paris, mais à ce proposition n'est e a core décidé n s rien n'est encore décidé », selon le porte-parole de l'OLP., M. Mahmoud Labadi.

Tel-Aviv à l'origine de l'absence de relations avec l'Espagne

De la possibilité de relations diplomatiques entre Madrid et Tel-Aviv, il n'a pas été question entre M. Yasser Arafat et ses hôtes. Du côté palestinien, on tient apparemment pour assuré le maintien du statu quo, c'est-à-dire l'absence de telles relations. La position de Madrid à ce sujet est diversement appréciée par la presse Ainsi le quotidien indépendant Al Pois estime que si FO.L.P. est une réalité, l'Etat hêbren en est une réalité, l'Etat hébren en est une autre et que l'Espagne devrait en tenir compte de nême façon. En revanche, le journal conservateur A.B.C. rappelle que c'est Tel-Aviv qui est à l'origine de la situation actuelle : en effet, les Israéliens avaient bondé, au départ, le régime fran-quiste, marqué de la même tare que les fascismes dont ils avarent tant souffert, et voté contre sa présence à l'ONU. En outre, selon l'A.B.C., la position de l'Espagne ne peut pas être identique à celle ne peut pas être identique à celle des pays qui ont reconnu l'Etat hébreu aussitôt après sa création car, si elle établissait des relations diplomatiques avec lui aujourd'hui, elle avaliserait du même coup un fait qui s'est produit entre-temps, c'est-à-dire « l'injuste domination d'Isnaël sur des territoires arabes ». L'argument est avancé aussi par le gouvernement, outre des considérations d'ordre économique.

La communauté juive a évi-La communauté juive a évi-demment réagi avec virulence à ce qu'elle considère comme une première : l'accolade donnée à un dirigeant, qualifié de terroriste, par un chef de gouvernement occidental. Le président de la communauté M. Meuricio Hatch-well, a donné, le vendredi 14 sep-tembre, une conférence de presse pour protester contre cette initia-tive et justifier la position de Jérusalem au regard d'une orga-Jérusalem au regard d'une orga-nisation dont il dit qu'elle est une a épés dans les mains du

communisme russe ».

Du côté palestinien, on affirme que des négociations suivront la visite de M. Yasser Arafat et qu'un protocole sera signé dans

● Un accord entre le roi Hussein et M. Arajat? — Le souverain jordanien et le président de l'OLP. auraient convenu de former, si cela se révélait nécessaire, une délégation unique au sommet sur le Proche-Orient, auquel le roi de Jordanie invitera prochaînement les Etats-Unis, l'UR.S.S. et le «groupe européen», a annoncé le vendredi 14 septembre l'hebdomadaire parisien de langue arabe Al Mostaqbal. — (A.F.P.)

en skien kriti nent d'hos près Tikr d'Ira

(Suite de la première page.)

fath remarquer le monarez (prefet) de la ville.

Il n'en reste pas moins qu'une
vingtaine de morts, dans un
pays comme la Syrie, quadrillé
par de multiples polices et services semets, ne constitue pas un
bilan négligeable, surtout si l'on
en prend en considération les
consèquences politiques possibles.

La thèse officielle que nous a
exposée le ministre de l'information, M. Ahmed Iskandar, est
celle d'une « provocation exécutée
par les Frères musulmans a, dont,
selon lui, les chefs établis en
Europe occidentale seralent des
agents des partenaires aux accords
de Camp David : les Etats-Unis,
Israël, et l'Egypte.

M. Iskandar ajoute : « Le choiz
de Lattaquieh est une illustration
flagrante de l'intention provocatrice : bastion du parti Baas,

ville natale du président Assad, la une a provocation ». L'objectif la composition conjessionnelle de sa population, permettait d'y escompler des proubles. Ces criminels ont fait un faux calcul puisque la colère populaire s'est tout autant les Frères musulmans tournée, en jait, contre les autontées locales, dont il faut bien reconnaître qu'elles ont notamment minets ont fatt un faux calcul puisque la colère populaire s'est lournée, en fait, contre les autor-tés locales, dont il faut bien recon-naître qu'elles ont commis des erreurs. Elles ont notamment laissé le cadarre du cheikh Yous-sef Sarem dans la rue durant

quatre heures, suscitant ainsi l'agitation.

Le mohafez de Lattaquieh devait se défendre en précisant que le corps du dignitaire alsouite, assassiné alors qu'il sortait de la mosquée, avait été « rapidement » replacé dans un lieu plus décent. Pourtant, deux questions sont posées avec insistance d'un bout à l'autre de la ville. Pourquoi ce retard à retirer ville. Ponrouoi ce retard à retirer ville. Pourquoi ce retard a retirer le corps du dignitaire alacuite? Pourquoi a-t-il fallu quarante-huit heures pour que les forces de l'ordre interviennent sérieuse-ment?

Quoi qu'il en soit, la Syrie ne paraît pas avoir atteint le seuil d'une guerre « à la libanaise », même si les Alsouttes et les Sunnites ont une conscience de plus en plus aiguë de leur identité communautaire. Il n'est pas rare d'entendre les uns ou les autres exprimer leur satisfaction d'avoir donné, à Lattaquieh, une « bonne leçon » à leurs « adversaires ». Les Sunnites (65 à 70 % de la population) tolèrent de moins en moins le pouvoir des Alsouttes (15 %, soit près d'un million de personnes). Les chrétiens (12 %), bien qu'étant en marge de ces affrontements, éprouvent une peur confuse de servir, un jour, de boucs émissaires.

Des demandes de naturalisation et de visas d'émigration s'accumulent dans certaines ambassades. Des attentats aux ex-

plosifs, rarement sanglants fl est vrai, se produisent souvent, sur-tout à Damas, « Nous allons diner au restaurant de l'hôtel Ven-dôme dominant la ville du haut de ses douze étages pour être en mesure de voir les effets de l'ex-plosion quotidiennes, nous dit un étranger aux curleuses « distrac-tions ».

ctranger aux curieuses a distractions ».

Les Mokhabarate (services secrets) sont redoutés par les Syriens, qui mettent souvent en cause M. Rifaat El Assad, le frère du président. Il est cependant improbable que le chef do l'Etat limoge l'homme qui veille à la sécurité du régime. Il ne l'avait pas fait il y a deux ans lors des scandales de corruption; il n'a aucune raison de changer d'avis aujourd'hui. M. Rifaat El Assad se seralt éclipsé depuis quelques jours en Hongrie, et de là il se rendrait à Paris; mais on ne doute pas à Damas qu'il reparaîtra bientôt sur la scène aussi puissant qu'auparavant.

« La situation est sous contrôle », nous assure un haut responsable de la sécurité. Elle l'est probablement. Mais ainsi que chacun l'admet lci, les attentats vont continuer pour ne pas laisser de répit au régime « alacuite » « On veut pousser le président Assad à choisir entre la paix de Camp David et la guerre. Il ne peut faire aujourd'hui ni l'une ni l'autre. c'est là que réside le drame », constate un membre de l'opposition.

LUCIEN GEORGE.

LUCIEN GEORGE.

tran

Le projet de Constitution

L'ARTICLE 5 CONFIE IMPLICITEMENT LA TACHE DE « GUIDER LE PAYS » A L'IMAM KHOMEINY

Les membres de la Constituante iranienne ont adopté le jeudi 13 septembre l'article 5 de la loi fondamentale institutionla loi fondamentale institutionnalisant la position de equide
suprême » de l'imam Khomeiny.
L'article prévoit que « le pays et
son gouvernement seront guides
par un homme connu par ses
qualités de courage, honnéteté,
savoir, sagesse, et n'ayant jamais commis de crimes ou de
délits ».

mais commis de crimes ou de délits ».

Ce rôle, qui, sur le plan religieux, est dévolu dans l'Islam chite au « douzième imam » et qui doit un jour réapparaître
est confié, en son absence, au
représentant sur Terre de l'« imam
du temps», précise l'article, sans
citer le nom de l'imam Khomeiny.

citer le nom de l'imam Khomeiny.

La loi prévoit que, « dans le cas où une telle personnaité ne pourrait être trouvée», la nation serait guidée par un « collège de dignitaires religieux».

La rédaction de l'article 5 du préambule ne remet pas en cause le principe d'une présidence du conseil et d'une présidence de la République, dont l'existence est prévue dans les chapitres 7 et 8 de la loi fondamentale.

Dans un discours diffusé ven-

Dans un discours diffusé ven-dredi soir à la télévision natio-nale, l'imam Khomeiny a invité les intellectuels et les religieux à se comprendre, à s'entendre et à éviter tout affrontement. Il a incité les intellectuels à « se rapprocher du peuple » et les religieux à œuvrer pour faire naître l'u harmonie » entre eux et les élites du pays. — (A.F.P.)

MASSACRE DANS UN VILLAGE KURDE?

Une partie de la population du petit village kurde de Qaraneh, situé entre Naghadeh et Mahabad auralt été massacrés par les gardiens de la révo-lution à la fin de la semaine demière, apprend-on dans les milleux kurdes de Paris. Cinquante-six cadavres ont po être dénombrés. Il s'agit surtout d'enfants en bas âge, de femmes et de vieillards qui étalent restés dans le village après le départ des hommes vers le maquis.

Selon des témoignages parvenus à l'étranger, bon nombre de victimes auraient été décapitées et mutilées. L'ayatollah Khalkhall, juge itinerant des tribunaux islamiques au Kurdistan. seralt rendu sur place aux fins d'enquête. Cependant, aucune information de source officielle n'a élé rendue publique à

ont essuyé ces demiera lours des partes sévères sur l'axe routler Naghaded-Mahabad, auraient voulu venger leurs camarades et donner un avertissement aux habitants de tous les villages situés comme Caranen à proximité de la route, sur ce qui les atiend s'lis continuent à alder les Pashmergas (les maquisards

Les miliciens islamiques, qui

A Lattaquieh après l'émeute

Syrie

En sillonnant la ville, on aper-En sillonnant la ville, on aper-coit des vitres brisées, des ensei-gnes détruites, quelques feux de aignalisation arrachés. « S'il y avait eu des centaines de moris comme on le prétend, toutes les boutiques seraient jermées, ne serait-ce qu'en signe de deuil », fait remarquer le mohalez (pré-fet) de la ville.

On recueille à ce sujet les thèses les plus contradictoires. Pour l'opposition progressiste, c'est le pouvoir qui se serait livré

CHARLES VANHECKE VIENT DE PARAITRE L'ATLAS ECONOMIQUE ET POLITIQUE DU NOUVEL OBSENVATEUT



Bon (à découper ou à recopier) à retourner à : ATLASECO, 9, rue d'Aboukir - 75002 PARIS.

ADRESSE.

Ci-joint mon règlement par : ☐ Chèque bancaire ☐ Chèque postal ☐ Mandat-lettre (libellé à l'ordre de S.G.B.)

☐ Je désire recevoir ATLASECO édition 1979 au prix de 34 F (étranger 40 F).

POUR L'ETRANGER : ATLASECO PEUT ETRE COMMANDE, SUR PLACE, CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX.

ATLASECO en kiosque,

utilisez le bon ci-dessous.

Union soviétique

Les négociations politiques sino-soviétiques ne s'ouvriront que le 23 septembre

De notre correspondant

Moscou. — Les négociations politiques sino-soviétiques, qui devaient s'ouvrir entre le 18 et le 20 septembre à Moscou, ont été retardées d'au moins une semaine. L'arrivée de la délégation chinoise, dirigée par M. Wang Yuping, vice-ministre des affaires étrangères et ancien ambassadeur à Moscou, officieusement prévue pour le dimanche 16 septembre, a été remise au 23 septembre. - Les négociations

Ce retard n'aurait pas de signi-Ce retard n'auralt pas de signi-fication politique mais des causes purement « techniques ». M. Ilyt-chev, vice-ministre des affaires étrangères, qui doit diriger la délégation soviétique est, en effet, actuellement absent de Moscou; il accompagne M. Kossyguine en visite officielle en Ethiopie. Après Addis-Abeba, le chef du gouver-

nement soviétique doit encore se rendre au Yémen du Sud.

Les premiers entretiens devralent être coosacrés aux questions de procédure, sur lesquelles l'U.R.S.S. et la Chine ne se sont pas encore mises d'accord ainsi que sur l'ordre du jour et le lieu des négociations. Les Chinois ont proposé que celles-ci se tiennent alternativement à Moscou et à Pékin. Les Soviétiques ont réservé leur réponse; ils seraient d'accord sur le principe, à condition que les négociations frontalières, qui se déroulent depuis dix ans dans la capitale chinoise, respectent aussi l'alternance. Les négodans la capitale chinoise, respect-tent aussi l'alternance. Les négo-clations vont, en tout cas, com-mencer dans un climat plutôt alcurdi dont témoigne le regain de la polémique anti-chinoise dans la presse soviétique. — D. V.

dances marginales par rapport au cadre établi. Mais il n'est pas

au cadre établi. Mais il n'est pas praisemblable que, dans la société soviétique, son pourcentage soit dix fois supérieur à ce qu'il est en Occident. s

Il attribue donc aux conditions générales d'existence le développement de la criminalité et de l'alcoolisme et décrit ensuite les conditions d'existence dans les camps et de transfert des prisonniers, qu'ils alent été condamnés pour des délits de droit commun ou pas.

LE NOMBRE DES RÉFUGIÉS

DES PAYS DE L'EST

A NOTABLEMENT AUGMENTÉ

DURANT L'ÉTÉ

Le nombre de ressortissants des pays de l'Est demandant l'asile politique en Autriche a notable-ment augmenté au cours de cet été. Les autorités de Vienne ont

enregistre 402 demandes en juin.

soit un total de 2243 demandes

en trois mois contre 1372 durant l'ensemble du premier

Ces demandes seralent en par-ticulier le fait de citoyens tché

coslovaques, roumains et polonais Il semble que la décision des auto-rités roumaines de faire payer en

devises fortes l'essence aux tou-

ristes étrangers, y compris à ceux des démocraties populaires (le Monde du 3 août), ait contribue

pour une part importante à cette augmentation du flux des réfu-gies, qui atteindrait, selon des

sources officielles, le rythme de quatre-vingts à cent personnes

par jour. A la suite des mesures prises à Bucarest, le gouvernement de Prague avait en effet autorisé ses

tes-réfugiés étalent accompagnés de leur famille et ont donc pu prendre leur décision d'émigrer sans craindre d'être séparés de

leurs proches comme cela est souvent le cas dans les affaires d'émigration illégale.

Le ministère de l'intérieur autrichien confirme que les camps de transit étant pleins, les

autorités sont à la recherche de nouveaux locaux d'accueil De nombreuses familles de réfugiés

sont hébergées chez des particu-liers ou dans des hôtels.

semestre 1978.

Selon Youri Orlov, cinq millions de personnes subissent des peines de travaux forcés soviétique serait conforme automatiquement aux intérêts de la majorité des travailleurs. (...) 3 Il existe des liens évidents entre l'apparition de millions de personnes jetées hors de la vie normale et les particularités économiques. sociales et politiques du système de société en vigueur. Bien sûr, dans toute société existe une certaine minorité aux tendances maroinales par raupori

Bruxelles (A.F.P.). - Cinq Bruxelles (A.F.). — Cinq millions de Soviétiques subissent actuellement des peines de travaux forcés en U.R.S.S., affirme, dans la Libre Belgique, le physicien Youri Orlov, lui-même condamné le 18 mai 1978 à sept ans de camp de travail sulvis de cinq années d'assignation à résidence « pour activités antisoviétiques ». Ce « rapport sur le régime pénilentiaire en U.R.S.S. » est parvenu du camp de Perm. gime pentientiaire en U.K.S.S. sest parvenu du camp de Perm, en Oural où Youri Orlov purge sa peine, grâce au responsable de la publication en Belgique des Cahiers du Samizdat, M. Anthony De Meeus, indique le journal belge qui en a reproduit l'essential les la contra la companie de la compa tiel les 14 et 15 septembre.

La majorité des détenus, dé-La majorité des détenus, de-portés, exilés, s'accorde à estimer que « le nombre global des déte-nus, y compris ceux des prisons d'instruction et des préventoriums de traitement et de travail (L.T.P.) pour personnes déclarées alcooliques, n'est pas injérieur à trois millions et le nombre total de personnes astreintes aux tra-vaux forces n'est pas inférieur à cinq millions, c'est-d-dire qu'il
est de l'ordre de 2.% de la population », affirme M. Orlov.

» Il faut constater, poursuit-II.

que, si l'armée permanente des sans-travail est un mal typique du système capitaliste, au au contraire, l'armée permanente, d'ampieur à peu près égale, de personnes astreintes aux travaux jorcés est un mal typique du socialisme reel a de tendance totalitaire. La propagande sovié-tique souligne avec raison que la notion des droits et libertés civiques en Union soviétique et en Occident est essentiellement différente. Elle trompe grossière-ment l'opinion publique mondiale en affirmant que la conception

YINGT-DEUX JOURS A PIED ET EN BATEAU POUR FUIR SON PAYS

Un Soviétique de vingt-six ans, parti le 19 août de Moscou, est arrive le 11 septembre en Suède, via la Finlande, après une étonnante odyssée, pour y demander l'asile politique aux Etats-Unis. Alexandre (son nom de famille n'est pas fourni pour protéger ses parents qui se trouvent toujours en U.R.S.S.), a décidé de quitter son pays parce que son refus d'adhérer aux Jeunesses communistes l'avait empêché d'obtenir un poste d'enseignant

de physique. Le 19 août dernier, il a donc

pris le train pour Mourmansk, le grand port de la presqu'île de Koia. Vêtu d'un survêtement, un bateau gonflable sous le bras, il fit d'abord de l'auto-stop vers un réservoir sur la rivière Tuloma. Pendant deux jours, il se servit de son bateau, tant que la riviè.e reste navigable ; puls il gagna à pled, par petites étapes, la frontière soviéto - finlandalse. observa pendant trois jours les habitudes des gardes-frontières. pour pouvoir escalader les chevaux de frise et put s'introduire ainsi en Finlande. Il lui fallut treize jours pour parcourir quelque 400 kilomètres en Laponie finlandaise sans avoir recours i personne : il craignait d'être vicsoviéto-finlandais. La nourriture qu'il avait emportée était insuf-

de championons. Il pénétra en Suède le 11 septembre et là, osa faire de l'autostop. L'homme qui le prit en charge, l'ammens à son domiclie dans la petite ville de Hudiksvall, d'où il gagna ensulte Stockholm. ll y a solliché un permis de séjour pour pouvoir attendre le résultat de sa damande d'asile aux Etats-Unis. - (U.P.I.)

lisante et il dut pendant quel-

ques jours se nourrir de baies et

Norvège

Les élections municipales du 17 septembre montreront l'audience réelle gagnée par les conservateurs

De notre correspondant

Oslo. — Le gouvernement minoritaire social-démocrate risque
de se retrouver dans une position
encore plus difficile après les
élections municipales et provinciales qui ont lieu les 16 et
17 septembre. Il ne s'agit, certes,
que de l'élection de quatre cent
cinquante-quatre consells municipaux et de dix-huit consells
départementaux, mais pour les départementaux, mais pour les chefs des partis politiques, il s'agit surtout du premier test de l'évolution de l'électorat, prélude aux élections législatives de 1931.

En effet, en Norrège, comme des les courses parties p dans les autres pays nordiques, l'habitude des sondages mensuels (faite par plusieurs instituts) a montré une modification significative. Les travallistes, qui pour combattre l'inflation doivent administre les significations de l'inflation doivent administre les significations de la correction de les significations de la correction de les significations de les significati combattre l'infiation doivent administrer les affaires du pays en prenant de dures mesures économiques, oscilient entre 36 et 40 % des intentions de vote (contre les 38,2 % des voix obtenues aux élections municipales en 1975 et les 42,3 % des voix reçues aux législatives de 1977). Leur perte d'audience est aussi régulière que le sont les gains du parti conservateur. Ceiui-ci avait déjà obtenu ses meilleurs résultats depuis la guerre avec 21,5 % des voix en 1975 et 24,7 % en 1977. Et depuis le printemps dernier, après une lente progression, il a fait une montée en flèche se maintenant entre 31 et 35 % des intentions de vote.

de vote. Mais la montée vertigineuse des Mais la montes verligineuse des conservateurs pourrait, en fin de compte, constituer l'obstacle le plus insurmontable à la formation éventuelle d'un gouvernement non socialiste si, comme il est probable, en 1981, les élections législatives se soldent par une majorité non socialiste. En effet, pour la première fols depuis la guerre, le parti conservateur représente à lui seul une formation plus importante que ses deux alliés polltiques oris ensemble, le parti du centre (ex-agrarien) et celui des chrétiens populaires.

Les centristes dont l'audience ne cesse de décliner craignent d'en faire les frais (10.8 % des conservateurs pourrait, en fin de

volx en 1975, 8,6 % en 1977 et 6 % dans les sondages). La nouvelle direction du parti du centre tente actuellement de présenter une plate-forme poli-tique plus indépendant sans briser pour autant les contacts avec les conservateurs. Mais il existe aussi une certaine tendance au aussi une certaine tendance au sein de ce parti qui préférerait appuyer plutôt les sociaux-démocrates que de se laisser dominer par les conservateurs. Surtout si le centre continue à décliner. Et il est fort probable que les centristes seront les grands perdants de cette consultation municipale et proprietale les socialités.

dants de cette consultation mu-nicipale et provinciale. Les so-ciaux-démocrates, dont le score en 1975 n'avait pas été brillant, ne risquent guère un résultat plus mauvais que celul d'il y a quatre ans. Tandis que le parti du cen-tre, dont l'influence politique est surtout basée sur sa présence dans les municipalités et sur-tout dans les régions rurales, ris-que d'avoir à céder une bonne partie de ses cent trente mairies partie de ses cent trente mairies aux conservateurs.

Le parti travallliste, lul. surveillera avec attention les résul-tats dans les grandes villes. Il contrôle à présent cent cinquante-quatre mairies, mas il avait perdu en 1975 celles des plus grandes villes, y compris Oslo, Bergen, Trondheim et Tromsoe. Ne rega-gner qu'une seule de ces villes serzit déjà un encouragement.

Enfin, les élections municipales sont la première consultation desont la première consultation de-puis que l'âge légal du droit de vote a été abaissé à dix-huit ans, ce qui représente 4 % de nou-veaux électeurs. Cette fraction de l'électorat pourrait jouer un rôle décisif. Dans ce cas, leur vota selon les sondages, serait plutôt favorable aux conservateurs (40 % des intentions de vote en-(40 % des intentions de vote en-tre dix-huit et vingt-quatre ans). C'est une préoccupation pour les dirigeants sociaux-démocrates dont la formation n'attire guère la jeunesse et un problème d'avepour ce parti

STEINER MOE.

bre au Sénat de « dénoncer »

les indélicatesses commises dans l'exercice de ses fonc-tions par l'un de ses membres.

le sénateur démocrate de Georgie, M. Herman Talmadge.

Le vote, unanime, de la

commission conclut une enquête ouverte, il y a quinze mois, sur les pratiques financières du sénateur Talmadge. L'enquête a prouvé que le secrétariat du sénateur avait réclemé et moi de l'enquête a prouvé que le secrétariat du sénateur avait de l'enquête de l'enquê

réclamé et recu 43 000 dollars en frais de représentation ne correspondant à aucune dépense réelle, et que, de plus, 10 000 dollars de fonds électo-

raux n'avaient pas été déclarés, en violation de la loi et avaient été déposés secrètement sur un compte bancaire. — (Reuter.)

Inde

Italie

Les ravisseurs du banquier Sindona envoient sa photo à son avocat

De notre correspondant

Rome. - M. Michele Sindona a-t-il bien été enlevé à New-York le 2 août dernier, un mois avant d'être jugé pour banqueroute frauduleuse? Les doutes des enquê-teurs n'ont pas été entièrement dissipés par l'envoi, le vendredi 14 septembre, d'une photographie de l'otage et d'un communique du « comité prolétaire pour une justice meilleure . qui prétend le

Les documents étalent attendus. Le 3 septembre, l'avocat romain de M. Sindona avait reçu un appel de M. Sindona avait reçu un appel téléphonique a n n o n ç a n t leur envoi par la poste. Une voix féminine avait dit: « Nous raménerous Sindona en Italie et le jugerons pour les crimes qu'il a commus. La photographie est un classique du genre: on y voit le banquier sieilien amaigri et barbu avec une petite pancarte attachée à son cou. Le texte qui l'accompagne occupe trois pages dactylographies. Son contenu n'a pas de révélé. On ignore ce que réclament les ravisseurs présumés, sous ment les ravisseurs présumés, sous peine d'exécuter l'otage. Le maté-riel a été remis à la justice mila-naise, qui enquête sur l'assassinat de l'avocat Giorgio Ambrosoli, chargé de la liquidation de l'em-pire Sindona.

Un député démocrate-chrétien de droite, M. Massimo De Carolis, vient de faire des déclarations

• Une « base » des Brigades ● Une « base » des Brigades rouges a été découvert e le 14 septembre à Turin par les carabiniers chargés de la lutte antiterrorisme. Dans un appartement converti en arsenal, ils ont trouvé sept pistolets, des « silencieux », des milliers de balles, des émetteurs récepteurs des gliets pare-balles, des postiches et des faux papiers, ainsi que des documents des « BR » et des tracts revendionant un attentat tracts revendiquant un attentat du 14 mars dernier contre un employé de Fiat, M. Giuliano Farina. — (A.F.P.)

fracassantes à l'hebdomadaire Il Mondo. Selon lui, l'affaire Sindona et quelques autres scandales seralent « manœuvres » par des seralent « manœuvres » par des groupes politiques rivaux qui n'eu-raient pas « déposé les armes ». Il ne s'agit pas seulement d'une image : l'assassinat de l'avocat Ambrosoli serait directement lié au refus d'extrader le banquier sicilien des Etats-Unis. M. De Carolis n'a voulu révé!é aucun nom. Il s'est attiré une ré-plique immédiate du secrétaire général de la démocratie chré-

plique immédiate du secrétaire général de la démocratie chrétienne, qui lui demande de révêler tout ce qu'il sait au président du groupe parlementaire et, comme citoyen, à la magistrature. Pour sa part, le parti socialiste réclame une enquête parlementaire en dénonçant « des intrigues, des chantages et une corruption qui risquent de miner le système démocratique». démocratique ».

ROBERT SOLÉ.

UN AMI DE M. FRANCO PIPERNO SE LIVRE A LA JUSTICE FRANÇAISE

Ami de M. Franco Piperno. dont l'extradition a été demandee, on le sait, par l'Italie, M. Lanon le sait, par l'Italie, M. Lan-franco Pace, trente-deux ans, qui a demandé à bénéficier en France — où il réside depuis le début de juillet — du statut de réfuge politique, s'est volomtairement livré à la justice française en participant à l'Hôtel Lutetla, le 14 septembre, à une conférence de presse du parti radical ita-lien (voir nos dernières éditions du 15 septembre). Il se savait visé par un mandat d'arrêt cu'un visé par un mandat d'arrêt qu'un juge d'instruction de Rome avait décerné le 29 août en retenant à son encontre une liste impressionnante de crimes et dellts (les mêmes infractions que celles qui ont finalement été retenues par la instice italienné contre M. Pila justice italienne contre M. Pi-perno): association de malfaiteurs, meurtres, enlèvements, attaques à main armée, vols qualifiés, incendies volontaires, faux, recel, détention d'armes.

Conduit devant M. Mario Conduit devant M. Mario Moyal, premier substitut du procureur de la République, il a désigné les mêmes défenseurs que M. Piperno: Mª Henri Leclerc, Jean-Pierre Mignard, Georges Kiejman, Léo Matarasso et Martine Coisne, du barreau de Paris; Mellini et Mancini, du barreau de Rome

Il a protestá de son innoceno à l'égard de tous les faits qui lui ont été imputés, les poursuites ttant, selon iui, motivées unique-ment par des préoccupations d'ordre politique. Il a ajouté qu'il ne cherchait nullement à s'enfuir et qu'il souhaitait s'établir en

Il a été incarcéré à la Santé avant de comparaître le 19 septembre devant la chambre d'accu-sation qui va être saisie de la demande d'extradition présentée contre lui par les autorités ita-

A TRAVERS LE MONDE

El Salvador

 DEUX PERSONNES ONT ETE TUEES et vingt-sept blessées par la police, vendredi 14 sep-tembre, au cours d'une manifestation du Bloc populaire révolutionnaire, à San-Salva-dor, contre le régime du prési-dent Romero. — (APJ)

Equateur

LE FONDATEUR DU PARTI COMMUNISTE EQUATO-RIEN, M. Ricardo Paredes, est mort le jeudi 13 septembre, à l'àge de quatre-vingt un ans, d'une cris. cardiaque, a-t-on appris vendredi à Quito. M. Paappris ventreti a quitti in ra-redes, médecin et professeur d'université, avait fondé en 1931 le parti communiste d'Equateur, qu'il dirigea jus-qu'en 1945, date à laquelle M. Pedro Saad le remplaça. — (AFP.)

Espagne

Prague avait en effet autorisé ses ressortissants qui se trouvaient en vacances en Bulgarie à transiter, pour rentrer chez eux, par la Yougoslavie, pays à partir duquel il leur était possible de gagner l'Autriche sans être munis du passeport nécessaire en temps normal. La plupart de ces touristes-réfugiés étaient accommagnés ● LES RÉFÉRENDUMS SUR L'AUTONOMIE du Pays bas-que et de la Catalogne seront organisés simultanément, le 25 octobre prochain, dans les deux régions, a annoncé ven-dredi 14 septembre, à Madrid, M. Josep Mella, secrétaire d'Etat espagnoi à l'informa-tion, à l'assue du conseil des ministres. — (AFP.)

Etats-Unis

LA COMMISSION SENATO-RIALE DE DEONTOLOGIE &

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (F.A.O.), Rome, Italie,

RÉDACTEUR CHARGÉ DE L'INFORMATION

QUALIFICATIONS: Diplôme universitaire et sept ans d'expérience des postes de responsabilité ordisante dans un ou plusteure secteurinformation de masse, excellente connaissance du françaiz et bonne co

TRAITEMENT: En fonction des qualifications et expérience, à partir de 25.200 \$ E.U. à 34 400 \$ E.U., exempt d'impôts. Indemnités et avantages inhérents à la fonction publique internationale.

Adresser curriculum vitae détaillé (Réf. : V.A. 802-GH-COMM) au Service du Personnel, AFP/GI, B-262, FAO, Vir delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italia.

Nicaragua

• M. PHAM VAN DONG. predéclaré vendredi 14 septembre, au cours d'un meeting popu-laire à Managua, devant cent mille personnes, que « le Viet-nam a été aux côtés du peuple nicaraguayen en lutte et le resiera». — (A.F.P.)

LA BANQUE INTERAMERI-CAINE DE DÉVELOPPEMENT CAINE DE DEVELOPPEMENT a annoncé vendredi 14 septembre, à Washington, l'octroi d'un prêt de 96,8 millions de dollars (environ 410 millions de francs) pour la reconstruction du Nicaragua.

LE GOUVERNEMENT INDIEN a cuvert une enquête
sur un éventuel transfert de
fonds dans une banque suisse
pour le compte de l'ancien
premier ministre, Mme Gandhi, à l'occasion d'une vente
de sucre à l'Iran en 1974-1975.
Dans une lettre adressée à
M. Puri, secrétaire général du
parti Janata, M. Chavan, vicepremier ministre, précise que
des démarches ont été entreprises a u près des autorités prises a upries des autorités suisses pour qu'elles divul-guent les preuves de ces trans-actions, qui porteraient sur 25 millions de dollars.

LE COUVRE-FEU a été ins-tauré dans plusieurs quartiers de la vieille ville de New-Delhi à la suite de violents incidents entre hindous et musulmans apprenait-on, ven-dredi 14 septembre, dans la capitale indienne. — (A.F.P.)

Indonésie

 QUARANTE-SEPT PERSON-NES seraient mortes de faim dans les îles de Flores (Indo-nésie orientale) et soixante mille autres sont menaces du même sort à la suite de l'in-vasion des insectes nuisibles vasion des insectes nuisibles dans les plantations, appre-nait-on vendredi 14 septembre à Djakarta.

En outre, le quotidien de En outre, le quotidien de Djakarta, Kompas, a annoncé que dans la région de Sikka, où la production de riz a été considérablement réduite en raison de la sécheresse, plus de cent mille personnes sonfirent d'une grave démutrition.



(Publicité) L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION

ET L'AGRICULTURE (F.A.O.), Rome, Italie,

CHEF DU BUREAU DE LA PRESSE

RESPONSABLE DE LA COUVEETURE DE PRESSE DES ACTIVITES DE L'ORGANISATION

QUALIFICATIONS : Diplôme d'une université ou d'uns école de journa-lisme reconnue Sept ans d'expérience à des postes de responsabilité cross-sante dans le domaine de l'information, particulièrement de la nouvelle. Excellente connaissance du français et bonne connaissance de l'anglais. TRAITEMENT: En fonction des qualifications et expérience, à partir de 26 260 à 34 400 dollars U.S., exept d'impôts. Imdemnités et avantages inhérents à la fonction publique internationale. Adresser curriculum vitas étaillé (réf. º V.A. 742-GII-Comm) au Service du Personnel, AGP/GI B-262 FAO, Via delle Ferme di Caracalla 00100 Rome, Italia.

(Publicité)

LE COMITÉ INTERNATIONAL POUR LE SOUTIEN DE LA CHARTE 77 EN TCHÉCOSLOVAQUIE

dont les membres sont : René Allio, José-Luis Aranguren, Louis Astre, Saul Bellow, Claude de Boisanger, Heinrich Böll, Pierre Daix, Jean-Marie Domenach, A. den Doolard, Friedrich Dürrenmatt, Pierre Emmanuel, Pedro Loin Entralgo, Max Frisch, Gunter Gross, Graham Greene, Andre Henry, Alfred Kustler, Edmond Maire, Gilles Martinet, Mary McCarthy, Arthur Miller, Yves Montand, Iris Murdoch, Denis de Rougemant, Carlo Schmidt, Leurent Schwartz, Pierre Seghers, Simone Signaret, Stephen Spender, Tom Stoppard, Vercors, Johan Yogt, Per Wästberg,

soutient matériellement les familles des défenseurs des draits de l'homme emprisonnés ou persécutés en Tchécoslovoquie. Aidez-nous en nous envoyant un chêque, de n'imparte quel montant. Il sero délivre un reçu pour chaque don.

Secrétariat : France de Nicolay, 5, rue de Médicia, 75006 Paris. Libellez les chèques au nom de « France de Nicolay-Charte 77 ».





De reme conesporators

m. M. Wathole with post him the enlary a first to 8 and dormer. the areas Cotto lays PROF TONOPHINAME PROFILE be pay touver, la de l'obige et l'accepte de l'obige et l'accepte de l'obige et l'accepte de l'obige et l'accepte de l'accepte BOOK HOS HISTORY

distants attention.
Through Tooks...
Through Tooks...
Through to specify the Control of the Cont To the state of th UN AMI DE M. FRANCO PIR

to the second of the second of

Emplishen phospher, p. 100 ball-me balles, on pasti-less phones, atheir que many des 1 Mil alternal mangement un alternal Mil Grafman

L'COGANISATION DES NATIONS! POUR L'ALIMENTATION

Selection of

ET LIAGRICULTURE FAC. Roma in

MEMBERSHALL POUR IS THE 17 th 10mm 1223

& & des Barrers Light tant ward Affred Bart?

top. I red \$1 Maderil. A Property Se Mariatralian Le Monde

politique

De l'assistance à la responsabilité

(Suite de la première page)

Le président de la Répu-blique, même s'il cherche à élever le débat — ce qui serait bien nécessaire, - n'échappe pas : à cette désaffection globale, car les soucis quotidiens sont tout sutant que la crainte de l'avenir, à l'origine de la morosité des Pran-

Ouvrir de grands débais

On aurait pu espérer que la gravité de notre situation nomique avec ses implications sociales aurait amené les responsables politiques nationaux de tout bord à renoncer pour un temps (les élections européennes sont passées et les présidentielles sont pour 1981) aux mesquines manœuvres tactiques pour conjuguer leurs efforts en vue du nécassaire redressement de noire situation. Non pas en tournant le dos aux orientations idéologiques, aux conceptions aconomiques propres à chaque formation, mais en multipliant les propositions constructives, en ouvrant des débats parlementaires et un dislogue public sur les grands sujets qui nous préoccupent. C'était au gouvernement de prendre cette initiative et aux partis de la majorité et de l'opposition d'y

ROBERT SOU

SE TIASE Y TY INZUE

participer activement. L'opinion qui se passionne pour les grandes causes aurait. suivi avec intérêt des débats nationaux contradictoires sur l'énergie, sur l'exploitation de la mer, sur les potentialités des industries d'avenir (télématique, biochimie, etc.), sur la défense de la nature, sur la redistribution du travail dans le temps et dans l'espace, sur les transports, l'urbanisme, la régionalisation, la santé, la natalité, l'information, la culture, les libertés, la peine de mort... et tant d'autres sujets qui ne semblent trattés, avant décision, que dans le secret des cabinets ministériels... Ainsi auraient pu être abordées simultanément l'orientation d'une politique nouvelle sur l'instauration d'un nouveau type de société et la recherche de l'amélioration de la vie quotidienne des Prancais. Nos concitoyens suraient en alors le sentiment d'esre consultés - directement on par l'intermédiaire de leurs élus sur leurs préoccupations immé-

diates et à venir. Au tieu d'inviter le says à ce grand débat démocrade faire face aux difficultés de la conjoncture de colmater les breches avec un manque total d'imagination, et de s'en tenir à la politique du coup par coup dans le cadre d'un nouveau libéralisme dont le laxisme aboutit à l'acceptation des inégalités.

qu'il peut mettre à son actif (développement de certains secteurs industriels telles l'automobile, l'aéronautique - pour combien de temps? - redressement fragile de notre balance commerciale), combien d'échecs dans des domaines aussi oruciaux que l'emploi, la fiscalité, l'inflation, la protection de l'épargne, l'aménagement du territoire, etc. i Il est grand temps d'amorcer enfin une véritable concertation avec les syndicats, mais les thèmes traités n'embrassent pas l'ensemble des préoccupations des

Francais Face à ces carences gouvernementales, les partis politiques, dont la responsabilité est également très lourde, se révelent incapables de proposer de véritables solutions de rechange. Les critiques, certes, ne manquent pas, et, dans la majorité, les

des barrières qui en fout des exclus.

le veulent des transports accessibles à tous-

Nous demandans des actes, non des pro-

JEAN-CLAUDE DELARUE

président de

S.O.S. Environnement et de la Fédération des usagers

des tronsports

leurs responsabilités ministériel- corps électoral, serons-nous enpérience Barre, tout en appor- majors ? tant à ce gouvernement un soutien parlementaire constant. Les ex-ganlistes révèlent leur désarleurs querelles de personnes et l'absence d'une politique de reillustre bien ce tiraillement : ne suggère-t-il pas, entre gaullistes et socialistes, un rapprochement dont les fondements idéologiques

sout illusoires? Côté opposition, c'est l'impasse totale. Avec une perseverance digue d'admiration, sinon d'approbation, François Mitterrand, qui faint d'oublier septembre 1977, continue de proner l'union de la gauche. Les communistes, il le sait pourtant, n'en veulent ni au sommet ni à la base. Leur objectif n'est plus d'acceder au pouvoir. Il est de grignoter le parti socialiste et de profiter des difficultés que nous traversons pour reconquérir un électorat populaire qu'avait séduit la dynamique socialiste des dernières années.

Faut-il narier du renoncement des radicaux de gauche à devenir une formation indépendante? Leur acceptation d'une liste commune aux élections européennes a scellé leur subordi-nation au parti socialiste. Quelle que soit leur légitime ambition de figurer aux élections présidentielles, leur candidat potenvant le candidat du P.S., pour ne pas risquer de placer en tête, au premier tour, le candidat

communiste... Le projet socialiste en cours d'élaboration, qui sera la plate-forme du candidat du parti aux présidentielles, est dejà rècusé parle P.C., qui l'assimile au projet gouvernemental. Le CERES aura beau tenter de lui imprimer sa marque, de l'ancrer dans le marxisme, les communistes l'accuseront, avec Juquin, de a tenir un langage de gauche pour mener ensuite une politique de collaboration de classes », ou, -avec Herzeg, de ne pas se différencier de la politique du ponvoir.

La parole est à la base

Les hommes et femmes de gauche observent avec tristesse ce duel fratricide, enregistrent avec éposurement ces perma-nentes accusations et, blasés, décourages, ne croient plus en rien, n'attendent plus rien d'une gauche suicidaire qui ne pourrait se retrouver, le temps d'un scrutin, que pour une « combine » électorale sans lendemain. A ce A côté de quelques réussites jour, il faut avoir la lucidité de le constater : les chances d'un candidat de la gauche - quel qu'il soit - sur élections présidentielles, sont pratiquement nulles Chacun à gauche - sauf peut-être les candidats potentiels - en est conscient et le déplore. Et pourtant l'activité des grandes forma-tions politiques n'est axée que sur cet objectif. Objectif essential il est vrai puisque dans notre sys-tème semi-présidentiel la désignation du président de la République engage notre avenir pour

Faut-il se résigner ? Faut-il admettre - comme il a fallu l'admettre en fin de compte au moment des élections euro-péennes — que seuls les quatre grands partis politiques meneront le jeu ? Leurs candidats se référant au programme de leurs formations et ne reflétant que la volonté de leurs militants, soit Debré et les Chirac, oubliant globalement moins de 10 % du

(Publicité)

DEUX MILLIONS

Pour eux le « passage historique de la quantité vers la qualité », comme dit le président de la République, cela algulfie la disposition

le veglent le droit de choisir leur vie, leur éducation, leur emploi.

à mobilité réduite (par le handicap, l'âge, etc.), comme à Amster-

dam et à Washington. Des autobes et des trains accessibles.

S.O.S. Environnement : \$1, rue d'Enghien, 75010 BARIS.

uoi pous demandons des métros adaptés aux personnes

PHILIPPE SAINT-MARTIN

S.O.S. Environnement

les antérieures, n'ont pas de mots fermés dans la stratégie et les assez durs pour condamner l'ex- alliances décidées par les étais-

Cette consultation capitale sera-

t-elle entachée de marchandages peu glorieux qui auront précédé roi par leurs dissensions internes, le choix des hommes ? L'électorat va-t-il se déterminer en fonction des promesses démagogiques liées change cohérente. La récente à la patiente conquête des diverses démarche de Jean Charbonnel clientèles à séduire (ouvriers agriculteurs, cadres, retraités, etc.) ? Ou bien les problèmes de fond seront-ils vraiment abordés : remise en cause des privilèges, remise à l'honneur des principes démocratiques. valeurs morales traditionnelles et nouvelles, changement des structures mais anssi des mentalités ? En bref, s'en tiendra-t-on au simple freinage de la décadence oui s'amorce ou insuffiera-t-on à notre peuple une nouvelle espérance ? A notre peuple qui a droit à la vérité si souvent fardée mais qui se refuse, telle l'autruche, à ouvrir les yeux sur son propre comportement d'assiste. Au risque d'être taxé de réveur, d'utopiste, j'ai, à maintes reprises. appelé les Français à se reprendre. A retrouver le goût du travail bien fait (iz conscience professionnelle), le goût de l'effort. l'esprit d'initiative, le sens civique. Un tel changement implique que soit mis un terme aux inégalités choquantes, aux injustices inacceptables.

Quelle que soit sa couleur politique nul gouvernement n'obtiendra le consentement populaire s'il ne réduit pas en toute priorité les irégalités sociales. Nulle formation, nul leader ne sera davantage compris et suivi s'il s'en tient aux sentiers battus — et désertés par la majorité des Français — de la politique dite politicienne. L'heure des accords électoraux est dépas sée. L'opinion se moque blen du regroupement éventuel des gaullistes on des radicaux et des dérisoires rivalités d'ambitieux au sein des « grandes formations » ! C'est le destin du pays qui va se jouer dans les mois à venir. C'est un choix de société et sans donte même un choix de civilisation qui dott être offert,

Le pouvoir en place a le devoir de ne pas éluder ce débat. Les responsables politiques doivent se dépasser devant l'importance de l'enjeu. Mais ce sont les citovens. en fin de compte, qui sont direcavoir la possibilité de s'exprimer Défiles et grèves ne sont pas toujours la meilleure facon de faire entendre des revendications d'une autre ampleur que de simples revendications catégorielles. Les moyens d'information modernes doivent s'ouvrir à d'autres que les semplternels leaders politiques dont le rabachage lasse les auditoires, Le langage nouveau que l'on serait en droit d'attendre d'eux nous vient plutôt — c'est symptomatique - de responsables syndicaux, tel Edmond Maire...

Un jeune étudiant écrivait ré cemment dans ce journal : « Le monde politique sent le ren-fermé » Les élus, è tous les niveaux - même au niveau local - ont le devoir de traduire la volonté populaire mieux que les sondeurs professionnels. Les ci-toyens de base ne doivent plus cepter d'être de simples consommateurs, d'éternels assujettis. Qu'ils choisissent bien leurs porteparole afin que leurs voix puis-

sent être entendues bien haut. Ainsi s'amorcera de façon toute naturelle le rassemblement des Prançaises et Français de bonne volonté et de progrès qui ne peuvent attendre d'un homme providentiel le signal d'un sursaut pro-videntiel. Il serait déjà remarmonde en évolution se traduise dans une première étape, par le passage de la société d'assistance à la société de responsabilité.

ROBERT FABRE.

Au Sénat EXAMEN DE LA RÉFORME

DES COLLECTIVITÉS LOCALES DES LE 2 OCTOBRE

La conférence sénatoriale des présidents de groupes et de com-missions a fixé, vendredi après-midi 14 septembre, l'ordre du jour des premiers travaux au palais du Luxembourg. Les sépateurs reprendront dès mardi 2 octobre, et le poursuivront dans la semaine l'examen de la réforme des collectivités locales tendant à développer leurs responsabilités. La discussion de ce texts, on le sait, avait été interrompue à la fin de la précédente session. Le 9 octobre, le Sénat débattra de plusieurs questions orales de MM. Cluzel (Union centriste, Allier), Parmentier (P.S., Paris) et Caillavet (Gauche démocratique, Lot-et-Garonne) concernant la radiotélévision et notamment le sort des «radios libres». — A < APOSTROPHES > —

La auestion juive ou l'impossible débat

La programmation de fémission de Bernard Pivot, Les julis en question, avait été sévèrement Jugée par certains lecteurs fults de notre journal qui estimalent offensant le titre même de cette émission d'« Apostrophos . Après l'avoir vue et entendue vendredi soir sur Antenne 2; que penseront ces correspondants qui nous avaient ainsi exprimé à l'avance feur émotion ? Seront-lis ressurés. apaisés, Irrités ou Indignés ? Le seul fait qu'eucune réponse ne pulsas être donnée après une heure de débets, et encore moins une réponse unique, témoigne du caractère ambigu et da la is question julye (1).

Admettre qu'il existe une telle question, n'est-ce pas déjà provoquer une irritation? Réqueer

(1) Schmuel Trigano, auteur de la Nouvelle question juive, explique dans un article publié dans le Nouvel Observateur du 17 septembre pourquoi il avait refusé de participer à cette émission : « Fabre-Luce m'a semblé n'être lé que pour ser sir de 1 provocation» (au spectacle), eu égard à son passé collaboration-niste. L'émission était organisée primitivement de telle ja o o n qu'elle produise un cocktail explosif : le vieux monsieur, eu passé doriotiste, venu conseiller le profus aux juits pour conjurer l'antisémitisme, face à deux jeunes auteurs juits post-soixante-huitards et sens les complexes de la génération précédente, Ja ne considere pas que c'el a soit sensé au niveau de toutes les déontologies. »

toute spécificité culturelle juive. n'est-ce pas également déci char l'indignation, mais d'una autre catégorie de juils : ceux qui relusent de se tondre dans le moule d'une nation homogène ?

Considérer, comme nous le

crovens, oue for peut rester

nament trançais, c'est s'exposer à l'Ironie des sionistes. Etre sioniste entin et vivre en France, c'est la situation baroque et Illogique de ces juits auxquais M. Alfred Fabre-Luce Impule la responsabilhé principale de l'antigémitisme. Seutement, M. Fabre-Luce a une conception si large de la spécificité juive que, si on le suivait, nombreus seralent les lults qu'il taudrait écarter - pour en finir avec l'antisémitisme - : peu de responsables de communautés jui-

vea français échapperaient à ce

Cot autour affirme qu'il ne veut que du bien aux juits et, quand il porte sur eux un jugement déplaisant, c'est en se retranchant le plus souvent derrière la citation d'un avieur juit. André Harris et Alain de Sédouy tentent blen de le confondre en citant des textes sens équivoque extraits des nal de la France, Mais M. Fabra-Luca se dérobs, et le débat deTour à tour, les invités de Bernard Pivot font l'éloge des deux enquêteurs de Juifs et Français (André Harris et Alain de Sédouy). Marco Koskas décèle néanmoins dans le vocabulaire de ces deux auteurs quelques traces d'antisémitisme, mais si talbies! Difficulté

Clara Mairaux approuve sans restriction André Harris et Alain de Sédouy qui, dît-elle, ont entrapris . une coupe en iravers de la société juive ». « Etre juif. ajoute-l-elle, c'est ne pas avoir tout à fait le même imaginalre. Petite fille, je me croyais illie de la reine Esther et du roi David. -

Pour M. Bernard Choursoul. le problème luit est l'aspect d'un problème humain beaucoup pius vaste, qui est celui d' « une société sans amour ». « Quand je suis arrivé en métropole. venant d'Algérie. déclare-t-il, j'ai trouvé un pays sans fraternité, sans communion. La France m'a donné infiniment, mais sans jamala l'avoir voulu. -

Beaucoup de sujets ont été ettleurés au cours de cette émission, l'une des plus difficlies sans doute que Bernard Pivot ait eu à conduire. On aurait aimé un débat plus approtondi, moins polémique. La présence de M. Fabre-Luce le rendail probablement impossible.

ALAIN GUICHARD

M. Paul Dijoud, qui se rendra en Nouvelle-Calédonis du 16 au 20 septembre à l'occasion d'un colloque sur l'utilisation des ressources de la mer, a évoqué ven-dredi 14 septembre sur FR 3 les récentes manifestations de Nonrécentes manifestations de Nou-méa (le Monde du 12 septembre). Il a notamment déclaré : « Je voudrais dire à ceux qui révent d'une indépendance (...) impos-sible (...) qu'ils se trompent. Je voudrais leur âire aussi qu'ils

ont parjaitement le droit de défendre leurs idées (...) mais qu'ils doivent respecter la loi (...). L'ordre public sera maintenu. L'autorité du gouvernement sera la même pour tous.»

vient si confus qu'il est difficile

d'en retrouver le III.

● Un antisemite arrêté. Marc Cruellas, âgé de vingt et un ans, a réconnu, vendredi 14 septembre, être l'auteur de graffiti antisémites découverts, le 8 septembre, sur les murs d'une synagogue de Lyon. Il a expliqué sux policiers qui l'ont arrêté. jeudi 13 septembre, après la plainte dépôsée par le président de la communauté juive, que son antisémitisme l'avait conduit à rédiget ces inscriptions, à pro-férer des menaces au téléphone contre certains commerçants. Il auralt été licencié récemment d'une garderie d'enfants de Saint-Germain-au-Mont-d'Or (Rrône), où il était éducateur,

UNIVERSITE DE PERPIGNAN-FRANCE-I.D.E.F.

COLLOQUE INTERNATIONAL EUROPE et MEDITERRANEE

13-14 et 15 décembre 1979 – PERPIGNAN –

CO-PRESIDENTS: Edgard PISANI Georges VEDEL

Jeudi 13 décembre 1979

Présidence : Georges VEDEL

Ouverture générale: "Définition métho-

par Etienne CEREXHE, doyen de la Faculté de droit de Namur, directeur du Centre d'Etudes Européennes de l'Université catholique de Louvan.

Après-midi : Maurice FAURE, député, ancien

L'ELARGISSEMENT ET SES PROBLEMES Interventions:

"Pourquoi faut-il entrer dans le processus d'élargissement?" par Henry LESGUILLONS, professeur de droit public.

"Pourquoi faut-il refuser le processus d'élergissement ?" par Emmanuel MAFFRE-BEAUGE, député au Parlement Européen.

"La problématique institutionnella" par Hervé CASSAN, professeur de Droit public. "La problématique agrícole"

par René CAMO, président de la Chambre d'Agriculture des P.-O. "La politique scientifique de la C.E.E.

dans le domaine agricole : le cas particulier des productions méditerranéennes" par Raymond FEVRIER, directeur à FINRA.

"Pourquoi l'Espagne souhaite-t-elle en-trer dans la C.E.E. ?" par Ramon TRIAS-FARGAS, professeur à l'Université de Barcelone.

Discussion générale : "L'Etat entre l'Europe et les régions" per Laus CONSTANS, professeur de Droit public.

Vendredi 14 décembre 1979 Présidence : D' Georges HORANIEH, ministre

d'Etat de Syrie. Interventions: "Un destin commun" Jean DUV|GNAUD, professeur de sociologie : "L'intérêt stratégique"

Amirel SANGUINETTI

"L'actuelle politique méditerranéenne de la C.E.E."
François LUCHAIRE, professeur de droit public

"Qu'attend le Maghreb de la politique méditerranéenne de la C.E.E." M. JAZAIRY secrétaire général du ministère des Affaires étrangéres de la république d'Algèrie.

"Energie et dialogue Euro-Arabe" Bichara KHADER, directeur du Centre de recherche du monde arabe contemporan à la Faculté catholique de Discussion générale.

Samedi 15 décembre 1979 Présidence: Josep TARADELLAS président de la Generalitat de Barcelone

LES TROIS DIALOGUES NORD-SUD Interventions

'Dialogue Nord-Sud national"

"L'exemple Français" Jérôme MONOD, ancien délégué général à le Dater "L'expérience du Mezzogiorno" Guido CARLI, président de la Confédération générale de l'Industrie stalianne

DIALOGUE NORD-SUD EUROPEEN "La division européenne de l'Economie"

Robert 8tSTOLFI, chef de division à la direction générale des Affaires économiques et financières de la commu-

"La division européenne du travail" Maurice RAMOND, ancien drecteur du Fonds National d'aide aux travailleurs immigrés.

DIALOGUE NORD-SUD INTERNATIONAL "Pour un plan financier de coopération entre pays industrialisés et pays en voie de développement" Angelos ANGELOPOULOS, Gouverneur de la Banque Nationale de Grèce

"Dialogue Nord-Sud et modèles de déve-

loppement" Same AMIN, président de l'institut de développement économique et de planification du Sénégal. "Des continents en quête de complé-

mentarité : interrogation à l'échelle géostratégique et géo-politique" Claude CHEYSSON, membre de la Commission des Communautés Européennes

Discussion générale Synthèse et conclusion Edgard PISANI, senateur, ancien ministra.

(Section de Droit public) Université de Perpignan - 66025

Envoyer toute correspondance à Georges RIERA ou Claude BARATE

le plus souvent bénigne, mais qui peut être redoutable chez certaines personnes fragilisées. Elle est responsable, chaque année, en France, de plusieurs milliers de morts. Le virus grippal a des caractéristiques originales. La compréhension de son mode de transmission de l'homme & Fanimal, et inversement, les vaccinations proposées et le système de surveillance mondiale de l'O.M.S. ont été les thèmes principanx du Symposium international sur les grippes animales et humai-nes qui a réuni les 13 et 14 septembre, à l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort (1), près de cent cinquante par-ticipants représentant vingt-

Il existe trois types sérologiques de virus A, B et C. Le virus A, le plus important du point de vue médical, présente une variabilité considérable, responsable des dif-ficultés rencontrées dans la mise au point d'un vaccin préventif des épidémies hivernales. En effet, le virus grippal comporte deux antigènes externes morphologi-quement distincts : l'hémagiuti-

quement distincts: l'hémagiutinine (HA) et la neuraminidase
(NA), qui provoquent l'apparition
d'une immunité spécifique protectrice chez le sujet infecté.
Chaque année le virus présente
de légères variations immunologiques (glissement antigénique)
correspondant à des changements
ponctuels, qui cumulées d'une année sur l'autre peuvent aboutir à
un réel décalage et rendre sans
effet l'immunité acquise per les
individus inféctés ou vaccinés. Un
« variant » de ce type bénéficie
alors d'un avantage sélectif certain lors de sa circulation dans
une population et s'implante rapidement à la place des virus précédents.

Pins rarement, mais sans que cela soit prévisible, les antigènes HA et NA. des virus grippaux A uniquement, peuvent subir séparément une modification brutale et complète (cassure antigénique). Ces modifications sont responsa-bles des pandémiés grippales, dont les plus récentes se sont produites en 1957 lorsque les antigènes HA et NA ont changé tous les deux, et en 1968 lorsque seul l'antigènes HA e'est trouvé modifié Landre HA e e'est trouvé modifié Landre HA e e'est trouvé modifié Landre HA e e'est tro pandémie de 1918, qui fut la plus importante de l'époque contempo-raine, a provoqué la mort d'envi-ron 20 millions de personnes dans

Une surveillance mondiale

Plusieurs équipes dans le monde étudient le mécanisme de ces cas sures antigéniques encore imprévisibles et responsables des pan-démies. Uns des hypothèses le plus souvent avancées est que ces nouveaux virus se mani-festent à partir de réservoirs de virus grippaux A chez le porc. les oiseaux et le cheval. L'étude de l'écologie du virus grippal chez les animaux inférieurs constitue ainsi un facteur important. Pour une meilleure compréhension du nécanisme d'apparition de ce vi-rus chez l'homme, et la confron-tation des résultats des travaux menés par les vétérinaires et les médecins au cours de ce sympo-sium a été d'un grand intérêt.

« Il seratt très utile, a déclaré conservent les virus entre les pan démies et comment ils peuvent reventr chez l'homme après de longs intervalles. » La réponse à cette question permettrait en fait de supprimer les facteurs favorisant ces cassures antigéni-

LE VACCIN

La vaccination contra la grippe est destinée, en premier lleu, aux sujets - traglies - pour vent être fatales. Ce sont les personnes à p é a s. les sulets souffrant d'une affection préexistante (bronchite chronique, aathme, emphysème, diabèle), les femmes encelmes, les opérés et entin, les entents atteints d'une affection chronique. D'autre part, la vaccination des sulets sains et ectifs peut être envisagée pour son aspect renouveiée tous les ans dès la tin de l'été, pour que l'immu-nité puisse s'insteller convens-blement (2 à 3 semaines environ sont nécessaires) avant l'annarition de la mauvalse salson. Le prix du vaccin se situe aux elentours de 30 francs. Les vaccins commercialisés en France per l'institut Mérieux (50 % du marché environ), l'Institut Pasteur -Production (35 % du marché) et l'institut Ronchès (15%) sont très proches les uns des autres.

tre que les virus humains peuvent persister pendant de longues périodes chez le porc qui jouerait ainsi le rôle de « conservateur ». Le virus humain pourrait aussi se combiner, à la faveur d'infections multiples, à un virus animal, échanger avec celui-ci son hémaechanger aver calm-ci son hema-giutinine par exemple, puis reve-nir chez l'homme avec le même pouvoir pathogène et une identité immunologique nouvelle, c'est-à dire favorable à une large diffu-

une navorable à une large diffusion.

Une enquête épidémiologique
permanente a été mise en place
depuis 1977 dans les élevages
porcins en Bretagne, principale
région française de production
de porc (40 % de la production
nationale) conjointement par le
ministère de l'agriculture, le Centre national de la grippe à Lyon
et l'Ecole nationale vétérinaire
de cette ville. Cette étude, dont
les résultats sont encore partiels,
a cependant permis de confirmer
l'importance et l'intérêt de la
surveillance des populations porcines. La présence d'infections
virales chez les porcs a été confirmée, ainsi que l'apparition chez
eux de souches nouvelles du virus cux de souches nouvelles du virus grippal, parallèlement à la diffu-sion de nouveaux variants dans

les populations humaines. Il est cependant prematuré, ont précisé les obercheurs de parler de grippe porcine » du type de celle que décrivent les anteurs nord-américains. Mais l'existence d'un profil immunologique parti-

d'un profil immunologique particulier chez les éleveurs en contact
avec les a n i m a u x infectés
confirme cette hypothèse.

La mise en place d'une surveillance mondiale de la grippe par
l'Organisation m o n d i a le de la
santé (O.M.S.) telle qu'elle fut décrite par le docteur Bres (O.M.S.)
lors du congrès est, elle aussi,
essentielle. Elle vise à juguler les
épidèmies et aussi à prévenir la
diffusion de pandémies grippales.
L'O.M.S. a constitué un réseau
mondial de laboratoires comprenant cent un centres nationaux mondial de laboratoires compre-nant cent un centres nationaux répartis dans solxante et onze pays en relation avec deux centres mondiaux de référence, situés l'un à Londres, l'autre à Atlanta (Georgie, Etats-Unis). Pour illustrer ce système, le Dr P. Bres à rapporté qu'en jan-vier 1976 un nouveau virus a été

isolé par le laboratoire de l'Etat du New-Jersey. Il a aussitôt été transmis au centre de référence d'Atlanta où ses caractéristiques

c'Allanta on ses caracteristiques ont été déterminées. Une semaine après cette découverte, l'information était diffusée à tous les centres nationaux par l'O.M.S.. Quelques semaines plus tard, une souche vaccinale était prête. Cependant, la surveillance internationale avait permis entre-temps de savoir que le virus ne se propageait pas en dehors de son point. de savoir que le virus ne se pro-pageait pas en dehors de son point d'appartition et qu'une vaccination généralisée n'était pas nécessaire. De même le 7 décembre 1977, le centre de Moscou in for mait l'O.M.S. de l'appartition d'une épi-démie causée par un virus qua-lifiée HINL Dès le 21 décembre, lune souther gestirale état mais une souche vaccinale était prête.
En dehors de ce contexte
d'urgence, les caractéristiques des
vaccins pour la saison hivernale
sont déterminées au plus tard au mois d'avril précédent par un groupe d'experts avec la parti-cipation des producteurs de vaccin. Les recommandations pour le vaccin se trouvent donc en retard d'une saison. Mais le choix de la souche du virus grippal re-tenu repose sur des facteurs fiables : l'importance de la nouflables: l'importance de la nouveauté antigénique, l'état immunitaire de la population et la
situation dans l'hémisphère sud
de mai à octobre. On peut observer dans cet hémisphère soit is
diffusion d'une épidémie de
l'hémisphère nord, soit l'apparition d'un nouveau variant dont
on ignore cependant s'il sera
expansif. Malgré le délai que
nécessite la production des vaccius, leur efficacité peut être
condirée comme bonne. Ainsi
l'action menée contre la grippe

l'action menée contre la grippe grâce à une coopération multidisciplinaire et internationale, et par la création de centres natio-naux répartis dans le monde entier, a peu à peu porté ses fruits.

Dr PHILIPPE LEDUC.

(1) Ecole nationals vétérinaire d'Alfort. 7, avenus du Général-de-Gaulle.

(Des consultations vétérinaires ont lieu à l'école à partir du lundi 1° octobre. Elles ont lieu tous les jours, dimanche excepté, de 8 h à 10 h.)

JUSTICE

A Orléans, le directeur de l'agence régionale de restauration immobilière les « accusations injustes » font état de « sévices » est écropé.

Prévenu d'abus de confiance, de Prévenu d'abus de conflance, de faux en écritures privées et d'usage de faux, le directeur de l'agence régionale de l'ARIM (Association de restauration immobilière), M. Yvan Anchier, a été écroué à la maison d'arrêt d'Orléans, le joudi 13 septembre. Selon certaines informations, le a trou > laissé par M. Anchier pourrait s'élever à 5 millions. M. Anchier est une personnalité. pourrait s'élèver à 5 millions.

M. Anchier est une personnalité
en vue de la région, agé de cinquante-cinq ans, il avait été
porté en 1972 à la présidence de
l'Union des intérêts commerciaux d'Orléans. Réélu en 1973
à l'unanimité, M. Anchier disparsissait quelques mois plus tard paraissait queiques mois plus tard brusquement. « ses jonctions ayant été résignées», mais réap-paraissait en 1974 à la direction de l'agence régionale de l'ARIM, dont il était administrateur. Association à caractère social régie par la loi de 1901, le but de l'ARIM est la réhabilitation des logements situés dans les quartiers anciens.

tiers anciens.

A partir de la prise de fonctions de M. Anchier, il apparut
que l'ARIM, qui, outre des subventions municipales recevait des
fonds de l'ANAH (Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat), s'écartait de son but social, aliant jusqu'à assurer la
maîtrise d'œuvre pour le compte
de particuliers. A Oriéans, à
peine trois cents logements sur
les six cent soixante prévus
étaient restaurés. La méfiance
s'installait à Orléans, à Bourges,
où l'ARIM avait en charge un
programme de quatre cent programme de quatre cent soixante-cinq logements ; à Montargis à Chartres, où la munici-palité prudente ne renouvelait pas sa convention avec l'ARIM

en 1977. Plusieurs plaintes devaient entraîner une enquête de la police judiciaire. Avant son inculpation M. Anchier avait été suspendu, le Anchier avair ete suspendo, les le septembre, de ses fonctions par le conseil d'administration de l'ARIM qui semble contraint sujourd'hui à une liquidation judiciaire. - (Corresp.)

9) Vols de motos. Après avoir rap-

moto sera organisée le 29 septem

Un mort à Paris

à Paris à partir de la place de la

Concords. Au cours d'un carambo-

lage, boulevard de la Bastille, un

motard, M. Hachemi Berkane, db.

neuf ans, demeurant à Aubervilliers

en Seine-Saint-Denis, a trouvé la

mort : un autre a été blessé sans que

CATASTROPHES

LE PRÉSIDENT CARTER

S'EST RENDU DANS LES RÉGIONS

RAVAGÉES PAR LE CYCLONE

FREDERIC

Washington (A.F.P., U.P.I.). — Neul parsonnes an moins ont été tuées par le cyclone Frederic qui a

ravage dans la fournée du Jeudi la septembre quatre Etats améri-cains — Alabama, Floride, Louisiane

et Mississippi — du sud des Etats-Unis. C'est ce qu'a déclaré M. John

Macey, président de l'Agence spéciale mise en place à la Maison Bianche pour coordonner les aides sux sinis-tres. À Poccasion de la tournée d'Ins-

pection de M. Jimmy Carter, prési-

pection de M. Jimmy Carter, président des Etaix-Unis, vendredi 14 septembre, sur les lieux de la catastrophe, M. Maccy a précisé que 75 000 personnes avaient été évacuées en Alabama et que 56 % des unaisons de la ville de Mobile, Paggiomération la plus touchée de l'Etat.

avaient perdu tolts et fenètres. Pour M. Macey, seule l'importance

des précautions prises pour la pro-taction des populations explique le

des victimes.

ses jours solent en danger.

Le Syndicat général de la police dénonce

Faits et jugements

de M. Alain Moreau. Après les incidents qui ont opposé, le 7 septembre, des poli-ciers et des employés des éditions Alain Moreau, à Paris, le Syndicat général de la police (S.G.P.). Alam Moreau, à Paris, le Syndicat général de la police (S.G.P.), a tient à rappeler qu'il n'a jamais soulenu les policiers qui se sont rendus coupables de violences illégitimes. Par contre, il s'élève contre les accusations de M. Moreau ». Le S.G.P. « observe que le comportement de cet éditeur à l'égard de la police est une pratique qui tend à se généraliser de plus en plus. Le S.G.P. (...) apporte son entier soutien à l'égard des policiers injustement mis en cause dans cette affaire ». De son obté, M. Henri Calllavet, sénateur (Gauche démocratique) et président de l'Association des libertés, a posé deux questions écrites : l'une an garde des sceaux et l'autre au ministre de l'intérieur. Il demande au premier « de lui fournir les motifs pour lesquels il a invité le parquet à porter plainte pour violence et outrage à un fonctionnaire de police » et « s'il n'aurait pas mieux valu en cette circonstance attendre les conclusions d'une enquête de l'inspection générale des services ». Au ministre de l'Intérieur.

d'une enquête de l'inspection générale des services ».

Au m'in istre de l'intérieur.

M. Caillavet demande « d'après quel texte puridique la police peut entrer chez un éditeur sans que celui-ci l'ait appelée et sans même qu'il y ait eu flagrant délit sur la voie publique. De même, ce que l'on pourrait peut-être qualifier de provocation cans un lieu privé d'hommes en tenue dégainant un revolver ou s'apprêtant à passer les menottes ne constitue-t-û pas un cas de lépitime défense puisqu'aucun delit n'a été commis? »

● Une fusillade a opposé, vendre fusilidae a opposé, ven-dredi après-midi 14 septembre, au poste frontière franco-espagnol de la Junquera (province de Gé-rone, Catalogne), trois malfal-teurs espagnols, circulant en di-rection de la France à bord d'une camionnette, à des gardes civils. Deux des malfalteurs ont été tués et un garde civil a été blessé.

Les familles de Bretons détenus à la P.J. de Rennes.

L'Association des familles des détenus politiques bretons et la Ligue des droits de l'homme, ont dénonce, jeudi 13 septembre à Rennes, au cours d'une conférence de presse, e les conditions de garde à vue et de détention » des militants arrêtés ces derniers mois. Ils ont en particulier fait mois. Ils ont en particulier fait état de la plainte déposée, le 11 juillet, auprès du procureur de la République de Rennes, par M. Christian Merer, aze de vingt-quatre ans, jeune professeur de philosophie, actuellement détenu à Fieury-Mérogis, accusé d'avoir commis un attentat et d'être membre du Front de libération de la Bretagne (F.L.B.). Dans sa lettre au procureur, celui-ci affirme, en effet, « avoir été frappé et lorturé par des policiers dans les locaux de la police judiciaire à Rennes en juin dernier». ciatre à Rennes en juin dernier v.

« Ils ont commence par me
gifler. raconte-t-il. Puis des coups de pied, coups du plat de la main, torston des cheveux et de la barbe, torsion des bras (_). Vers minutt et demi, l'ai élé dérêtu, allongé, tandis que l'un des deux hommes m'introduisait une règle dans l'anus (_). Les coups ont repris par intermittence jusqu'à 3 heures du matin s. Dès le len-demain, le 15 juin, M. Christian Merer avait demandé la visite d'un médecin, le docteur Yves Leleu, de Rennes : celui-ci avait constaté sur le corps du militant breton « de multiples ecchymoses d'un centimètre de diamètre sur les deux biceps, une éraflure » sur les sternum et « d'autres ecchy-moses de quelques milimètres près des yeux et au niveau de l'oreille

Les familles des détenus polid'autres militants ont été frappés pendant leur garde à vue. Les responsables de la police judiciaire de Rennes se sont refusés à tout commentaire. — (Corresp.)

Le proxénétisme à Lyon : douze personnes ent été inculpées.

Un bar, trois taxis et quelques instituts de massage servalent de supports au réseau de proxènédu 15 septembre). Les services de la sûreté urbaine et de la police judiciaire de Lyon surveillaient depuis trois mois les activités e professionnelles » des frères Cocco : Alfred, vingt-trols ans, et Donato, vingt-deux ans,

Donato, vingt-deux ans,
Les soupoons des enquêteurs se
sont rapidement vérifiès. Neuf
jeunes femmes travaillaient réguilèrement pour les frères Cocco
et leurs complices, sur des parkings de la banlleue sud de Lyon.
L'opération de police (trente
perquisitions, vingt-cinq interpellations) déclenchée au début
de la semaine s'est soldée par
l'inculpation par M. Henry Blondet, juge d'instruction, de douze
personnes pour « proxénétisme »
ou « proxénétisme aggravé ».

(Corresp. rég.)

Inculpation de deux responsables du casino de la Grande-Motte.

Le docteur Henri Lafarge, mem-bre du comité directeur du Casino bre du comité directeur du Casino de la Grande-Motte (Hérauit) et son adjoint, M. Bernard Pons, ont été inculpés, jeudi 13 septembre, d'infraction à la législation sur les jeux, par M. André Larroque, juge d'instruction au tribunal de Montpellier. Ils ont été laissés en liberté. L'enquête a permis d'établir que durant l'été, les résultats de la roulette avalent été minorés dans le cahier où jis sont consignés tous les soirs (le Monde du 7 septembre). L'escroquerie dont sont accusés MM. Lagarde et Pons porterait au minimum sur Pons porterait au minimum sur 30 000 F Le magistrat instruc-teur a délivré une commission

L'an

rogatoire à l'inspection des jeux pour poursulvre ses recherches, afin de démasquer d'autres complicités éventuelles. Un prêtre assassiné dans les Alpesde-Haute-Provence.

Le curé de Saint-Michel-L'Observatoire (Alpes-de-Haute-Pro-vence), l'abbé Henri Brau, âgé de soixante-trois ans. a été assassiné, dans la muit du jeudi 13 au vendredi 14 septembre, après avoir été torturé. Le corps du prêtre a été découvert dans son presbytère. Selon les premiers éléments de l'enquête, l'abbé Brau aurait ouvert sa porte à deux inconnus qui suralent tenté de lui faire avouer où il détenait des objets d'art de valeur. Connu comme collectionneur et amacommandé un lancement ferme comme collectionneur et ama-cen avril 1981 et demandé deux options (juillet 1981 et juillet 1982). Elle vient de demander à l'Agence spatiale européenne une troisième option (autompe 1982).

SPORTS

FOOTBALL

Le Championnat de première division

VICTOIRE DE SAINT-ÉTIENNE SUR HANTES

Au cours de la huitième journée du championnat de France de première division, disputée vendredi 14 septembre, la sur-prise est venue de la défaite de Strasbourg, le champion en titre, devant Laval (0 à 3). Strasbourg, battu sur son propre terrain, ce qui ajonte à la surprise est désormais à la septième place, à 5 points du leader, Saint-Etienne.

La rencontre Saint-Etienne-Nantes a été, comme prévu, le match vedette de la huitième journée du championnat. Beau-coup de buts marqués (6), comme c'est souvent le cas lorsque les coup de buts marques (6), comme c'est souvent le cas lorsque les deux équipes s'affrontent, et en définitive une nette victoire (4 à 2) des Stéphanois, dont l'avance au classement est de deux points sur Monaco et de trois points sur Nantee

*Saint-Etienne b. Nantes ... 4-2
*Nimes et Monaco ... 1-1
*Angers et Lyon ... 1-1
Lavai b. *Straebourg ... 3-0
*Bordeaux et Lille ... 1-1
Sochaux b. *Bagtis ... 1-0
*Lens et Paris-Saint-Germain .1-1
*Nice b. Meix ... 4-2
*Nancy b. Brest ... 5-1
*Valenciennes b. Marseille ... 1-0

Classement: 1. Saint-Etienne, 15 pts; 2. Monaco, 13: 3. Nantes, 12: 5. Angers, 11: 6. Lille, 10: 7. Strasbourg, 10: 8. Sochsux, 9: 9. Nancy, 8: 10. Paris-S.-G., 8: 11. Valenciennes, 8: 12. Nice, 7: 13. Metz, 6: 14. Bastia, 5: 15 Bordeaux, 5: 16. Laval, 5: 7: Lyon, 5: 18. Lens, 5: 19. Marseille, 4: 20. Brest, 1.

FORFAIT DE LA LIBYE AUX JEUX MÉDITERRANÉENS

DE SPLIT La Libye a fait savoir, vendredi
14 septembre, aux organisateurs
yougoslaves des Jeux méditerranéens de Split (16 au 29 septembre) qu'elle avait décidé de ne
pas prendre part aux compétitions pour protester contre la prèsence de l'Egypte. A Split, le
comité d'organisation samble
uraindre que l'Algérie et la Spria craindre que l'Algérie et la Syrie ne prennent, pour les mêmes raisons, la même décision.

MOTOCYCLISME

LE 43° BOL D'OR AU CASTELLET

Dix mesures en faveur des «motards»

sont attendues autour du circuit du Castellet, près de Toulon, dans le Var, où le départ du 43° Boi d'Or est donné ce samedi 15 septembre, à 15 heures.

A le veille de cette fâte sportive de la moto, M. Jean-Pierre Solsson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, a annoncé les dix mesures prises ou prévues pour, notamment, garantir plus efficace ment la sécurité des motards sur les routes :

1) Suppression du rainurage sur les autoroutes. La technique du rainurage (stries sur la chaussée destinées à prévenir le verglas mais qui tont « chasser » les roues des motos) est abandonnée, et les sections d'autoroutes actuellement = rainurées » seront recouvertes d'un en-

2) Aménagement des chaussées. Il est prévu un saupoudrage d'agrégats sur les marquages pour en augmenter l'adhérence. Un programme de recharches a été entrepris pour adapter les gliesières de sécurité souvent mortelles en cas de chute) à la circulation des deux-roues :

3) Gratuité des autoroutes pour les grandes manifestations motocyclistes, comme le Boi d'Or cette année. M. Soisson envisage pour l'an prochain d'obtenir la gratuité totale des autoroutes pour les motards à l'occasion de cinq manifestations de

4) Ouverture du circuit de Tremblay - lès - Gonesse, en Seina-Seint-Denis. La première tranche de travaux sera achevée en octobre. 5) Ouverture d'un certain nombre de terrains militaires à la pratique motocycliste:

6) Organisation de stapes d'initia tion : le ministre souhaite que des oliotes qualifiés puissent faire bénéficier les jeunes de leur expérience; 7) Formation de mécaniciena spécialisés. Cette formation s'adressera,

des 1980, à de jeunes demandeurs

d'emplois, dans le cadre du pacte

national pour l'emploi :

8) Stationnement. Le ministre de l'Intérieur et celui des transports inciteront les communes à créet des aires de stationnement réservées aux motos et équipées de dispositifs

DES CHERCHEURS MANIFESTENT A PARIS CONTRE LA RÉFORME DU C. N. R. S.

Deux à trois cents chercheurs ont

SCIENCES

manifesté, vendredi 14 septembre, pelé que les vols de motos son devant le Collège de France à Paris. passés de cinq mille à vingt mille entre 1971 et 1977, M. Solsson a à l'appel du Syndicat national des chercheurs scientifiques (FEN) et du Syndicat national des travailleurs Indiqué que des Instructions seront données par le garde des éceaux de la recherche scientifique (C.G.T.). afin qu'une plus grande diligence soit apportée dans la poursuite et le A ce rassemblement assistaient dif-férents responsables politiques, nojugement des auteurs de ces délits ; tamment Mme Edwige Avice, député 10) Une Journée nationale de la (P.S.), M. Jack Rallte, député (P.C.), et M. Guy Hermier, député (P.C.) et vice-président de l'Assemblée netionale. Les chercheure ont proteste contre le « démantèlement du Cen-Signalons enfin que, pour protestre national de la recherche scienti ter contre l'instauration d'une vitique (C.N.R.S.) =, Illustré, selon eux, gnette dont ils estiment qu'elle les par les décrets récemment parus à ce sujet au Journal officiel (le Monde « pénalise », un millier environ de motocyclistes ont, le vendredi 14 du 13 septembre). septembre, dans la solrée, manifesté

Les chercheurs se sont ensuite di rigés vers l'hôtel Matignon, où cing de leurs représentants ont demandé. sane succès, à être reçus pour exprimer leurs revendications. Tôt dans l'après-midi, une délégation d'une sobantaine de personnes chercheurs, ingénieurs, techniciens et administratifs, — conduite par M. Hermier, avait déjà tenté d'être reçue par les sarvices du premier ministre. Elle a fait remettre une pétition signée, pendant l'été, par un millier de personnes et réclamé dans un texte écrit que soient abrogés les décrets de réforme du C.N.R.S. et que soit organisé prochainement à l'Assemblée un débet sur le C.N.R.S. en particuller et la recher-che scientifique en général. Revendications identiques à la

C.F.D.T., qui, dans un communiqué publié vendradi, s'inquiète du contenu des textes en préparation aux divers organismes de recherche et le siatut des personnels.

● L'Organisation internationale de communications par satellites Intelsat a décidé de commander un hultième satellite Intelsat-5, pour répondre aux besoins trans-atlantiques, qui s'accroîtront de 114 % d'ict à 1983. Le coût de ce satellite, construit par Ford Aerospace avec une forte parti-cipation de la SNIAS ears d'inreinstates avec une torse parti-cipation de la ENIAS, sera d'en-viron 38 millions de dollars (environ 180 millions de francs). Il pourrait être mis en orbite par le lanceur Ariane. Intelsat a dejá

Le Monde

culture

Cinéma

Las familles

free Zur

WENT THE MET TOWNS

identitate de Peru. ur ann.

tions in reading on the annual control of a semicial control of a series

Anton des apprendiques du 18 files de la Maria del Maria de la Maria de la Maria del Maria de la Maria del Maria de la Maria de la Maria del Maria de la Maria de la Maria de la Maria del M

des the property of the section

in Controller & Comments are free-ing in the last parties for martis and imposed of a toronte to parti-ally and published points of the controller published points of the controller of the controller and an action of the controller

mintaline de l'attend. I

The text of the text of a personal country of a personal country of a personal country of a personal country of the text of a personal country of the countr

da Bratens détenus

font état de . sévices ;

à in P.J. de Rennes,

«LE SYNDROME CHINOIS»

de James Bridges

(Suite de la première page.)

Ce jour-là, une semaine avant la sortie du Syndrome chinois, il s'est passé un peu la même chose que dans le film. La quarantaine de jourlistes presents (on n'en attendait pas tant) ont rencontré des gens qui travallient à Fessenhelm comme dans n'Importe quelle entreprise, et l'éner eire est pour aux revenue

à échelle humaine. Le Syndrome chinois va aussi dans le sens de cette dédramatisation, de ce réalisme, pulsqu'il y est raconté comment la probité d'un responsable est mise en échec par les intérêts capitalistes, comment on peut expliquer par des défalliances humaines (morales et techniques) l'éventua lité de drames épouvantables.

Naturellement, cette visite à Fessenheim relevait de l'illusion : critiques de cinéma, les représentants de la presse qui étalent là-bas ne sont pas devenus économistes orace à un simple montage audiovisuel, un débat avec un chef de centrale sympathique, et un rapide tour dans les installations électriques et la salle des commandes, où ils ne savaient ni ne pouvaient rien voir. La familia risation avec un vocabulaire, la vuigarisation, cela permet de compren dre un débat, mais no le fait quère avancer. Il se passe la même chose avec le film.

Une des schématisations de - China syndrome - concerne précisément la rôle de l'informate est peu vraisemblable qu'une lournaliste difettante comme Kimberly Wells (Jane Fonda) puisse être ame née à traiter une affaire aussi orave qu'un - incident - dans une centrale auquel elle assiste par hasard, en compagnie d'un cameraman audacleux. Cependant, cette ignorance préalable permet une progression dramatique presque parfaite, où l'on auit les hésitations du personnage, puls sa passion généreuse, sans publier ses précoccupations de lour-

Kimberly Wells résiste aux pres sions qui s'exercent sur elle par Il ne faut pas oublier que tout cela, nucléaire ou pas, n'est que pâture pour les medias, et Kimberly s'accroche à « son » information exclu sive Paratièlement ces pressions s'exercent sur le directeur technique de la centrale (Jack Lemmon), également par l'intermédiaire de ses a des atermolements suffisants pour lui assurer une crédibilité.

Ces deux situations, ces deux personnages qui se servent l'un à l'autre de révélateur, sont mis en vis à vis par le scénario et la mise en scène jusqu'à un point de nonretour où se joue la victoire des deux héros (victoire complexe qui n'existe que par sa diffusion sur le petit écran). Mais le film reste ouvert sur la marche du temps et met chacun au pled du mur, aux sources de débats sur le nucléaire et sur les medias: la dernière image de la centrale est extérieure et son aspect

ressurant dissimule les fragilités les plus fatales. La publicité télévisée. enfin, vient anéantir la minute d'authenticité que Kimberty Wells est

CLAIRE DEVARRIEUX. * Voir les films nouveaux.

«CITÉS DE LA NUIT»

- contre nature -) que nous vient enfin

le film qui abat les mythologies natu

Jim, professeur de géographie dans

une classe mixte d'une - nouvelle

son travail, fréquente les bers et les

partenaire. Certaines rencontres son

et les plans fixes (conversations

échanges à deux), les cinéastes

Jim n'est pas différent, après tout, de celui d'un célibataire hétérosexuel

sens du respect des autres la notion

d'anormal, Ron Peck et Paul Hallam

n'en soullonent pas moins les préju-

est - pédé ». Ils le questionnent et

le jugent en pleine classe, avec

curiosité, malice, hostilité même. Ils

reprennent à leur compte les idées

et la morale transmises par les

Le professeur s'explique avec sin-

cérité. Cette séquence est très forte et constitue la véritable audace de

cette œuvre au ton si juste, en

falsant comprendre qu'il faut changer

les mentalités, par l'éducation, des

l'enfance, pour que l'homosexualité

cesse d'être considérée comme une

anomalle, sinon un vice. Certains

trouveront peut-être le portrait de

Jim trop exemplaire. Nous y voyons,

pour notre part, le reflet exact, d'une

minorité sliencleuse, qui, refusant la

culpabilité et l'exclusion, ne cherche

pas à s'afficher mals revendique

dans la société, la liberté raisonnable

JACQUES SICLIER.

de sa sexualité.

en quête d'une compagne

de Ron Peck et Paul Hallam

Les films qui traitent de l'homosexualité (sujet longtemps tabou. étouffé sous la caricature ou la réprobation morale) insistent prasque toujours sur la « différence » avec la sexualité dite normale. C'est d'Angle-

aussi bien du « militantisme » que du libéralisme pseudo-objectif pour montrer, au naturel, la via quoti-

«LE MORS AUX DENTS»

de Laureni Heynemann

de nos concitovens iguent au tiercé. Rite sacré que précèdent de savants calculs où parfois interviennent la date de naissance de la belle-mère et le numéro minéralogique de la volture du patron. On aligne des chiffres, on perce des cartes. Après quol, pendant quelques heures, on se berce de rêves Que le tiercé soulève des problè-

mes moraux, sociaux et familiaux. beaucoup le pensent. Que, maigré la diligence des brigades spécialisées et des sociétés hippiques, certaines courses soient truquées, de fréquents scandales en témolgnent. Mais le propos de Laurent Heynemann, dans son film le Mors aux dants, n'est pas d'aborder ces problèmes, ni même, à proprement parler, de dénoncer les combines dont sont victimes les perieurs. Beaucoup plus qu'un film eur le tiercé. le Mora aux dents est l'histoire d'une machination politique, d'un règlement de comptes à l'intérieur d'un puissant parti. Un mme est devenu dangereux. Il s'agit de l'éliminer. Une escroquerie au pari mutuel sera l'Instrument de

Trois principaux personnages: Chazerand, un joueur professionne que ses gains fabuleux ont fait inter-dire sur les hippodromes, mais qui continue à gagner des fortunes par personnes interposées : Dréant, un riche ferrailleur, étroitement lié à des politiciens sur lesquels il a constitué des dossiers compromettants et La Guenn, enfin, un jeune loup des cabinets migistériels, spécialiste des missions délicates. C'est lui qui est

chargé d'abattre Dréant. La machination qu'invente Li d'une efficacité exemplaires Lauren Heynemann a le mérite de la rendre claire, d'en analyser coup par coup le déroulement, comme une partie d'échecs. Il a le mérite également de donner vie à ses personnages. On croit à l'assaurance, à la verve inso lente de Chazerand (Michel Piccoli) Au cynisme et à la dureté de cette honorable crapule qu'est Dréant (MI chel Galabru). A l'ambition féroce que cache sous son ironie noncha-lants l'intelligent Le Guenn (Jacques

·Bref. nous retrouvons dans ce récli politico-hippique les qualités qui nous avaient frappé dans la Quee Non, la première œuvre de Laurent Heynemann. La Question était un film pathétique. Le Mors aux dente ast un film corrosif. Male l'écriture cinématographique de l'auteur reste la même : dense et sobre, attentive à cerner la vérité des êtres et des

Les turfistes relèveront peut-être uelques invraisemblances dans la réparation de la course frauduleu (est-II, par exemple, réaliste de vouloir faire gagner à trois - tocards une épreuve d'obstacles ?), mais ces détails ont finalement peu d'importance. C'est l'atmosphère du film vele, out retiennent l'attention. Le Mors aux dents aurait pu aussi bien s'appeler les Mains sales. JEAN DE BARONCELLI.

formes Coexistence pacifique des grands et des jeunes

terre (le pays qui jeta jadis Oscar Wilde en prison pour ses mœurs règle. 1979 ne diffère guère de 1978, ni par le chorz des artistes ni par la ralistes et romanesques, et se garde distribution de leurs œuvres en secteurs assez franchement délimirés. Et si la masse condamnée à cobabiter un mois sons les verrières du Grand Palais acruse dans son ensemble une certaine actue dans son ensemble une certaine tenue et propose aux visiteurs plus de créations intéressantes que les mani-festations concurrentes, elle n'en sécréte école - anglaise, sort la nuit, après pas moins, par la force des choses, une discothèques à la recherche d'un neue majorine de consternants produits. Ces conclusions statistiques une fois éphémères, d'autres devlennent lialposées, notre Salon a le mérite d'offrir, sons qui durent quelque temps. Dans même partiellement et partialement, avec presque toujours des noms coonus, no échantillonnage assez fidèle de l'ant une suite de scènes où alternant les mouvements de caméra (recherche) actuel, tel qu'il se présente après la crise des années 60. C'est en tout cas montrent que la comportement de la flagmente démonstration qu'il n'y a à pen près rien de neut depus pas mal souvent contradictoires sinon ennemies Ayant évacué avec simplicité et coexistent avec persistance et pour finir pacifiquement, que chaque école a ses adeptes et conserve sa vitalité. Voilà qui rassurera ceux qui, peratres, sculp-teurs, cioetistes, veuleur rester dans le ges qui pesent sur l'homosaxualité. Les élèves de Jim découvrent qu'il

Les Salons se snivent et se ressem-

Libre à chacun de chercher et de trouver sans trop de difficulté l'objet de ses godes et de s'assurer si tel artiste, valable » à ses yeux, demeure égal à lui-même, a rétrograde on fait un pas en avant; si dans le fiel de l'art optique, comme toujours ici généren-sement représenté, Julio Le Parc n'a pas évolue (mais si), ou Cruz-Diez, or Yvaral, qui reconstruit une Joconde à faceues, on Strack (un des meilleurs) on Morisson on Millecamps, on Alcai (en progrès), on le regrené Alejandro Morel, on Aski Kuroda... Mais nom sommes déjà pami les tenants de la nouvelle abstraction géométrique — en ayant sauté les cinériques, les Nino Calos, Hugo Demaco et consorts, car une salle obscure leur est réservée

Leur succèdent les lyriques : Arils Chu Teh-Chun, Ivakocvic, Laks, Miom Anna Staritky... On se demande pour quoi le Visage rubicond de Monrice Rocher est parque parmi les non-figu-

ratifs (on n'y a vu que du pourpre), blent. Celui des Grands et Jennes alors qu'il devrait plutôt être rapproché d'Aujourd'hui n'échappe pas à la des l'attués de Pelayo et de leur véhemence, courguo, l'ardente Sar une note rouge de Pichene est si loin. Et où classer Max Papart? Dans sa compo sition au dessin, aux contours si nets, il semble avoir troqué les couleurs vives pour des harmonies assourdies. Arrêrons la liste de ce tri très subjectif. Beaucoup de peintres dignes de ce nom, que je retrouve avec joie dans ce vaste hazar - le ramassis d'images, de pseudo-sententures, d'objets inutile - ne m'ont rien appris sut eux-mêmes. Dans la coborte des tenants d'une réalité plus on moins filmée par le rêve, je citerai tom de même Cursa et, en un autre domaine, à défaut des canchemans de Velickovic, son portrait e ares la participation du modèle dans le sablean : par Hermann Braun.

Même sentiment de deià vu chez le sculpteurs, où pourtant émergent Roserre Bir, Thibaud, Dietrich Mohr, et la pure lettre bebraique d'Anne Waisman, le burlesque bonbomme de Daniel Milhaud et l'immense Fague de Gérard Roch (hien mal placée derrière un pilier), qui a trouve le moyen de se renouveler en faisant circuler l'espace entre les tuyaux jaillissants de cet orgue exterique.

Grands et jeunes... Pourquoi cette separation? L'âge ne fait rien à

JEAN-MARIE DUNOYER. A Grand Palais, porte principale,

Jazz

King Mock Trio

Nulle association ne sert mieux l'approche brutale d'une musique que celle de la trompette et des tambours. Le batteur King Mock n'est ni tendre ni mielleux avec son Instrument, et l'effet de vinience qu'il dépiole face à la trompette de Longenne Parson est saisissant. Le profil busque du batteur et ses chevenx ras, qui rappellent Art Ela-key il y a trente ans, ajoutent encore e cette note d'intensité flévreuse qui distingue sa musique. Du point de vue du style, ce n'est pas Blakey, dont l'ombre surgit tel, mais plutôt Eivin Jones avec son geste tendu et obsessionnel. Comme lui, Mock ne laise jamais se taire ses cymbales et superpose les unes aux autres ser figures. An millen d'un braisses presque continu et conscienciouse-ment entretenu se dessinent les espaces, les volumes, qui colorent et orientent les thèmes du trompetiste. King Mock a derrière in! l'expé-rience de l'A.A.C.M. de Chicago, de l'Arkestra de Sun Ra, et plus récemment du quartette de Kalaparusha. Mais il est à l'évidence un de ces percussionnistes qu'il est impossible de plier totalement à une esthétique

Entre lui et le trompettiste le bassiste Jack Gregg arrondit intelligemment les contrastes, régularise le tempo et atténue le choe d'une confrontation très passionnelle.

LA MORT DE JEAN SEBERG

Le F.B.I. reconnaît avoir lancé en 1970 une campagne de calomnies contre la comédienne a expliqué comment cette calom

Jean Seberg a été înhu- Gary, avait accusé le F.B.I. d'être directeur du F.B.I., avait automée vendredi 14 septembre à l'origine de sa mort, par les risé ce bureau à diffuser parmi fausses rumeurs qu'il avait fait les chroniqueurs mondains d'Holà Paris, au cimetière du Montparnasse. L'actrice américaine s'était suicidée le 30 août dernier en absorbant des barbituriques, et son corps, dissimulé sous une couverture à l'arrière d'une voiture, n'avait été retrouvé qu'une semaine plus tard (le Monde du 11 septembre).

Son ex-mari, l'écrivain Romain

répandre sur la jeune femme afin de la punir de son militantisme en faveur des Noirs américains. Un porte-parole du F.B.L. a Un porte-parole du F.B.L a confirmé, vendredi 14 septembre à Washington, cette explication en rendant public des documents de son bureau de Los Angeles qui montrent commeut a été lancée une campagne de calomnies contre l'actrice.

contre l'actrice M. John Edgar Hoover, alors

lywood la nouvelle fausse, que l'actrice était enceinte d'un dirigeant des Black Panthers « On la mettra ainsi dans l'embarras et on ternira son image dans l'opinion publique », peut-on lire dans un de ces documents. « Jean Seberg a soutenu-financièrement le parti des Panthères noires et doit être neutralisée. Sa grossesse (...) nous en donne l'occasion », avait d'autre part écrit le chef du F.B.L. M. Romain Gary

l'actrice out avait accouché prématurément à l'automne 1976 d'un enfant mort-né, et qui fai-sait chaque année, à la même époque, une tentative de suicide.

L'actuel directeur du F.B.L M. William Webster, a affirmé vendredi à Washington que « l'époque où le F.B.I. utilisait des informations inexactes pour combattre les partisans de causes longtemps et pour toujours s.

PAUL-ETIENNE BAZOU. ★ A 22 h. 30. jusqu'su 18 septem-bre, au Théâire Campagne-Première.

L'art moderne au Brésil

Sao-Paulo. - Les utopistes ont rêvé de villes-jardins (1). Aucum n'a tours seraient les arbres. Ces villeslà, c'est sponténament qu'elles naissent, hors de toute vision préalable. Sao-Paulo est une Amazonie urbaine saturde par un tumulte de tours d'acler, de beton et de verre. Ville du labeur achamé, l'expansion se lit dans l'éclectisme de son architecture Internationale. Une expansion sauvage, qui est l'image même du capitalisme sauvage, où les immeubles se poussent du col et luttent de singularité dans une débauche de Sac-Paulo, c'est, par certains côtés,

New-York, lorsque New-York en était encora à sa première croissance. Et l'Avenida Paulista est la grande artère traversière de cette forêt incontrôlée d'architecture contemporaine, toute

Vers le bas de l'artère, un magnat de la presse fait construire un musée des beaux-erts. Soudain, entre les tours, se découvre une construction toute en largeur, comme un pont par-dessus une place. Sous ses aros quadrengulaires est auspendu le musée, boite allongée aux façades de varre teinté. C'est un bâtiment ambigu : « brutalists » per certain côté (sa structure massive), élégant et arachnéen par l'autre (la cage de verre des salles d'exposition). Son architecte est Lina Bo Bardi, Italienne d'origine, descendante de l'école rationaliste romaine de l'entredeux-guerres, qui fut tantôt historicomonumentaliste et mussolienne, tantôt fonctionnaliste et moderne. Son architecture est typique de l'avantgarde des ennées 50.

(1) Volr le Monde du 15 septembre. un homme qui n'avait aucun lien

que ce pont de béton et sa cage jamais révé de villes-forêts, dont les de verre suspendue habillem un musée. Ce bâtiment a change l'Image de l'architecture culturelle pour un public populaire. C'est le musée contemporain imaginé en réaction au l'Intérieur sont le cauchemar des conservateurs. Les salles de ce musée de Sao-Paulo, comme celles du musée de Rio, et comme celles du Centre Georges-Pompidou, sont de grands espaces sans colonnes, entre deux façades d'un musée sans murs où accrocher les tableaux. Au nouveau musée du Havre, on

a suspendus au plafond par un fil. Ici, à Sao-Paulo, autre lilusion optique, ils sont accrochés sur des pans de verre, reposant eux-mêmes sur des blocs de béton, allonés en rangs transparents. SI bien que, lorsqu'on pénètre dans la salle, le regard embrasse d'un coup tous les tableaux à la fois. Difficile de se concentrer sur dix, vingt tableaux qui se bouecujent dans la champ de qui offre une traversée à grands pas de l'histoire de l'art, des primitifs

Cette collection a les défauts des collections acquises très vité, en quelques années : riche d'un côté. pauvre de l'autre. Mais quel ensemble ! Un Velasquez, le portrait du duc d'Olivares, un Titien, cinq Goya. quatorze Renolr, trois Gauguin, quatre Manet, cing Cézanne, dix Toulouse-Leutrec, six Modigilani, des Delacroix, les soixante-treize sculptures de Degas au grand complet. îngres... Elle a été amassée par

II. — Chatô de Sao-Paulo De notre envoyé spécial JACQUES MICHEL avec l'art avant de songer à cons- vendait ses tableaux que le Nouveau

truire ce musée. C'était un journaliste qui avait commencé sa carrière dans une publication de la famille Bittancourt (dont le nom est lié à la fondation plus tardive du musée de Rio). Il s'appelait Assis Châteaubriand Bandelra de Mello. Il avait commencé par racheter, en empruntant, un quotidien en difficulté, puis s'était trouvé à la têle d'une chaîne de journaux, les Diarios Associados, puls de stations de radio, puls de chaînes de télévision...

> Chantage pour la « bonne cause »

Ce musée est donc, pour le meilleur et pour le pire, l'œuvre de Châteaubriand, que de son vivant on appelait Chatô. Dans le capitalisme moderne du Nouveau Monde, on s'érige un musée avant de se bâtir un chât Le Brésillen voulait faire ce qu'ont fait les millionnaires nord-américains, dont Nelson Rockefeller, fondateur du Musée d'art moderne de New-York, le Moma, qui vivait dans Fintimité de l'establishment au Brésil.

A New-York, peu avant la dercréation du Moma, en pleine crise économique, avait été en réalité favorisée par la dépression qui permettait d'acheter à la baisse des tableaux devenus moins rares que l'argent. A Sao-Paulo, au lende de la guerre, le moment était égale-

Monda, enrichi, achetalt à bon prix. Chatô ne connaît rien à l'art. Il fait confiance aux marchands réputés. Il court les capitales, Paris, Londres, que les marchands ont des difficultés à vendra. Au marchand Georges Wildenstein, avec lequel Il s'était lié d'amitié, il achète une quarantaine de tolles. l'essentiel du fonds de ce allieurs, par lots entiers. Il achète mais ne paye pas. Il promet de

De retour à Rio, il applique son scénario : grandes réceptions où il entreprend sa campagne pour le

Châteaubriand fonde son empire muséal comme il a fondé son empire de pressa. Les riches payent, Sur ceux qui renacient, il faisait planer la menace - souvent mise à exécution - de ses dossiers et de sa machine de presse. Il y a toujours une fallle dans une nouvelle fortune... Chatô pratique donc un certain chantage, pour la e bonne cause > culturelle.

Au demourant, lui aussi nave, en faisant des emprunts. Au début des années 50, le prix des table impressionnistes augmentalt de 20 à 25 % l'an, dit M. P.-M. Bardi, conseiller qu'il alla quérir en Italie et qui depuis préside eux destinées du musée. Il empruntait à 4% et faisait de bonnes opérations de plusvalues en vandant icl, en échangeant ment propice. L'Europe appauvrie là, agissements mal vus dans le

Chato, tous les coups étalent permis Les fondateurs d'empire ne sont pas des enfants de chœur et, tout compte fait, on lui pardonne beaucoup au Brésil.

La période d'achat effréné du mécène n'aura duré que cinq ans : de 1947 à 1952. Une fois le musée constitué, il cherche la reconnaissance de la vieille Europe d'où sont Paris accuelle sa collection en 1953. Là, le public fait des découvertes : parmi les Ranoir (dont les femmes pulpeuses faisalent réver Châteaudes peintures de maîtres anciens, certains « attribués à », d'autres irré-Nattier qui font frémir les gens de

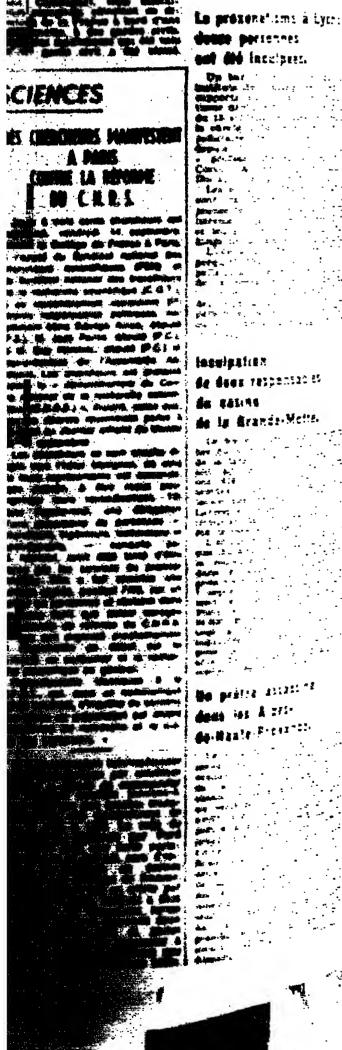
Les Nattier du roi

Les portraits des filles de Louis XV. tableaux en bleu, rose et nacre figurant les quatre éléments, l'eau, le feu, la terre, l'air, décoraient le dessus de porte du grand cabinet du roi au château de Versailles, ils avaient été dispersés au cours d'une de ces ventes aux enchères révolutionnaires qui sulvirent l'année 1789. lle appartinrent un temps au baron James de Rothschild, puls, à la sulte d'une succession, passèrent de main en main avant d'aboutir chez un marchand américain qui les salent dans la collection de ce nouvazu musée de Sao-Paulo, lequel les montrait aux Tulleries avec un autre tableau historique : le double portrait de Louis XVI et Louis XVIII enfants par Drouais.

Plus tard, Mairaux devait écrire au

monde des musées, mais pour musée pour tenfer d'obtenir, fût-ce au prix d'un échange, ces tableaux qui appartiennent au patrimoine versalllais. Mais ce que le ministre offrait, le musée ne le trouvait pas suffisant et les filles du roi Louis XV restèrent à Sac-Paulo, Aufourd'hul. a assuré être convaincu que la place de ces tablesux est en France, d'auvenus ses trésors. L'Orangerie à public brésilien. Et que le musée est toujours disposé à les échanges contre des tableaux modernes (Braque, Rousuit...) qui manqueni à sa collection. Alors, si au cours d'un voyage présidentiel il pouvait être aussi question d'art et de Louis XV. Lorsque cette exposition alla à firent seisir les tableaux sur le chemin du retour. Châteaubriand n'étant pas en mesure de liquider sa dette, c'est le gouvernement brésitien qui l'épongea. C'est l'activité débordante de l'en-

treprenant mécène qui a fait le musée. Un jour, une thrombose paralysa l'homme. L'agonie dura dix ans. Le musée qu'il avait créé cessa de s'enrichir. En fait, il n'achela plus rien. Les tableaux suspendus à leur petits pans de verre transparent sont restés accrochés une fois pour toutes. Dans ce pays des tropiques où tout croft et se renouvelle sauvagement, cette pinacothèque illustre bien l'idée du musée momifié, maigré les expositions temporaires et les vendit à Georges Wildenstein, è, concerts organisés tout au long de New-York. Et voici qu'ils apparais- l'année. Après Chatô, la collection de son musée s'est mise au point mort, et le vaste échafaudage de son ampire de presse, qu'il avait en quelque sorte distribué à ses amis et collaborateurs, ne lui a pas surveçu.



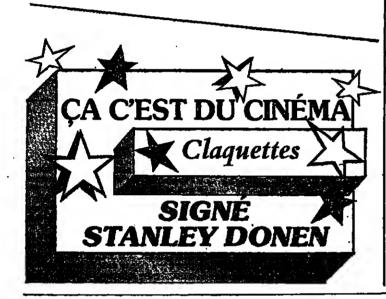


EVENEMENT MUSICAL CREATION **DU FESTIVAL BERLIOZ** LYON-LA COTE STANDRE

17 au 22 septembre

Places 80 - 120 F Soutien Comité Berlioz 250 F

AUDITORIUM MAURICE RAVEL LYON - Tél: (78)71.05.73



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Comèdie-Française (296-10-20) : la Puce à l'oreille (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

Les autres sailes

Aire libre (322-70-78): Délire à deux (sam., 20 h. 30; dim., 17 h. 30); Que n'ezu, que n'ezu (sam., 22 h.; dim., 19 h.).
Antoine (208-77-71): le Font japonais (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30);
Ateller (606-69-24): les Chantlers de la gloire (sam., 21 h.).
Bouffes-Gu-Nord (239-34-50): Tête d'or (sam., 20 h. 30).
houffes-Parisiens (236-60-24): le Charlatan (sam., 21 h.; dim., 16 h.).
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre

Charlatan (sam., 31 h.; dim., 16 h.).
Cartoucheris de Vincennes, Théâtre du Solell (374-24-08): Amours de poisson (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). — Akeller de l'Epéc-de-Bois (803-39-74): Gridpe rol (sam., 20 h. 30).
Centre d'art celtique (254-97-62): Barzaz Breix (sam., 20 h. 30).
Contre d'art celtique (254-97-62): Barzaz Breix (sam., 20 h. 30).
Contre d'art celtique (254-97-62): Round (sam., 20 h. 30).
Comé d'e Caumartin (742-43-41), Boeing - Boeing (sam. at dim., 21 h. 10; dim., 15 h. 10).
Comé d'e des Champs - Elysées (359-37-03): le Tour du monde en quatre-vingts jours (sam., 20 h. 20; dim., 15 h.).
Ecole de l'Acteur-Florent (329-60-22): les Précleuses ridienles (sam. et dim., 21 h.).
Essalon (278-46-42): Audience; Vernissage (sam., 21 h.).
Gymnase (522-03-62): No man's land (sam., 20 h. 45; dim., 18 h.).
Hinchette (326-38-99); la Cantatrice chauve; la Leçon (sam., 20 h. 30).
Il Teatrino (322-28-92): l'Epouse prudente (sam., 21 h.).
Lucernaire (544-57-34), Théâtre noir: Paris à mes orellies, mes pieds sont en vacances (sam., 18 h. 30); Jean Dasté à Paris (sam., 20 h. 30); Boméo et Georgette (sam., 22 h. 18).
— Théâtre rouge: Tol l'artiste, dis-Jean Dasté à Paris (sam., 20 h. 30);

Roméo et Georgette (sam., 22 h. 15).

Théâtre rouge: Toi l'artiste, dismoi quelque chose (sam., 18 h. 30);

Marie de l'Incarnation (sam., 20 h. 30); Un sœur simple (sam., 22 h. 30);

Madelène (265-07-09): le Préféré (sam. et dim., 20 h. 30; dim., 15 h. es concerts

st 18 h. 30).

Michodière (742-95-22) : Coup de Chapeau (sam. et dim., 21 h.; dim., 15 h.).

Michel (265-35-02) : Duos sur canapé (sam. et dim., 21 h.).

Montparnasse (320-89-30), 322-77-74) : les Paraplules de Cherbourg (sam., 21 h.; dim., 15 h., 18 h. et 21 h.).

Nouveantès (770-52-76) : C'est à c't'heure-c) que tu rentres (sam., 21 h.; dim., 17 h.).

Chapelle Saint-Louis de la Salpâtrière : Concert violon et orque, par Jodry et Guyard (Leclair, Vitali, Haendel) (dim., 16 h. 30).

Chapelle Saint-Louis de la Salpâtrière : Concert violon et orque, par Jodry et Guyard (Leclair, Vitali, Haendel) (dim., 16 h. 30).

Chapelle Saint-Louis de la Salpâtrière : Concert violon et orque, par Jodry et Guyard (Leclair, Vitali, Haendel) (dim., 16 h.). Ent.: cum., 17 h.).

Cuvre: les Aiguilleurs (sam., 21 h.;

clum., 15 h.).

Painis-Royal (297-59-81): Je veux

voir Mioussov (sam., 20 h. 45;

clim., 15 h.).

Piaisance (320-00-06): l'Isoloir (sam.,

16 h. et 20 h. 30).

Caveau de la Huchette (326-6

Hal Singer, Dany Doritz (clim., 22 h.).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Pintean Saint-Merri (222-95-38): la Passion de Jeanne d'Aro selon Gilles de Rais (dim., 16 h. et 21 h.).
Potinière (261-44-16): la Mère confidente (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Théâtre d'Edgar (322-11-62): les Beiges (sam., 21 h.).
Théâtre Présent (203-02-55): les Morosophes (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Théâtre-en-Rond (387-88-14): S. Joly (sam., 21 h.).
Tristan-Bernard (523-08-40): l'Avocat du diable (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Variétés (233-09-92): la Cage aux folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45) : les Europophages (sam. et dim., 21 h.; dim., 15 h. 30).

Les opérettes Renaissance (208-18-50); la Belle de Cadix (sam., 14 h. 30 et 20 h. 45; dim., 14 h. 30).

Le music-hall

Bobino (322-74-84); G. Chelon (sam., 20 h. 45; dim., 17 h.).

Casino de Paris (574-26-22): Paristine (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

Daunou (251-59-14): Pierre Péchin (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Olympia (742-25-49): Warda (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h; dim., 21 h.; dim., 21 h.; dim., 21 h.).

Careau de la Buchette (326-65-05) : Hal Singer, Dany Dorits Quintet (dim., 22 h.).

sauf les dimanches et jours féries)

Samedi 15 - Dimanche 16 septembre

Chapelle des Lombards: Djamel
Allam (sam., 20 h. 30); Azuquiata
y sti Melao Pura Saisa (sam.,
22 h. 30).
Riverbop (325-83-71): Hervé Bourdes
(sam. et dim., 22 h.).
Slow - Ctub (233-84-30): Maxime
Saury (sam., 21 h. 30).
Campagne - Première (322-75-93):
King Mock, Bobby Few, Jack
Gragg, L. Parson (sam. et dim.,
22 h. 30); Vince Taylor (sam. et
dim., 20 h. 480).
Petit Forum des Halles (297-52-47):
Bernard Lubat et ses invités (sam.,
30 h. 30).
Aire libre (322-70-78): Musiques du
Kurdistan (sam., 18 h. 30; dim.,
15 h. 30). 15 h. 30). Lippodrome de Pantin : Commodores 15 h. 30).

Hippodrome de Pantin: Commodores (sam., 20 h.).

Palais des glaces (607-49-93): Sonny Murray Trio (sam., 20 h. 30).

Gibus (700-78-88): Wirldwind (sam., 22 h.).

Collectif 28 (584-72-00): François Tusques, solo (sam., 23 h.).

Gelf Drouot (770-47-25): Transfer; Catřish (sam., 22 h.).

Pestival estival

Conciergerie: T. Waterhouse, A. Zaepffel, J.-C. Veilhan, M. Car-dozs, F. Bloch (Purcell, Muffat, Locke, Scariatti) (sam. et dim., 18 h. 30).

Festival de Montmartre CEYPTE DU SACRE-CŒUÈ: Ensemble Madrigal (dim., 15 h.), Moulin de la Galette; Cantocel, Alsin Berquex (dim., 20 h. 30). Square des Abbesses: Océan, rock (sam., 15 h.).

de musique de Paris Musée Carnavalet : Promenada musi-cale (dim., 14 h.).

Dans la région parisienne Scenux (660-07-79), orangerie du châ-teau : F. Bellec, P. de Brito, B. Thieffry (Haydn, Martinu, Bach, Schumann) (sam., 17 h. 30); Claude Bolling et son Show Bir Band (dim., 17 h. 30). Nanterre, Théatre-par-le-bas (773-91-64); les Ecrits de Laure (sam. et dim. 20 h. 30). Bretenii, château : E. Heidsleck (Beethoven) (dim., 17 h.). Royanmont, abbaye : TEM, G. Aper-ghis (sam., 20 h. 45).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans, (**) aux moins de dix-buit ans. La cinémathèque

Chaillet (704-24-24), sam., 16 h.; is Terre. d'A. Dovienko; 18 h.; is Batalité du rail, de R. Chément; 20 h.; Train de luxe, de H. Hawks; 22 h.; Train de luxe, de H. Hawks; 22 h.; Trainde luxe, de H. Hawks; 22 h.; Trainde; de Washington. d'O. Preminger. — Dim., 15 h.; Ecos + Messacre, d'Y. Yashida; 18 h.; Cours brülke, de J. van Sternberg; 20 h.; Europe 51, de R. Gossellini; 22 h.; le Cassnova de Feilini, de F. Feilini.

Beanbourg (278-35-57), sam., 15 h.; Prince of Players, de Ph. Gilbert; 17 h.; les Histoires extraordinaires de Sommerset Maugham. de K. Annakin et H. French; 19 h.; Tu seras un homme, mon flis, de G. Sydney; 21 h.; Tokyo Joe, de S. Heisler. — Dim., 15 h.; le Trésor du Gustensla, de D. Daves; 17 h.; Marguerita de la nuit, de C. Autant-Lars; 19 h.; les Dolly Sisters, d'I. Cummings; 21 h.; la Prole, de R. Siodmak.

Les exclusivités L'ASSOCIE (Fr.): Capri. 2° (5C811-50): Mercury. 8° (223-73-90):
Paramount-Elyaées. 8° (358-49-34);
Paramount-Opéra. 9° (742-85-31);
Paramount-Opéra. 13° (55018-03): Paramount-Montparnasso.
14° (329-90-10): Paramount-Malllot. 17° (758-24-24).

AU REVOIR. A 'LUNDI (Fr.):
U.G.C.-Opéra. 2° (281-50-32): Danton. 6° (323-42-62): Bretagne. 6°
(222-77-97): Blarritz. 8° (72368-23): Caméo. 9° (246-68-44);
Mistrai. 14° (539-52-43): Paramount - Montmattre. 18° 160634-23): Les Tourelles. 2° (63451-58). mount - Montmartre, 18- 160834-25); Les Tourelles, 20- (63551-98).

A V E C LES COMPLIMENTS DE
CHARLIE (A., V.O.) : Bairac, 3(561-10-60). — V.f. : Lumière, 3(770-84-64); Genmont-Sud, 14(331-51-18)
BETE, MAIS DISCIPLINE (Fr.) :
Richelieu, 2- (223-34-70); Ermitage, 3- (338-15-71); Marignan, 3(359-92-52); Cambo, 3- (245-65-44);
U.G.C.-Gobelins, 13- (331-66-18);
Mistral, 14- (539-52-43); Montparnasse-Pathé, 14- (322-19-23);
Clichy-Pathé, 18- (522-37-41)
BOB DVLAN, RENALDO ET CLARA
(A., V.O.) : Hautefeuille, 3- (63379-28); Caumont rive gauche, 3(548-26-35)
CEDDO (86n.) : Marsia, 4- (27847-85).
CEARLES ET LUCIE (Fr.) : Berlits, 2(742-80-33); Saint-GarmainVillage, 3- (633-57-59); Montparnasse 33, 6- (544-14-27); Marignan, 3(339-92-52); Saint-Lazare-Pasquier, 3- (352-42-37); Clichy-Pathé, 13(522-37-41)
CLAIR DE FERMME (Fr.) : Seriitz,
3- (742-60-33); Rioholleu, 3- (233-

Convention, 15- (828-42-27); Victor-Hugo, 16- (727-48-75); Wepler, 18- (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20- (797-02-74).

CORFG A CGUE (Fr.); Le Seine, 5- (325-95-9)

LES DEMOISELLES DE WILKO (Fol., v.o.); Hautefenilia, 6- (633-79-38). — Vf.: 14-Juillet-Beamgrenelle, 18- (575-79-79)

LE DERNIER SECRET DU POSEIDON (A., v.o.); UG.C. Odéon, 6- (325-71-08); Ambassade, 8- (339-19-08); v.f.: Richelsey, 2- (233-86-70); Gaumont-Sud, 14- (331-51-15);

OUVERTURE DU COURS DINTERPRÉTATION ET D'IMPROVISATION .-C. GRINEVALD

MERCREDI 19 SEPTEMBRE GRAND PRIX SPÉCIAL DU JURY FESTIVAL DE MONTRÉAL 79 ADOLPHE VIEZZI et HENRI LÄSSA JEAN CARMET dans un film de JEAN CHARLES TACCHELLA ilya

longtemps que je t'aime

Scénario original, dialogue et réalisation de JEAN CHARLES TACCHELLA

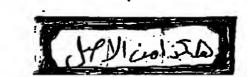
MERCREDI / en version originale ÉLYSÉES CINÉMA / PARAMOUNT MARIVAUX / PARAMOUNT MONTPARNASSE / 14 JUILLET BASTILLE / ST-MICHEL

«L'écho des grandes comédies dramatiques, à toile de fond politique qui ont fait le triomphe de Katharine Hepburn et Spencer Tracy.» (LE MATIN DE PARIS)

THE SEDUCTION OF JOE TYNAN LA VIE PRIVÉE D'UN SÉNATEUR



ALAN ALDA BARBARA HARRIS MERYL STREEP USE PRODUCTION MARTIN BREGMAN - UN PLAN DE JERRY SCHATZSERS "THE BEQUETION OF JOE TYNNIN" MEE RIP TORNIA MEE ENGLISI LOUIS A STROLLER Musique de BELL CONTI, Produit per MARTIN BRESIANN, Resileó per JERRY SCHATZSERG





SPECTACLES

CARNET

**** Both Sand Sand the firms markets in the first to the first La einematheque

A Hora-

Les exclusiones

A STATE OF THE STA

RESIDENCE A CORT

CAL Market Constituted For the Constituted For

BETE MAIN CHECIPLINE

Bud sangen til be grott

M 16 15 - 1 17 D.

PORPA I VIE 20 In

DE MICHELLES

AR DERNIES TE.RET ...

2/1 18

44 : 1

LD PIRAM ENLY!

.

OUNITAL SECTION

. ...

.....

tt Cit F.

48.7.5

Prince W Col.

de Montmortre

FOLIE-FOLIE (A., v.c.): France
Elysées, 8 (723-47-11).

LE FOUNEUR (It., v.c.): U.G.C.Odéon, & (325-71-08): Blaritz, 8 (723-69-29): U.G.C. (723-69-29): V.f.: Caméo, 9 (246-64): U.G.C. Gare-de-Lyon, 12(342-01-59): U.G.C. Gobelina, 13(321-06-19): Miramar, 14(322-30-64): Paramount-Maillet, 17(753-24-24).

GAMIN (Col., v.c.): Bonaparte, 6(525-12-12).

HAIR (A., v.c.): Hautefeuile, 6(633-79-38): U.G.C. Marbeni, 8(633-79-38): U.G.C. Marbeni, 8(723-69-29): U.G.C. Marbeni, 8(633-79-38): U.G.C. Marbeni, 8(723-69-29): U.G.C. Marbeni, 8(723-79-38): U.G.C. Marbeni, 8(724-79-89-79): U.G.C. Marbeni, 8(724-79-89

LAISSE-MOI REVER, film fran-cals de Bobert Ménégoz : ABC, (238-55-54); Quintette, 5° (233-35-40); Montparnasse 82, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-92-52); Saint-Lazare-Pas-quier, 8° (387-35-43); Athéna, 12° (343-07-48); Pauvetta, 13° (331-56-36); Cambronne, 15° (323-36-36); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

(734-42-96); Clichy-Pathé, 18(522-57-41).

LE SYNDROME CHINGIS, film
américain de James Bridges
(v.o.): Boul'Mich, 5- (35448-29); Publicis Baint-Germain, 6- (222-72-80); Publicis
Champa - Elysées, 6- (35931-97); Paramount-City, 8(235-45-76). - V.L.: Paramount - Marivaux, 2- (74283-90); Paramount-Cpéra, 9(742-56-31); Max-Linder, 9(742-56-31); Max-Linder, 9(742-56-31); Max-Linder, 9(742-56-31); Max-Linder, 9(742-56-31); Paramount-Bastille, 11- (343-79-17); Paramount - Galaxie, 12- (58018-03); Paramount-Gobelins,
13- (707-12-28); ParamountCriéans, 14- (340-45-91); Paramount - Montparnasse, 14(329-90-10); ConventionSaint-Charles, 15- (579-33-00);
Passy, 16- (236-83-34); Paramoont-Montmartre, 18- (80634-25); Secrétan, 19- (20671-33); Publicis-Matignon, 9(339-31-67); Paramount-Malilot, 17- (758-24-24).

LE MORS AUX DENTS, film

lot, 17° (758-24-24).

LE MORS AUX DENTS, film français de Laurens Heynemann: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Rex. 2° (236-83-93); Bretagne, 6° (222-57-97); Blarritz, 5° (723-69-23); Ermitage, 6° (359-15-71); Caméo, 9° (246-66-44); U.G.O. Gobelina, 13° (331-06-19); Mustral, 14° (559-52-43); Mario-Convention, 15° (232-20-64); Murat, 16° (206-71-33); Paramount-Montmartre, 13° (606-34-25).

LAVEDETTE, film allemand de

LAVEDETTE, film silemand de Reinhard Haulf (v.o.): Ba-cine, 6: (633-43-71); 14-Juil-let-Bastille, 11: (357-90-81). LES PETITES FUGUES, film suisse d'Yves Yersin: la Clef,

5° (337-90-90); Saint-Andrédes-Arta, 6° (326-42-18); Madeleine, 8° (742-03-13); Elysées-Linboin, 8° (359-36-14)); P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (329-38-11); Olympic, 14° (522-61-42); 14-Juillet - Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

neile, 15- (575-79-79).

LE CHAMPION, film américain de Franco Zeffireili (v.o.):

Hattefeuilla, 6- (633 - 79-38);

Gaumont-Champe - Elysées, 9- (525-27-65); (v.l.): Richelleu, 2- (233-56-70): Impérial, 2- (742-77-52); Nation, 12- (343-64-57); Montparnasse - Pathá, 14- (322-19-22); Caumont-Convention, 15- (628-42-27); Clichy-Pathá, 18- (522-37-41); Caumont-Gambetts, 20- (797-02-74).

02-74).

ALLEN, film américain de Ridley Scott (*) (v.o.); Quintetta, 5° (033-35-49); U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-06); Normandia, 8° (359-41-18); Concorde, 8° (359-92-82); Blenvenüe - Montparnasse, 15° (644-25-02); v.f.); Rex. 2° (238-33-93); Beriltz, 2° (742-80-33); U.G.C.-Opéra, 2° (261-30-82); U.G.C.-Opéra, 2° (261-30-82); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (342-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Garmont-Sud, 14° (331-51-18); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Magic-Convention, 15° (822-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Wepler, 12° (357-50-70); Garmont-Gambetta, 20° (797-02-74).

NIGHTHAWES, LES CITES DE

MIGETHAWES, LES CITES DE LA NUIT, film américain de Ron Peck (v.o.): St-Séverin, 5* (033-50-91): Olympic, 14* (542-57-42): Studio de l'Etolie, (380-19-93).

(380-19-93).

SILENCE, MON AMOUR, film américain, de Robert Markowitz (v.o.): Paramount-Odéon, 6° (325-59-85); Paramount-Elysées, 8° (380-49-94); (v.f.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), Paramount-Galaxis, 13° (550-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount-Malliot, 17° (752-24-24).

CA C'EST DU CINÉMA

SIGNÉ

STANLEY DONEN

de sensualité et de séduction

Les films nouveaux

Grand-Pavois, 15° (554-46-85). H. Sp. NE TIREZ PAS SUR LE DENTISTE (A. v.o.) : U.G.C.-Danton, 8° (329-42-62); Érmitage, 8° (359-15-71); v.f.: Rotonde, 6° (633-08-22); Mis-tral, 14° (539-52-43); Magio-Convention, 15° (828-20-64); Secré-tan, 19° (206-71-33); Rio-Opera, 2° (742-82-54).

20-12); U.G.C. Marbouf, 8: (251-18-45); vf.; U.G.C. Opera, 2* (261-50-32). 200 ZERO (Fr.): Seina, 5: (223-95-99); Palais des Arts, 3* (272-63-95).

AMARCORD (IL, v.o.): Pagoda, 7º (705-12-15) L'AMI AMERICAIN (All., v.o.): Studio Cujas, 5º (033-89-22), en soirée. AMERICAN COLLEGE (A., v.o.): Dominique, 7º (705-04-55), sf mardi.

ANNIE HALL (A. v.o.): Cinoche Saint-Germain, 5° (632-10-82). L'ARNAQUE (A. v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-34).

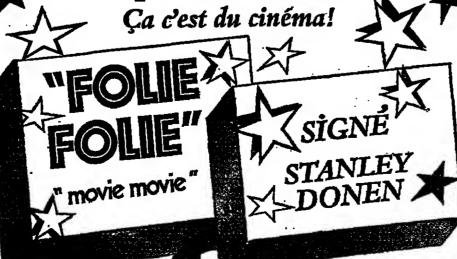
ESPACE PIERRE CARDIN. dù 26 Sept. au 6 Oct. a 21 neures

Relâche 30 Sept

.266.17.30 ef agences

ACTUELLEMENT, EXCEPTIONNELLEMENT AU FRANCE-ÉLYSÉES 20, sue Quentin-Bauchart - Tél. : 723-71-71

Rire, Rose, Rythme, Gai, Feu d'artifice, Claquettes et Tourbillon,



tan, 19° (205-71-33); Blo-Opera, 2° (742-82-54).

NORMA RAE (A., v.o.) : Contrescarpe, 5° (325-78-37); Balzac, 8° (561-10-60).

NOUS MAIGRIRONS ENSEMBLE (Fr.) : Colisée, 8° (359-20-45); Français, 9° (770-33-88).

OURAGAN (A., v.o.) : U.G.C.-Odéon, 8° (225-37-96); Elysées - Cinéma, 8° (225-37-96); Elysées - Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90); Miramar, 14° (320-89-52).

PASSE TON BAC D'ABORD (Fr.) : Impérial, 2° (742-72-52); Saint-Germain-Studio-, 5° (334-42-72); Pagode, 7° (705-12-15); Mosto-Carlo, 8° (225-9-33); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-33-42); Nation, 12° (343-04-57); Olympic, 14° (342-57-42); Parnassiena, 14° (342-57-42); Parnassiena, 14° (342-57-42); Murat, 16° (551-99-73).

PASSEUR D'HOMMES (A., v.f.) : Rex, 2° (225-83-91).

PERSONNALITE RÉDUITE DE TOD-TES PARTS (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99).

PHANTASM (A., v.o.) : Biarritz, 8°

TES PARTS (Fr.): Le Seine, 5(325-95-99).

PHANTASM (A., v.o.): Biarritz, 8(723-69-23); v.f.: Ternes, 17- (38010-41).

PROPHECY (A., v.o.) (**): Publicis-Champs-Elysées, 3- (720-78-23);
v.f.: Paramount-Opéra, 9- (74258-31); Paramount-Montparnassa, 14- (329-80-10).

PROVA D'ORCHESTRA (It., v.o.):
Styr. 5- (633-08-40)

LE RABBIN AU FAR-WEST (A., v.o.): Studio Médicis, 5- (532-2557); V.f.: Paramount-Montparnassa, 14- (320-80-10); ParamountOrtéans, 14- (320-80-10); ParamountOrtéans, 14- (540-45-91), ParamountOrtéans, 14- (540-45-91), ParamountMarivaux, 2- (742-83-90);
Paramount-Gobelins, 13- (707-1328): Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00).

ROBERTE (Fr.): Seine, 5- (323-9599).

LE ROMAN PELVIS (A., v.f.: Pa-

ROBERTE (Fr.): Seine, 5s (325-95-99).

LB ROMAN D'ELVIS (A., v.f.; Paramount-Opèra, 9s (742-55-31).

LA SECTE DE MARRARECH (Fr.): Normandie, 8s (359-41-18); Heider, 9s (770-11-24); U.G.C. Care de Lyon, 12s (343-01-39); Mistral, 14s (339-52-43); Miramar, 14s (220-59-52-43); Miramar, 14s (220-59-52-43); Miramar, 14s (220-59-52-43); Miramar, 14s (220-59-52-43); Miramar, 14s (220-59-52).

LES SŒURES ERONTE (Fr.): Epécde-Boia, 5s (337-57-47).

THE SIG FIE (A., v.o.): Luxembourg, 5s (337-57-47); Elyaéss-Point Show, 8s (225-57-29); Saint-Germain-Huchstte, 5s (633-87-59); Parnasiens, 14s (329-38-31), UN NEVEU SILENCIEUX (Fr.): la Clef, 5s (337-90-90); 14-Juillet-Bastille, 11s (357-90-81); Sudio Logos, 5s (354-26-42); 14-Juillet-Beaugrapeile, 15s (377-39-79), UTOPIA (Fr.): Saine, 5s (325-95-59), VOVAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (**): Cluny-Ecoles, 5s (354-20-12); U.G.C. Marbeuf, 5s (225-18-45); v.f.; U.G.C. Opèra, 2s

Les grandes reprises

ANDRET ROUBLEV (Sov., v.o.) : Cosmos, 6º (548-62-25). L'ANGE BLEU (A., v.o.): Gît-le-Cœur, 5° (328-80-25); Olympic, 14° (542-67-42); Mac-Mahon, 17° (380-24-51).

BEN HUR (A. v.o.): George-V. 2*
(225-41-46):; Saint-Michel, 5* (32679-17). — V.f.: Prançais, 9* (77023-88) (700 mm): Gaumont-Sud,
14* (331-51-16): MontparnassePathé, 14* (322-13-23): ClichyPathé, 18* (522-37-41).
LA BETE (Pr.) (**): Biarritz, 8*
(723-68-23) (723-69-23) LE CHARME DISCRET DE LA BOUR-GEOISTE (Pt.) : Quintetta, 54 (033-35-40) ; Parnamiens, 14* (329-

(033-35-40); Parmassiens, 14* (329-53-11). CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE (AIR., v.o.): Grand Pavola, 15* (554-46-65) COUP DE FEU DANS LA SIERRA (A., v.o.): Studio Bertrand, 7* (133-84-66). LA CONQUETE DE L'OUESI (A., v.o.): Palace Croix-Nivert, 15* (374-95-04)

V.O.); Palace Croix-Nivert, 15*
(374-95-04)
COUSIN-COUSINE (Pr.); Craid
Pavois, 15* (354-46-85).
LE COUTEAU DANS LA TETE (Al.,
v.O.); Studio Cujar, 5* (033-89-22). CRABE-TAMBOUR (Fr) : Grand

en matinée.

LE CRABE-TAMBOUR (FT): Grand
Pavois, 15° (554-46-85).

LES DIABLES (A., v.o.) (** Escurial,
13° (707-28-04)

DELIVEANCE (A., v.o.) (**): ElyséesLincoin, 8° (359-36-14). — V.f.:
Pardassiena, 14° (329-63-11).

2001, ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,
v.f.): Haussmann, 9° (770-47-55).

FAUT PAS S'EN FAIRE (A., v.o.) (*
Action-Ecoles, 5° (325-72-07).

LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd.,
v.o.): Maraia, 4° (278-47-86).

FRANÇAIS, SI VOUS SAVIEZ (Fr.):
Grand Pavois, 15° (534-46-85).

LE GENOU DE CLAIRE (Fr.): Escurial, 13° (707-28-04)

D. ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A., v.f.): Denfert, 14° (033-00-11).

JELEMIAH JUHNSON (A., v.o.):
Grand Pavois, 15° (534-46-85).

EOUNAR, LE LYNX FIDELE (Sov.,
v.f.): Cosmos, 6° (548-62-25).

hornires spéciaux

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.)
(70 mm.): Eroadway, 16° (537-41-16)

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): U.G.C.Marbeuf, 5° (225-18-45).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.):

MACADAM COW-BOY (A. v.o.):
Luxembourg. 8 (533-87-77)
LA MAISON DU DR EDWARDES (A. v.o.): Elysècs-Lincoln, 8 (359-

LA MAISON DU DR EDWARDES (A., v.o.): Elysèes-Lincoin, 8° (359-38-14).

LA MARQUISE D'O (All., v.o.): Grand-Pavols, 15° (344-46-85).

MARATHON MAN (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (173-54-65).

MONTY PYTHON (A., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (354-20-12).

NOS PLUS BELLES ANNESS (A., v.o.): Grand-Pavols, 15° (354-46-85).

NOUS NOUS SOMMES TANT ALMES NOUS NOUS SOMMES TANT ALMES

NOUS NOUS SOMMES TANT ALMES
(IL, V.O.): Champollion, 5° (584\$1-60).

LES NOUVEAUX MONSTRES (L.,
V.O.): Lucernaire, 5° (584\$7-61
ORANGE MECANIQUE (A., V.C.)
(**): Haussmann, 9° (770
(**): Haussmann, 9° (770
Flay-Time (Fr.): Jean-Coctean, 5°
(033
(033
AUGUSTINE, 6° (633
AUGUSTINE, 8° (633
AUGUSTINE, 8° (225
Marbeul, 8° (225
Saint-Ambroise, 11° (700
Esp.

SAID-Ambroise, 11° (700-89-16).

H. SP.
SOUDAIN, L'ETT DERNIEE (A., v.o.): Maraia 4 (273-47-86).

LA TETE DE NORMANDE SAINTE-ONGE (Can.): la Claf. 5° (327-59-80). Palsis des arts (272-52-88).

LES VALSEUSES (Fr.) (**): U.G.C.-Opara, 3° (251-50-32): Bienventle-Montparnassa, 13° (544-25-02).

LA VIE DEVANT SOI (Fr.): André-Barin, 13° (337-74-39)

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A., v.o./v.f.): Kinopanorama, 15° (306-50-50). — V.J: Rex. 2° (238-33); Motilin-Rouge (506-53-26).

LES YEUX DE LAURA MAES (A., v.o.): Grand-Pavois, 15° (544-48-85).

Les festivals

HOMMAGE A ALBERT LAMORISSE, Palace Croix-Nivart, 19 (374-95-04), an alternance: Crin blanc; is Bal-lon rouge.

lon rougs.

WIM WENDERS (v.o.), 14-JuilletParnasse, 6° (326-58-00), sam.:
Paux mouvement; dim.: Alice
dans les villes.

H BOGART (v.o.). Action-Christine
5° (325-85-78), sam.: One femme
dangereuse; dim.: La mort n'était
pas au rendez-vous.

. pas au rendre-vous.

. EUROSAWA (v.o.), Action Christins, 6 (325-85-78), sam.: Yojimbo;
dim.: la Forteresse cachée.

. KUROSAWA (v.o.), Action République, 11° (805-51-33), sam.: la
Château de l'araignée; dim.:

SAINT-AMBROISE (v.o.), 11° (700-89-16), 18 h. 30 : Marathon Man; 22 h. 10 : le Locataire.

CINE-ROCK (v.o.), Vidéostone, 325-50-34). MIZOGUCHI (v.o.), 14-Juillet-Par-nasse, 5 (325-58-00), sam. : les Contes de la lune vague : dim. : l'Impératrics Yan Kwel-fel. COMEDIES MUSICALES AMERICAL

NES (v.o.), Acadias, 17* (754-97-83). 16 h. 45 : Dancing Lady : 18 h. 30 : Ziegfield Follies : 20 h. : Cabaret : 22 h. : Jimi Elendrix. STUDIO 28 (v.o.), 18° (508-38-07), sam. : les Moissons du clal; dim. : Prophecy.

LES GEANTS D'HOLLYWOOD (v.o.) Olympic, 14* (542-67-42), H. Hawks, sam. : la Rivière rouge; dim. : la Captive aux yeux clairs.

M. BROTHEES (v.o.), Nickel-Ecoles. 5: (325-73-07), sam.: Un jour aux courses; dim.: Plume de chaval. A. HITCHCOCE (v.o.), Action-La Fayette, 9* (878-80-50), sam.: Chantage; dim.: Meurtre. HOMMAGE A BETTE DAVIS (v.o.).
La Clef. 5: (337-90-90). sam :
Chut i Chut i Chêre Charlotte;
dim : Le mort frappe trols fois.

RENÉ CLAIR, Palais des arts (272-62-98), sam. : Porte des Lilas ; dim. : les Grandes Manosuyres. STUDIO CALANDE, 5- (284-72-71).
15 h. 55 : Un tramway nommė
Dėsir; 18 h. : Retour: 20 h. 15 :
Salo; 22 h. 15 : The Rocky Horror
Picture Bhow; sam., 24 h. : Panlque à Neddle-Park. JOSEPH-LOSEY (v.o.), New-Yorker. 9º (770-63-40), tam. : Cérémonia secrète : dim. : le Messagar.

SECURIE: dim.: le Messager.

BOITE A FILMS, 17º (784-51-50), I: fermé. — II, 16 h. 15: Kasy Bidar; 18 h.: Taxi Driver; 20 h.: Mort à Venise; 22 h. 15: Phantom of the Paradise; sam., 24 h.: Rollarball.

ball
CHATELET - VICTORIA, 1° (50894-14) (v. d.), L, 16 h. 5: la Dernier
Tango à Paris; 18 h. 20: J'ai même
rencontré des Triganes heureux;
20 h., et sam., 0 h. 30: Cabaret;
22 h. 10: Orange mécanique. —
II, 16 h. 15: A bout de souffle;
18 h. : A la récherche de Mr. Goodbar; 20 h. 20: Easy Rider;
22 h. 20: Pietrot le Fou. NUIT DU PEPLUM, La Clef. 5º (337-

Déces - Mme Christian Aubry, nee Fran-

coles de Lière.
Guillaume (†), Catherine, Eric:
Sébastien,
font part du rappel à Dieu da
Christian AUBRY,

Christian AUBRI,
leur époux et père,
décédé accidentellement en montagne à l'âge de quarante et un ans,
le 3 septembre 1979.
De 1s part de :
L'ingénieur général de l'armement (C.R.) et Mme Aubry,
M. et Mme de Liège, leurs enfants
et petits-enfants et petits-enfants, M. et Mme Bernard Aubry et leurs enfants, Le capitaine de frégate et Mme Gas, et leurs enfants. La Colle-Saint-Loup (05).

Claude BOILLOT

est mort accidentellement en mon-tagne le 9 septembre 1979, à l'âge de vingt et un ans. Ses parants, Gilbert et Annie Bollot, Bollot,
Ses frères François, Yves et Jean,
vous démandent de vous associer à
leur peine.
L'inhumation a eu lieu le 13 septembre au cimetière de Chamonix,
« Le Catala », avenue Lympia privée,
Nice.

Le lieutenant-colonel (E.R.)
Claudius Buttin,
M. Bernard Lang, Mme, née Claudette Buttin,
François, Anne-Christine et Marie-Pierre,
ont la douleur de faire part du décès subit le 4 septembre 1979, de
Mme Claudius BUFTIN,
née Georgette Berard.
Les funérailles religieuses ont été célébrées le 7 septembre 1979, à Strasbourg.

21, rue d'Upsal, 57000 Strasbourg, 22, rue de Sillery, 91360 Epinay-sur-Orge.

— Mme Jean Dhaussy,
Le professeur et Mme Louis Rey,
Mme Jean André Dhaussy,
Et leurs enfants, familie et alliés,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Jean DHAUSSY,
calssier général honoraire

calssier général honoraire
de la
Calsse des dépôts et consignations,
officier de la Légion d'honneur,
survenu à Lausanne, le 16 août 1978,
et rappellent au souvenir de chacun
son fils

Jean Andre DHAUSSY, décédé le 15 mai 1969. 6, rus César-Franck, 75015 Paris.

— Mme Montserrat Silvestri, M. Jordi Durand, Ses enfants et petits-enfants, Sa famille et sez emis, ont la douisur de faire part du

Maitre Isidore DURAND, survanu le I^{er} septembre 1979. Les obsèques ont eu lleu à Chécy (Loiret), dans la plus stricte inti-

- Neullly-sur-Seine, La Monneria. Mme Monique Guillemin et sa M. Gérard Guillemin

fants,
Mme Marie Guillemin,
M. et Mme Jean Guillemin,
Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Lucien GUILLEMIN,

survenu à l'âge de soixante-dixsept ans.
Les obsèques auront lieu le lundi
17 septembre 1979, à 15 h. 30, en
l'égliss Saint-Pierre de Neulliy.
Le prèsent avis tient lieu de faire-

M. Simon Kerner,
Tous les parents et alliés,
ont part du décès de leur regrettée
Mme Simon KERNER,
née Marguerite Maseau.

Pas de condoléances.

survenu à Nice, à l'âge de soixantetreize aus. Les obséques auront lleu le mardi 18 septembre, à 14 h. 30, en l'église de Germiny - l'Evêque (Seime-et-

Marne). — Le comité central du parti communiste marriste-léniniste, Le comité de parti Eugène Varlin, La cellule Tchen Yi, ont le regret de faire part du décès

Jean MARLIER, ouvrier communiste, réalstant, chevalier de la Légion d'honneur,

Bulvenu dans sa quatre-vingt-septième année, à Congis-sur-Thérouanne.

A sa compagne, à sa famille, à ses ramarades de l'Association nationale des anciens combattants de la Résis-tance, nous exprimons nos condo-léances affilgées.

Les obseques ont eu lieu le mer-credi 5 septembre en présence de sa famille, de ses amis et camarades.

Nous apprenons le décès du professeur Aifred WEISS, dont les obsèques ont eu lieu dans l'intimité au cimetière de Barr (Bos-Rhin).

(Bos-Bhin).

¡Né le 16 mai 1898 à Paris, le profes-seur Alfred Weiss a occupé, des 1909, la chaîre de clinique chirurgicale de la faculté de Strasbourg. Spécialiste de chirurgie abdomniale et digestive, fi a consacré de nombreux travaux à l'étude des homogreffes, notemment d'infestins et de pancréas. Na en bre de diverses sociétés saventes françaises et étrangères, le professeur Alfred Weiss était membre, depuis novembre 1988, de l'Académie de sepuls novembre 1968, de l'Académie de nédecine et de l'Académie de

Remerciements

Gérard, Marie-Agnès Chevalier, Mme Paul Lemouzy, sont haureux d'avoir pu vivre avec tous leurs amis présents et absents à la messe de résurtection de Mme Michel CHEVALIER.

- M. Marcel Horvilleur et ses — M. Marcel Horvilleur et sea enfants. M. Ernest Weil, dans l'impossibilité de répondre indi-viduellement à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témol-guées lors du décès de

Denise HORVILLEUR.

prient toutes les nombreuses per-sonnes qui ont pris part à leur peine de trouver ici l'expression de leur sincère reconnaissance.

Anniversaires

En ce 15 septembre 1978, Mme Paul Jamati, ses enfants et ses petits-enfants demandent à ceux qui l'ont connu, une pensée pour Paul JAMATI à l'occasion du dix-neuvième anni-versaire de la mort du poète.

Soutenances de thèses

DOCTORAT DETAT

Université de Paris-II, jeudi
7 septembre, à 9 heures, sulle des
Commissions, M. Alain Blaisse :

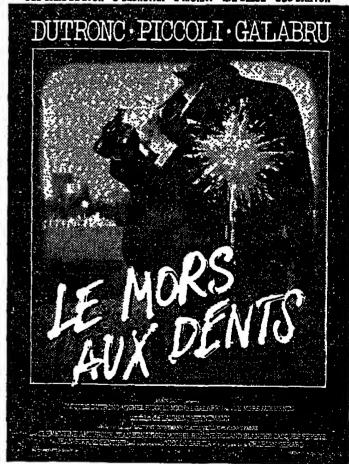
Essai sur la nature des droits des (contribution à la théorie des droits réels et des droits personnels) ».

Communications diverses

FETES JUIVES Office Youm Kippour, rite tunisien.
La salle Lancry n'existant plus, les
offices auront lieu au Batacian,
50, boulevard Voltaire (mêtro Oberkampf), avec Raoul Journo, notre
chanteur national.
Indispensable de réserver les places.
Tél.: 360-52-56.

C'est bien d'avoir très soif, puisqu'il y a deux SCHWEPPES. « Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon.

UGC BIARRITZ - UGC ERMITAGE - REX - CAMEO - UGC OPERA - BRETAGNE MISTRAL - USC GOBELINS - MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT MONTMARTRE UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT - HAPOLEON - UGC DANTON



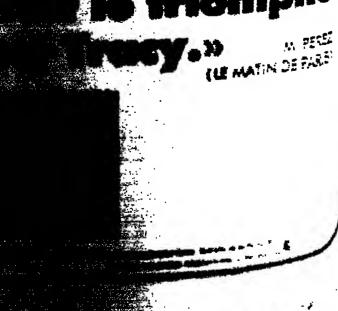
CYRANO VERSAILLES - C2L SAINT-GERMAIN - MELIES MONTREUIL - VELIZY 2 CARREFOUR PANTIN - ARTEL NOGENT - ARTEL ROSMY - ARTEL CRETEIL BUXY VAL BYYERRES - FLAMABES SARCELLES - ARGENTEUIL - FRANÇAIS ENGHIEM PARAMOBET LA VARENNE - CASINO LE RAINCY - CERGY PORTOISE

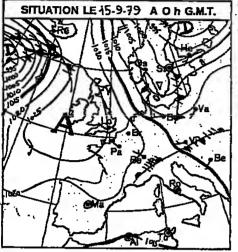






B PATERIAL J.-C. GRINEYA 11 (2.13 (2.14) BLET BASTALE : STAICHE





PRESSE

dre celui du Figaro.

rester spéci/iques a.

Le même principe a été retenu pour les rubriques féminines et

pour les ribriques feminines et « arts et lettres ». Le partie consacrée à la Bourse est com-mune depuis le début de septem-bre. Episodiquement, la dernière page du Figaro sera « repiquée » à la page 2 de FAurore.

Avec la rubrique sports, on entame une fusion de services, qui est le deuxième volet du plan

d'économies imposé à l'Aurore. Mais son P.-D. G., M. Pierre

Janrot, tient à souligner que e la politique intérieure, l'économie et la politique étrangère doivent

« L'EXPRESS » ET « NOW! »

ment du magazine britannique Now (le Monde du 15 septembre), notre

correspondant à Londres écrivait que

Sir James Goldsmith, après avoir évoqué le redressement de l'Express

dans une Interview au Financial

Times, avait déclaré qu'il s'occupe-

rait activement des questions d'édi-

en cas de proiond désaccord, . c'est jui [le directeur] qui s'en irait ... Il s'agissait, bien entendu, de

Une autre phrase de M. Goldsmith. dans son Interview au Financial Times, seion laquelle Now I aura une politique semblable - à calle de "Express, dans le sens - que l'Express soutient la ligne Giscard-

Barre, car elle est conservatrice libérale, contre le corporatisme, pour le Marché commun -, a provoqué une

reaction des sections C.G.T. et

Celles-ci estiment que M. Gold-

smith est en totale contradiction

jours faites sur l'indépendance de

l'Express. . . Notammant, au moment

du rachat, en 1977, Il avait déclaré

que la ligne politique de l'Express

serait celle du centre, de la droite

déclarent les deux sections, qu'

aloutent : - Une information basée

sur une volonté de soutien à la seule

politique du gouvernement en place

nuirait à la crédibilité de l'Express

es au pluralisme de l'information. .

modérée à la gauche modérée »,

l'Express et du sien.

C.F.D.T. de l'Express.

torial en travalliant en coopération avec le directeur du journal et que,

France entre le samedi 15 septembre à 24 heures :

Au cours de ces deux jours, le centre de hautes pressions, voisin des îles Britanniques, se déplacara vers la France et l'air frais qui couvre déjà la moitié nord de notre pays s'étendre progressivement sur les régions méridionales.

Dimanche 16 septembre, le temps par s'étendre progressivement sur les régions méridionales.

Dimanche 16 septembre, le temps en l'au toute la France. Il y aura ceulament des brumes ou des brouillards le matin, principalement dans le nord-est, le centre, l'ouest et le sud-ouest. Les températures mini-

≡ Brouillard ~ Verglas dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 16-5-79 DÉBUT DE MATINÉE

Visites et conférences

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-

FITE & L'AURORE >

VISITES GUIDES ET PROMENADES. — 15 h. 30, métré LamarckCaulaincourt, Mme Camus : « Vieux
village de Montmartre ».

8 h. place de la Concorda, face
surrée des Tulleries, Mme Pennec :
« Abbayes normandes : Jumièges,
Saint-Wandrille, Saint-Martin-deBoucheville »

10 h. 30, pavillon de Fore, porte
Jaujard, Mme Vermeersch : « Vie de
Marie de Médicis painte par RuJours à l'oreille » (L'art pour tous).

14 h. 30, Comédie-Prançaise : « Le
Puce à l'oreille » (L'art pour tous).

15 h., 2, avenue Denfertseret de la rue d'Enfer ».

15 h., 22, qual Conti, Mme
ler : « De l'Académis franç
le s' « Bobesplera ».
lis h., 2, qual Cont, Mme
ler : « De l'Académis franç
le s' « Bobesple

chroniques de radio-télévision et, vendredi, la page sportive était commune aux deux quotidiens. Le service sportif de *l'Aurore* a d'allieurs déménage pour rejoin-

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du samedi 15 septembre 1979 : UN DECRET

Portant modification de cer-taines dispositions du code des pensions de retraite des marins. DES ARRETES

 Relatif à la revalorisation des indemnités journalières dues au titre de l'assurance-maladie et de la réparation des accidents de travail et des maladies profes-signaelles :

♣ Relatif à l'augmentation du titre alcométrique naturel par concentration ou addition de moût concentré, des raisins frais, des moûts et des vins de la ré-colte 1979.

neau : « Les salons de réception du ministère des finances ».

15 h., \$2, avenue Denfert-Roche-reau, Mme Ferrand : « Les jardins secreta de la rue d'Enfer ».

15 h., 21, quai Conti, Mme Hauller : « De l'Académis française à la faculté de mèdeoine, de Mézarin à Robespierre ».

la facuité de médecine, de Mazarin à Robespierre ».

15 h., portail central de NotreDame, M. Boulo : « Alchimie et
symbolisme des tailleurs d'images ».

16 h., 3, rue Malher, M. Teuraier : « Synagogues du vieux quartier
israélite de la rue des Rosiers; le
couvent des Blancs-Mantesux ».

15 h. 30, 2, rue Pascal : « Salons
de l'O.C.D.E. et le château de la
Mustte » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 15 h. 13, rue CONFERENCES. — 15 h., 13, rue Stienne-Marcel, Association de médi-

LUNDI 17 SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h. devant Saint-Eustacha, Mme Megniel : « La Renaissance à Paris : l'église Saint-Eustache et la fontaine des Inno-

15 h. sortie du funiculaire. Mme Pennec : « Montmartre inconnu s.

15 h., entrée de l'église SaintSulpice, Mins Vermeersch : « La rus
de Tournon et l'église Saint-Sulpice »
(Caisse nationale des monuments

historiques).

15 h. 16, rue Cadet, Mme Charles:

4 Le musée du Grand-Orient >
(Approche de l'art).

14 h. devant l'entrée du musée
de Sèvres, M. Raguenesu : « Les
ateliers da fabrication de la manufacture de Sèvres > (Connaissance
d'iei at d'ailleurs).

15 h. musée de Cluny, M. Boulo :

Thermes romains et hôtel gothique > (Elistoire et Archéologie).

CONPERENCE. — 15 b. 13, rue

CONFERENCE. — 15 h., 13, rue Stienne-Marcei : « Comment attein-dre l'énergie intérieure » (Associa-tion de méditation transcendantale).

Dans l'article consacré au lance-MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2490 Now I at de son directeur, et non de

HORIZONTALEMENT

L Caractère qu'on peut attri-buer à ceux qui ont du pialsir à s'étendre. — II. Sacrée, pour Poincaré. — III. Pieines de char-mes, par exemple. — IV. Endroit où l'on voit le jour; Rend un trait particulièrement dangereux. — V. Ordonnèrent le rassemble-ment. — VI. Un dieu suprême. — VII. Envoyé par celui oui voulait VII Envoyé par celui qui voulalt se mesurer. — VIII. Vieilles, sont des sortes de fossiles; Donne une indication sur la position. — IX. Endroit où l'on peut voir les côtes; La cinquième est inutile à celui qui roule carrosse. — X. Peut se sentir isolé. — XI. N'a pas beaucoup de bagages; Dieux scan-

VERTICALEMENT

1. Qui sont donc arrivés à la fin des temps. — 2. Qui pour ont avoir du mai à passer : La fin de Le chiffre de tirage d'a Actien à reprendre; Ce n'est pas tuels, fors de sa reparution (le Monde du 15 septembre) sera de cent soixante milie exemplaires, et non de soixante milie comme il a été dit par erreur.

doit pas avoir la gorge fragile. —
7. Sortes de rondes. — 8. Durée d'un exercice; Bouclier. — 9. Nom qu'on donnait à ceux qui savaient bien princerer les populats. bien préparer les poulets.

Solution du problème n° 2 489 Horizonialement

Crépusculaire (cf. brune) I Crépusculaire (cf. brune).

— II. Original; Armada. — III.
Réve; Inondables. — IV. Idées;
Tue; Suent. — V. Gué; Emettre;
Té. — VI. II; Ara; Eté; Paer.

— VII. Ni; Ménure; Lit. — VIII.
Attendrissantes. — IX. Léo;
Irae; Ite. — K. Titan; Grasses.

— XI. Te; Régime; Muer. —
XII. Echo; Cillet; No. — XIII.
Auner; Sion; But. — XIV. Irritèrent; Crée. — XV. Otèe; Dresseurs.

Verticalement

1. Originalité; Io. — 2. Crédu-lité: Ecart. — 3. Rivée; Tôt; Hure. — 4. Egée; Ame: Ironie. — 5. Pi; Sérénité; Et. — 6. Uni; Mandragore. — 7. Santé; Ura-nie; R.D. — 8. Clouterie; Miser. — 9. Nettes; Géline. — 10. Lad; Ré; Sûr; Lots. — 11. Arasé; La; Amen. — 12. Imbu; Pin; Sut; Ca. — 13. Rále; Attise; Bru. — 14. Edenté; Eternuer. — 15. Aster; Ses; Otes. Aster; Ses; Otes.
GUY BROUTY.

Edité par la SARL, le Monde, Gérante : lacques Fauvet, directeur de la publicat acties Sauvagent.



RADIO-TÉLÉVISION

SAMEDI 15 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

18 h. 10. Trente millions d'amis: 18 h. 40. Magazine auto-moto: 19 h. 10. Siz minutes pour vous défendre: 19 h. 45. Les inconnus de 19 h. 45; 20 h.. Journal. 20 h. 35. Variétés : Spécial vacances, Blan-

21 h. 40. Série : Los Angeles années 30; 22 h. 35. Télé-foot 1. 23 h. 30. Journal.

CHAINE II : A 2

SOURDS... UN MINUSCULE APPAREIL DANS L'OREILLE POUR ENTENDRE_ SONOTRONIX - 7, rue de Hanov 75002 Paris - Tél. 742.38.88

17 h. 55. Course autour du monde: 18 h. 50. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. L'avant-première du palmarès 79 : 20 h. Journal. 20 h. 35. Dramatique : Jean le Bleu, de J. Giono. adapt. et réal. : H. Martin.

Au début du siècle, Jean apprend de son père à tracer son chemin entre les forces de la terre et les hommes. 22 h. 25. Variétés : Paroles et musique.

CHAINE III: FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes : Thierry la Fronde ; 19 h. 10. Journal ; 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h. Les jeux. 20 h. 30. Retransmission lyrique: LA BOHEME, de Puccini, par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir.: C. Kleiber: mise en scène: F. Zeffirelli, avec I. Cotrubas, L. Popp, L. Pavarotti, P. Cappuccilli. CGT - CO

Cappuccilli.

Tant du point de vue de la vérité dramatique que de l'intérêt purement musicci.
« la Bohême » reste un che/d'œuvre à part
entière, et, et les amours de Bodolphe et de
Mimi tont sourire les beaux espreis, la
conclusion émouvante est un instant toujours très attendu : il est vrai que le malheur
des uns fait aussi le bonheur des autres.

22 h, 30, Journal. 22 h. 40. Magazine: Cavalcade (Randonnée à poney).

FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULIUKE

14 h., Festival de Bayreuth 1978 : « le Crépuscule
des dieux », de R. Wagner, par l'Orchestre du Festival,
dir. : P Boulez, mise en scène : P. Chereau : 19 h. 30,
Assemblée du Musés du désert : les prophètes des
Cévennes.

20 h. « Feu M. Le Duc », d'après une nouvelle
de Paul Morand : 21 h. 55, Ad lib, par M. de Breteuli :
22 h. 5, Le fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

19 h., Concert-lecture : autour des vingt-quatre préludes pour plano (M. Ohana):
20 h 5. Concours international de guitare:
20 h 50, Fêtes romantiques de Nobaut : concert donné au château de George Sand (Brahma, Chopin, Schumanu); 22 h 30, Ouvert la nuit : 23 h., Les chants de la terre; 0 h. 5. Concert de minuit.

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

23 h. 25. Journal.

9 h. Bol d'Or motocycliste (en direct du Castelet); 9 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses: A Bible ouverte; 9 h. 30. La source de vie; 10 h. Présence protestante; 10 h. 30. Le jour du Seigneur; 11 h., Messe en l'église Saint-Jean de Libourne (Gironde), prédic. P. Pierre Talec: 12 h. Cérémonie du souvenir, en la synagogue de la rue de la Victoire à Paris; 12 h. 30. TF 1-TF 1; 13 h., Journal.

13 h. 20. C'est pas sérieux ; 14 h. 15. Dessins animés ; 14 h. 30. Sports première : Bol d'Or motocycliste (en direct du Castelet): Universindes de Maxico: 16 h. Série: La chute des aigles: 16 h. 55. Les rendez-vous du dimanche.



Maxi: 912 217 33 t: 913 263 et K7

18 h. 25. FILM (en hommage à Jean Seberg): BONJOUR TRISTESSE, d'Otto Preminger (1957), avec D. Kerr, D. Niven, M. Demongeot et J. Seberg.

Interprétation habile et toute américaine Interpretation habita et toute americanie de l'univers romanesque en demi-teintes de Françoise Sagan. Jean Seberg devint une vedette grâce au personnags de Cécile, dont l'adolescence part en lambeaux au moment où ells se heurte à l'impossible, et au malheur.

19 h. 25. Les animaux du monde : 20 h. Journal

20 h. 35. FILM: CESAR ET ROSALIE, de C. Sautet (1972), avec Y. Montand, R. Schnei-der, S. Frey, U. Orsini, E.M. Meineke, B. Le Coq: Rosalle quitte son amant, César le terrail-Rosalle quiste son amant, César le terrall-leur, pour David, qu'eile a atmé avant lui. César veut la reprendre. Elle va de l'un è l'autre. Un sujet qui rappelle Jules et Jim de Tru/faut. Mais il s'agit, tot, d'une comédie psychologique, avec siènario et mise en soène dans la « qualité » traditionnelle du cinéma français.

22 h. 25, Jazz estival (au Lincoln Center de New-York). 23 h. 10, Journal

11 h. On we so, 11 h. 15. Concert : Concerto pour flute, de Mozart 11 h. 45. Chorus : 12 h. 25. Variétés : Tremplin 80 : 12 h. 45. Journal.

13 h. 20. Série: Têtes brûlées (le Duel);
14 h. 15. Documentaire: Voyage su pays kurde;
15 h. 5. Des animaux et des hommes; les gorilles: 15 h. 55. Majax: Passe-passe; 16 h. 40. Série:
Un ours pas comme les autres: 17 h. 40. Cirques du monde; le cirque de Bulgarie;
18 h. 35. Stade 2: 19 h. 40. Top Club; 20 h.,
Journal.

20 h. 35. Jeux sans frontières :

22 h. 5. Dramatique : Jean-Jacques Rousseau, de B. Chartreux et J. Jourdheuil. réal. : M. Favart.

Le philosophe campe, entouré de ses livres, dans une nature qui est la scènc de théâtre. Jean-Jacques Ecusseau est Gérard Desarthe, tronique, intense, froid, fascinant, qui parle de nous, et du théâtre. Son interprétation lui

23 h. 15, Journal. CHAINE III : FR 3

16 h. 35. Prélude à l'après-midi: Concert de musique française par l'orchestre du Centre national de musique de chambre d'Aquitaine (Fauré, Ravel, Roussel): 17 h. 30, Un comédien, Sylvain Joubert, lit un auteur. Stendhal: 18 h. 30. Rire et sourire; 19 h. 45. Spécial DOM-TOM; 20 h. Grande parade du lazz: Jimmy Johnson et Phil Guy.

20 h. 30, Emission de l'INA : Rue des Archives (Enfants si cus saviez).

Philippe Colin nous propose un inventaire des rapports que la télévision intretient avec les enfants — que ceux-ci en soient les objets ou les sujets.

21 h. 20. Journal. 21 h. 30. Encyclopédie audiovisuelle du cinéma : Le cinéma en son temps, les années 40.

22 h., Ciné regards. 22 h. 30 FILM (cinèma de minuit, cycle cinèma français d'avant guerre): LES BAS-FONDS, de J. Renoir (1938), avec J. Gabin, L. Jouvet, S. Prim. V. Sokoloff, J. Astor. Ga-briello, C. Bert, R. Le Vigan. (N. Rediffusion.)

C. Bert. R. Le Vigan. (N. Rediffusion.)
Dans un asile de nuit, rejuge des épaves
de la société aux portes d'une grande ville,
un voleur et une jeune fille s'aument, révent
d'une vie meilleure.
La pièce de théâtre de Gorki transposée
par Benotr. à l'époque du Front populaire,
aur les bords de la Marne. Humanité profonde, tendresse envers les déclassés, étude
de comportement, style nouveau pour
l'époque.

FRANCE-CULTURE

7 h. 7, La fenêtre cuverte; 7 h. 15, Horison, magazine religieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h. Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 30, Protestantisme; 9 h. 10, Ecoute Israël; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine: la Grande Loge de France; 10 h. Messe à l'abbaye bénédictine de Jouarre; 11 h. Regards sur la musique: Villa-Lobos; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 48, Quatuor Alban Berg. 14 h., a Elanche-Neige s. par J. Pivin (redif.); 16 h. Musique actualle: Nice-Côte d'Asur; 17 h. 30, Rencontre avec... Claude Beyrard.

18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes. 20 h. L'ame du monde, de Philippe Nemo.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musique-Chantilly: Auber, Mascagni, Strause; 7 h. 40, Musique-Chantilly (suite): Etomzał, Ereisier, Strause; 8 h., Cantate de Bach; 8 h., 3élection; 9 h. 7, Charles Tournemire: e l'Orgue myscique » (orgue de la basilique Notre-Dame du Cap); 9 h. 30, Vocalises; 11 h., Harmonia Sacra: Payrfax, Stauley, Martin, Bach;

12 h., Equivalences: Schubert, Chopin. Ravel (émission ouverte aux interprètes et compositeurs aveugles); 12 h. 35, Opèra bouffon: « La fiancés vendus », de Emetana;

14 h., La tribune des critiques de disques: « Concerto pour piano ne 21s, de Mozart: 17 h., Concert: Webern, Schumann, Tehalkovaki (Orchestre philharmonique de Berlin); 19 h., Musiques chorales: Lassus, Gabrielli; 19 h. 35, Jacz vivant: la nouvelle musique de l'Aa.C.M. de Chicago; 20 h. 30, Festival d'Edimbourg: Prokofiev, Stravinski (BEC. Symphony Orchestra);

22 h. 30. Ouvert la nuit; 23 h., Pottrait en petites touches: les grandes œuvres du répertoire de piano (suites françaises, de J.-E. Esch).

LES AUTORITES D'ANDORRE DENONCENT LEUR CONTRAT AVEC SUD-RADIO ET RADIO-ANDORRE

● Le Conseil général des vallées d'Andorre a dénoncé le jeudi 13 septembre, le contrat passè en 1961 avec Radio-Andorre et Sud-Radio, afin d'obtenir une révi-sion des accords financiers et de programmation. Conclu pour vingt ans, le contrat prévoyait une possible dénonciation par l'une ou l'autre des parties douze mols avant son expiration. Cependant, ces accords n'avaient

pas été ratifiés par les deux co-princes (le général de Gaulle et Mgr Iglesias). Une commission, créée pour l'occasion, sera char-gée d'étudier le problème de la radicdiffusion dans la région et d'engager la dispussion emple. d'engager la discussion avec les deux stations. [Rappelons que les Andorrans,

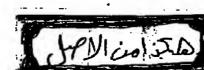
comme l'indiquait notre corespon-dant régional Léo Palacio dans « le Monde s daté 17-18 septembre 1978, teurs.]

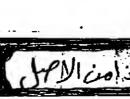
reprochent surtout à leurs deux stations de ne diffuser que des émissions en français ou en espagnol. et non en catalan, langue officielle des vallées d'Andorre. De plus, elles ne servent à la principanté qu'une très faible redevance. Les Andorrans souhaitent donc à la fois augmenter leur budget de recettes supplémentaires et faire entendre la lan-

HÉMORROIDES? PRÉPARATION H'

Visa G.186 G.380

Pommade at suppositoires.







économie

SOCIAL

LE CHANGEMENT DE CAP DE B.S.N.-GERVAIS-DANONE

La rencontre C.G.T.-C.F.D.T.

(Suite de la première page.)

Le second, ful aussi, a dil la nécessité de - trouver des objectifs efficaces, car la volonté d'aboutir na suffit pas .. . C'est justement làdessus, observe-t-II, qu'un échange de vues approfondi a permis de parcourir un bout de terrain. -

La position de la C.F.D.T. avait été précisée publiquement le 13 sep-tembre par M. Maire, conformément aux décisions de son bureau confédéral. Les revendications étaient limitées strictement à deux priorités, d'une part l'amélioration des bas salaires et du SMIC, et d'autre part la réduction de la durée du travail. permettant la création d'emplois et

Aux yeux de la C.G.T., au contraire, Il est nécessaire d'élargir les mobiles

Les militants de F.O. avalent

est minimans de F.O. avaient entièrement rempil le Pavillon de Paris, à la porte de Pantin, dont la capacité est d'environ dix mille personnes, lorsque M. André Ber-geron a prononcé son discours de

rentrée. L'assistance, dont une bonne partie se composait de dé-

légations venues de province, a parfois conspué avec bonne hu-meur le nom de certains ministres

du 15 septembre).

Fidèle à ses thèmes habituris,
M. Bergeron a plus spérialement
mis l'accent sur l'indépendance

mis l'accent sur l'independance syndicale et la liberté de négo-ciation tout en conservant ses distances avec l'actualité poli-tique. C'est ainsi qu'il a déclaré ne pas vouloit s'engager dans la controverse relative à l'efficacité des journées d'action. « J'observe simplement ditail que esse ci

des journées d'action. « l'observe simplement, dit-il, que ceux-oi mêmes qui, depuis dix ans s'y sont associés ou en ont pris l'initiative, découvrent aufourd'hui qu'elles n'ont en général mené nulle part, sinon à eugager le syndicaisme dans des opérations syndicaio-politiques. Cela ne veut pas dire que nous n'en déciderons jamais, mais cela ne peut être qu'exceptionnel. » La CFD.T. sans toutefois être nommée, recoit quelques flèches. « Regardes donc le comportement de ceux qui, depuis des années, ont foué à l'égard de tout le monde les

l'égard de tout le monde les

rd'hui a avoir trop sacrifié à

« donneurs de leçon ». A près avoir voulu être un « parti-syndicat », les vollà qui reconnaissent au-

Faction politique électorale. 3 Passant en revue les différents dossiers, M. Bergeron critique la

l'après-midi.

M. Bergeron s'inquiète de l'amenuisement

des marges de négociations

dans la politique contractuelle

d'actions à une revalorisation géné. MM. Begot, Charaque, Gouyer, rale des salaires, à d'autres demandes en faveur de l'emplol, et à la défense de la sécurité sociale.

Selon les cégétistes, plus grand est le nombre des gens qui se sentent concernés, plus protonde est la mobilisation. A quol, éternel débat. la C.F.D.T. répond que la « plateforme - est un - fourre-tout - qui pard sa crédibilité.

La première partie de la rencontre 2U 30mmet confédéral s'était démus lée sans encombre. M. Séguy, qu'entoursient MM. Buhi. Destrem, Gometz Krasucki, Mme Lambert, MM. Laroze et Warsholak, avait d'abord brièvement souhaité ne pas revenir sur les récentes polémiques entre les deux centrales pour entrer dans le vif du sujet. M. Maire, qu'eccompagnaient

politique gouvernementale, no-tamment dans ses orientations économiques générales et les conséquences sur l'emploi, son laisser-aller sur les prix et la dis-

tribution dont pătissent les consommateurs et qui accentue les inégalités, son projet de bud-get 1980, sa fiscalité, sa politique

europeenne, etc.

« Le bilan de la politique contractuelle étant jusqu'à présent loin d'être négatif, déclare M. Bergeron. On peut se demander ce qu'il adviendra dans les mois qu' viennent. En effet, les récommandations du gouvernement — reprises et amplifiées par les organisations patronales — réduisent de plus en plus la marge de négociation. Si on conti-

marge de négociation. Si on conti-nue dans cette voie, tout accord deviendra impossible et une telle

situation aurait des conséquences redoutables. » Il faut aller dans

le sens de la réduction du temps de travail, même si elle ne crée pas automatiquement un nombre d'emplois correspondant au nom-bre d'heures effectuées en moins, a encore dit M. Bergeron, le mo-nopole du placement des deman-dreurs d'emploi doit denœurer sous

is seule responsabilité de la puissance publique et l'équilibre !!-nancier du régime général de la Sécurité sociale pourrait être réa-lisé si la gouvernement ne metiait

ras sans cesse à son compte des

Enfin. faisant état d'un nombre

croissant de travailleurs ayant obtenu une cinquième semaine de

congès payés. M. Bergeron a laissé entendre qu'il était assuré de la prochaine généralisation.

charges nouvelles.

FORTEMENT PERTURBÉ PENDANT DEUX JOURS

Le trafic d'Air Inter devrait redevenir normal

durant le week-end

personnel au sol d'Air Inter, des pilotes, des mécaniciens et des hôtesses et stewards n'étaient valables que jusqu'à la fin de

la direction d'Air Inter pour étudier le cas de la femme de

ménage licenciée après avoir commis - selon la direction - un

vol, a échoué. Immédiatement, les membres du Syndicat national des pllotes de ligne ont décidé de se mettre en grève par soli-

darité, d'une part, et, d'autre part, pour saisir l'occasion de dénoncer l'attitude « de plus en plus dure » de la direction d'Air

Inter à l'égard de ses salariés. Un incident a eu lieu à Orly vendredi en fin d'après-midi.

Les quelque deux cent quatre-vingts passagers d'un Airbus,

bloqués au sol par la grève des pilotes, ont refusé pendant plu-sieurs heures de quitter l'appareil et ont manifesté contre l'arrêt

contestent qu'il y ait eu vol et sont décidés à organiser la semaine

prochaine de nouvelles actions pour obliger la direction à revenir

A la direction d'Air Inter, on indique que l'employée licenciée a commis un vol qualifié et qu'il n'est pas question de revenir sur la sanction. Mais les syndicats, notamment celui des pilotes,

Le trafic d'Air Inter, très fortement perturbé samedi 15 septembre, devait redevenir progressivement normal à partir de 18 heures puisque les ordres de grève lancés par les syndicats du

Vendredi 14 septembre, une réunion entre les syndicats et

européenne, etc.

Mma Laot, MM Lesire-Ogrel, Mercier et Rollant, acquiesce en donnant à entendre qu'il faudrait cependant procéder par la sulte à certaines mises au point Les modalités visant lee initiatives et le développement de l'action ne semblent pas avoir soulevé d'objections inconciliables.

Un engagement sans équivoque

Les cépétistes n'ont nes fait un rigoureux présiable d'une déclaration unitaire rejetant toute acceptation d'un - consensus - social avec le gouvernement et le patronat, alors qu'ils avaient placé en avent cette condition en s'entretenant avec les journalistes le 11 septembre.

Pourquoi, dans ces conditions, la délégation C.G.T. a-t-elle considéré Impossible de poursuivre la recherche d'un compromis sans prendre l'avis de se commission exécutive ? Y a-t-li eu des divergences sur l'interprétation des directives qu'avait arrêtées cette commission ? Il semble plutôt que M. Séguy veuille engager sans équivoque, par une nouvelle consultation, tous les dirigeants des fédérations et des unions de sa centrale. D'autres influences ont-elles joué ? A la C.F.D.T., on se contente de

sormals forcer les feux sur l'alimendire que la longueur de la négoclation avec is C.G.T montre in En premier ileu, la bière. Comme qualité de l'éventuel accord.

Il est difficile d'exporter sans dis-poser d'un réseau de distribution,

la Suisse et la Grande-Bretagne.

tors - (et d'argent...), entendent dé-

M. Antoine Riboud, président du

groupe B.S.N.-G O. on annoncant,

vendredi 14 septembre, la cession è

l'Anglais Pilkington des activités hors

de France de sa division - verre

plat - au prix de 1 100 millions de

francs (le Monde date du 15 septem-

bre 1979) Et il a ajouté : - La seule

erraur que la via ne pardonne pas,

c'est d'avoir les yeux plus gros que

Le sens de l'opération est donc

blen clair : l'activité - verre pait -

était devenue pour le groupe un boulet financier dévoreur d'investis-

sements, générateur de lourds déli-

le ventre. -

· A mes yeux, Gervais-Danone est BS.N.-G.D., déjà associé à un brasle Coca-Cola français », a déclaré seur national en Grande-Bretagne, vient de racheter le stera des actions de la brasserie Mahou (2,5 millions d'hectolitres) en Espagne et le tiera, également, de la brasserie Wuhrer (1 million d'hectolitres) en Italie. Il va. enfin, lancer tout seul sa marque Kronenbourg aux Etate-Unis. L'oblectif est de redresser la balance commerciale de la France en matière de bière (2 millions d'hactolitres d'importations at 500 000 hectolitres d'exportations).

Devenir le Coca-Cola français?

La bantise des pouvoirs publics

cits ces demières années, de surcroît doté d'une valeur ajoutés rela-Dans le domaine des produits tivement réduite et placé sur des rais, yaourts et fromages (Gervaismarchés stagnants (le bătiment) ou Danone), où le groupe estime - dépaut-être saturés (l'automobile). Ce tenir une avance technologique indén'est pas le cas, en revenche des activités - alimentation - : Investissetèes -. - il n'est pas pensable d'avoir ments moins lourds, valeur ajoutée une stratègle externa à la France et remabilité plus élevées et maren exportant depuis nos usines de chés porteurs dans un secteur, l'Hexagone des produits qui ne supl'agro-alimentaire, où la France en portent ni trais de transfert excessits dépit de ses atouts naturals, est très ni aléas de change : il nous laut mai piacés, derrière les Pays-Bas, produire localement en rapatriant des redevances pour les techniques M. Riboud et son état-major, tout et les marques, ainsi que des divi-dendes - M. Riboud annonce blen en se séparant difficilement de ce oul a coûté tant de peines et d'alla couleur : devenir une multinatio nais alimentaire. Is - Coca-Cota frençais -, ce qui, dans certains domaines, va l'opposer à Nestié.

Pour effectuer ce changement de cap. Il a choisi le moment oppor-

s'étant rétablie. Il a pu monnaver au mieux, auprès de Pilkington, des installations dont la firme britanne que détient la licence. Etonnante aventure que celle de cette société familiale d'outre-Manche, uniquement consacrée au verre, et qui a fait sa fortune en mettant au point après dix ans d'efforts ruineux, un procédé révolutionnaire pour fabriquer des glaces, puls du verre à vitre, en faisant glisser un ruban continu de verre en fusion sur un lit d'étain également en fusion : plus de polissage, et un état de surface parfait. Le résultat : Pjikington a vendu sa licence au monde entier, et notamment à toute l'Europe, que ce soit à B.S.N.-G.D. ou à Saint-Gobain-Pont-à-Mousson. Par l'opération qui vient d'être annon-cès, la firme britannique s'ouvre - une tenêtre sur l'Europe - comme titre noire confrère d'outre-Manche, le Financial Times, en contrôlant un peu plus de la moitlé du marché

AFFAIRES

Sans doute, l'opération est-elle subordonnée à l'autorisation du goudemlar ne la relusera pas : B.S.N .-G.D a pris soin de garder ses usines de verre plat. De plus, Saint-Gobain-Pont-à-Mousson garde hors de nos trontières une place importante, et le développement de l'agro-alimentaire est la hantise des pouvoirs

FRANÇOIS RENARD.

JOANINE ROY.

ÉNERGIE

LA GRANDE-BRETAGNE NE VENDRA PAS DE PÉTROLE A ISRAFL

Londres - L'exportation de pétrole britannique vers Israël est «hors de question», et le ministre britannique de l'énergie. M. David Howell, l'a signifié claiment à em homologue (sraérement à son homologue Israé-lien, M. Modai, en visite jeudi 13 septembre à Londres, déclare-t-on au ministère de l'énergie britannique. Cette déclaration officielle avait pour but de dés-smorcer les rumeurs nées à la suite de la signature d'un contrat entre Israël et le National Coal Board.

Ce dernier livrera 250 000 tonnes de houille par an pendant trois ans à Israel. Certains avaient alors pense qu'il existait un accord plus vaste englobant le pétrole. « Il n'en est absolunent rien », précise-t-on au ministère britannique, et M. Howell a expliqué « sons la moinare ambiguité» à M. Modai la politique britannique en la matière, à savoir que la Grande-Bretagne réserve ses excédents de pétrole aux pays membres de la CEE et de l'Agence inter-nationale de l'énergie, organisa-tions dont Israël ne fait pas partie, et qu'elle n'accepte aucun autre client. — (A.F.P.)

 Baisse du prix de l'essence
en Suisse et au Danemark. en Suisse et au Danemark.

Plusieurs compagnies pétrolères
ont annonce à Copenhague qu'à
partir du 15 septembre le prix du
litre d'essence serait réduit de
0,10 couronne (0,08 F environ)
par litre. De même à Zurich, les
compagnies Shell et Esso ont
annonce leur décision de baisser
le prix de l'essence en Suisse
de 2 et 3 centimes par litre, respectivement. Cette décision est
motivée, selon les deux compagnies, par la baisse du prix du
brut sur le marché libre de Rotterdam.

Pétrole espagnol. — Les ré-serves estimées des quaire gise-ments de pétrole situés sur le delta de l'Ebre, en Espagne, sont de l'ordre de 500 à 1 000 millions de barils (entre 80 et 160 millions de tonnes), indique-t-on dans les milleux pétrollers espagnols. — (AFPJ

COMMERCE EXTÉRIEUR

Détérioration de la balance commerciale

(Suite de la première page.)

Four certains experts officiels la facture s'élèverait en fait à environ 15 milliards, les prévi-sions étant en la matière particu-lièrement hasardeuses.

En soût, en chiffres bruts, les exportations ont atteint 31 millards 316 millions de francs, en diminution de 15.2 % par rapport à juillet, mais en augmentation de 34.2 % par rapport à août 1978.

as de francs, en diminution de 1.6 % par rapport à juillet, mais en augmentation de 26.5 % par rapport à août 1978. Les importations se sont élevées à 39 496 mil-

avait été déficitaire de 1 milliard avait été déficitaire de 1 milliard en août 1978 (— 960 millions en juillet 1978). Le pétrole est principalement à l'origine de la dégradation des échanges, le défidit énergétique ayant atteint 7.7 milliards de francs contre 5.1 milliards de francs en août 1978. D'une part les hausses décidées par l'OPEP francs contre s. I ministrus de francs en acôtt 1978. D'une part les hausses décidées par l'OPEP en juin ont joué pour la première fois le mois dernier (le prix du pétrole ayant augmenté de 44 %

ou ménager que dans celui des biens de consommation ». Dans le secteur des ménages, le déficit rapport à août 1978. Les impor-rapport à août 1978. Les impor-s'est ainsi élevé à 1 milliard de francs, ce qui traduit notamment lons de francs, en hausse de 4.3 % en un mois, et de 32.8 % en un an. Ce taux de couverture s'est inscrit à 92 %. La balance

La R.D.A. et la France vont collaborer davantage dans le domaine de la machine-outil

La Republique démocratique allemande s'est engagée à passer commande en France. au cours des cinq prochaines années, de blens d'équipement et d'installations industrielles pour une valer de 12 milliards de francs (nos dernières éditions). Parallèlement, les autorités de Perlinasts qui la la commandes. les autontés de Berlin-Est, qui souhaitent rétablir un équilibre, actuellement détériore de façon sensible, de leurs échanges avec l'Ouest, entendent, comme l'a sou-ligné, le 14 septembre, au cours d'une conférence de presse à Paris, M. Gerhard Bell, secrétaire d'Etat au commerce extérieur. vendre un montant similaire de produits industriels, notamment des machines-outils.

Cette réciprocité appelée selon les cas compensation ou coopération, ne figure pas, selon M. Jean-françois Deniau, ministre du commerce extérieur, dans le protocole commercial signé à l'occa-sion de la visite, à Paris, d'une

Il s'agit d'une déclaration d'intention, facilitée par le vovage à Berlin-Est, en août, de M. Jean François - Poncet, ministre des affaires étrangères, et non d'une assurance de bonne fin Ainsl, au début de 1977, les responsables des deux pays s'étalent engagés à tripler en 1980 le montant du commerce franco - est - allemand par rapport à 1976, ce qui correspondrait à près de 6 milliards de francs. Or, les échanges ont atteint 1.8 milliard pour les sept premiers mots de 1979.

Cependant, la R. D. A. et la France devraient signer, dans le Il s'agit d'une déclaration d'in-Cependant, la R.D.A. et la France devraient signer, dans le courant, du premier semestre de l'an prochain, un accord décennal de coopération économique, tandis que des journées techniques françaises se tiendront, en avril, à Berlin-Est. Enfin, dans le domaine de la machine-outil, la firme Liné pourrait conclure prochainement avec la R.D.A. un accord de production conjointe. M. B.

La production industrielle américaine a baissé de 1,1 % en août, après s'être améliorée de 0,1 % en juillet et être restée stationnaire en juin. Cette baisse est donc un recul de 5.4 % de la production de biens de consommation durables, imputable largement à l'industrie automobile. La réserve fédérale s'attend toute-fois à une certaine reprise dans fois à une certaine reprise dans ce secteur en septembre, à la suite de la mise en route de la production des modèles 1979, -

Filiale du groupe Boussac-Saint-Frères

LES ÉTABLISSEMENTS ROUSSEAU VONT SUPPRIMER CENT CINQUANTE EMPLOIS

La direction du groupe Saint-Frères-Boussac a annoncé au cours d'un comité central d'en-treprise à Paris la suppression prochaine de cent cinquante em-plois dans les usines des établis-sements Rousseau, spécialisés dans la fabrication de chemises. L'essentiel de ces suppressions de 34.2% par rapport à août 1978.
Les importations se sont élevées à 27312 millions. en baisse de 27.4% en un mois mais en hausse de 28.6% en un an Le taux de couverture des achats par les ventes s'est établi à 87.2%. Le balance avait été déficitairs de 2.1 milliards de francs en août 1978 (+ 660 millions en juillet 1979).

En chiffres corrigés, les exportations on t représenté 38 329 millions de francs, en diminution de chemises.

Détrole ayant augmenté de 44 % dans la fabrication de chemises.

L'essentiel de ces suppressions d'emploi toucheraient des salariés agés de plus de cinquante-cinq ans qui partiralent en préretraite touches dans l'Indre (cent trente-sept postes supprimés) et deux unités dans le Cher (quinze personnes licenciées). Selon les syndicats, la direction justifie ces testifies de francs en diminution de viene de dépuis de 1979).

Toutefois, a la fermété de la partir du l'anvier 1980. Huit centres de production seraient touchés dans l'Indre (cent trente-sept postes supprimés) et deux unités dans le Cher (quinze personnes licenciées). Selon les syndicats, la direction justifie ces testific de francs en direction personnes licenciées dues aux importations de francs en diminution de viene dépuis le dépuis de 1979).

Toutefois, a la fermété de 1979, de puis qu'il y au nan).

Toutefois, a la fermété de pus de cinquante-cinq ans qui partiralent en préretraite de ces suppressions d'emploi toucheraient des salariés agés de plus de cinquante-cinq ans qui partiralent en préretraite de ces suppressions d'emploi toucheraient des salariés agés de plus de cinquante-cinq ans qui partiralent en préretraite de ces suppressions d'emploi toucheraient des salariés agés de plus de industrieur de partir du l'anvier 1980. Huit centre de production seraient touchés dans l'Indre (cent trente-sept postes de production seraient touchés dans l'Indre (cent trente-sept postes de production seraient touchés dans l'indre (cent trente-sept postes de production seraient touchés dans l'indre (cent trente-sept postes supprimés) tations et qui se traduisent par une réduction sensible des ven-

> M. Raymond Barre demande aux chefs d'entreprise de continuer sà laure preuve du sens des responsabilités s dans trois domaines: les prix, la modération des rémunérations et l'investissement dans un mossage s que ment, dans un « message » que publie samedi 15 septembre le bi-mensue la Lettre de la presse. « Il faut que les chefs d'entreprise conservent leur sang-froid, qu'ils ne cèdent ni à la tentation de la fuite en avant, ni à celle du repli », ajoute le premier ministre.

● Le maire de Rennes M. Ed-mond Hervé, socialiste, s'est dé-claré « désagréablement surpris » par les propositions de rachat de la société Sapitex, émanant d'une secte les Monde du 15 septembre). M. Hervé, qui s'est entretenu ven-dredi 14 septembre avec une délègation intersyndicale de la société, a demandé à être reçu par le mi-nistre du travail. Il souhaite que les autorités gouvernementales trouvent une solution crédible et respectueuse de l'intégrité des personnes.

● RECTIFICATIF. — Dans le projet de budget du ministère des transports décrit dans le Monde du 14 septembre, il est prévu que 2 500 et non 2.5 kilomètres d'au-toroutes seront équipès de glis-sières de sécurité en 1980.

L'impôt sur le revenu en 1980. — Un a mastic a rendu incompréhensible, dans nos premières éditions (page 29), le début de l'analyse faite par Gilbert Mathleu de l'augmentation prévue de l'impôt sur le revenu. Il fallait lire : « Une première fraction de cette a u 9 m e n t a t i o n, 14.20 millards, correspondra au jait que l'impôt progressif rapportera davantage à pouvoir d'achat constant des contribuables.

Pour que ce pouvoir d'achat

constant des contribuables.

Pour que ce pouvoir d'achat
reste stable, le revenu des contribuables doit, en effet, augmenter
autunt que let priz : de 10,3 %
ceite année selon le gouvernement. Or même si le barème d'unposition des revenus était rectifié
errotement de cette rementier exactement de cette proportion, l'impôt rapporterait 14,2 milliards l'impot rapporterau 14,2 mutarus de plus (une fois déduit l'effet des petits allégements accordés aux personnes dgées et aux inva-lides les moins fortunes : 405 millions de france en tout).

15 SEPTEMBRE

CHAINE III FR 3 this is become these is p dad graffi and

Miles 数五 按 " B & Marante Carmina Co.

Prance-culture On Street of Day of Street 30 A. . See M. La

Foul de .

MANCE-MUSIQUE M & Charges to

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE

A & Oramai CHAINE III - FR 3 TROLATOR SAT M. Barra leter Timpen dar:

PRANCE-CULTURE 3 & f La foot

PRANCE MUSIQUE

E BENGOVCENT 111

(C)

Une seule solution : louer une voiture

« La compagnie Air-Inter informe ses passagers qu'en raison d'un arrêt de travail de son personnel navigant. la majorité de ses vois sont annulés », annoncait régulièrement, ce samedi matin 15 septembre, le hautparleur d'Orly-Ouest. En depit de cette affirmation et d'un tableau d'informations zébré de mentions « annulés », en face de dout d'un compagner ses des usagers, dit une grandmer ve nu e accompagner ses tableau d'informations zébre de mentions « annulés », en face de hom nombre de vois les files d'attente s'allongeaient, devant les guichets d'Air-Inter, où les passagers appréciaient diversement la « grève-surprise », dont ils sont victimes.

L'impatience règne chez les provinciaux qui se demandent comment ils vont rentrer chez eux « On nous a dit qu'il y aurait

de travail surprise des navigants.

comment ils vont rentrer chez enx. « On nous a dit qu'il y aurait ux. vol pour Bordeaux, ce soir, à 20 heures, et encore, ce n'est pas certain, affirme un père de famille en colère. L'avion, pour beaucoup, n'est plus sûr et tous les voyageurs s'informent des horaires de trains, qui vont être bondès. « Nous ne poyons qu'une solution : louer une potiure. »

mère venue accompagner ses enfants. Mais un medecin de Toulouse et.sa femme, assise sur Toulouse et sa femme, assise sur sa valise, prennent les choses avec philosophie : « Nous avons reporté notre vol à dema'n. Après tout, une journée de plus à Paris, ce n'est pas désagréable. Par bonheur, cette grève a lieu durant le week-end, sinon cela nous aurait causé bien des difficultés dans notre vie projessionnelle. »

Pour cette famille trainant un bébé. « tout le monde a le droit de faire graves, mais tous les passagers sont unanimes : « Tout cela pour quatre bouteilles de jus d'orange ».

MARIE-CHRISTINE ROBERT.



VILLARS Suisse

la station de prestige des Alpes vaudoises, 1,300 m. d'alt. à 20 min. de Montreux. A VENDRE, dans grand parc arborisé privé, avec environnement protégé.

APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE 5 A 8 APPARTEMENTS SEULEMENT, avec les prestations les plus raffinées. Vue panoramique imprenable sur la chaîne

des Alnes. Crédit fusqu'à 70% sur 30 ans. Intérêt 41/4%. Directement du constructeur.

IMMOBILIERE DE VILLARS S.A. Case postale 62 - CH-1884 VILLARS-sus-OLLON T&L 025/35 3141 et 352206

Los Angeles empoisonnée par le smog

De notre correspondante

Los Angeles. - C'est pour Los Angeles qu'on créa dans les ennées 40 le terme amog pour désigner la brume poliuante dont les gaz d'automobiles et les fumées d'usines tissalent la trame dans la mézapolis californianne. Aujourd'hul, le smog fait partie du décor au même titre que Disneyland.

Pour les habitants de la ville. toutelois, le smog n'est pas exactement une attraction. On ne peut y échapper, mais on assale, en se réfugiant dans la mesure de ses moyens à la limite de la terre, la long du Pacifique, dont les brises marines dissipent le poison brun. On plaint de tout cœur ceiul que son travail ou son taible revenu oblige à affronter le « down town » ou l'« east side », où stagne la plus dense concentration de amog. Aujourd'hui plus que lamais la pollution trappe, assiège, depuls six jours, tous les habitants de la ville sans exception, et c'est la plus grande alerte au smog déclarée depuis vingt-cinq ans. A l'auba du septième jour, les responsables de l'Air Quelliv Management District (agence tocale chargée de contrôler la pollution) ont déclaré certains quartiers de Los Angeles zone dangereuse. Ces régions sont entrées dans la deuxième phase de l'alerte : ce qui veut dire que dans un million de particules d'oxygène, on trouve 0,41 particule d'ozone. La phase numéro un » esº - déclarée quand, dans un million de particules d'oxygène, sont détectées plus de 0,20 particule d'ozone. Une zone de haute pression qui stagne au-dessus du Pacifique le long des côtes californiennes he les matières polluantes de a'élever dans l'atmosphère.

Trois passagers par voiture

La grève qu'observent depuis. dix-neut jours les conducteurs d'autobus de Los Angeles est l'aggravation de la situation. Les « commuters » (banlleusards) qui s'étalent convertis à l'autobus ont dû prendre le volant de leur voiture. Les inspecteurs de FAir Quality Management District sont sur le pied de guerre depuis une semalne et redoublent aujourd'hul leurs consignes dėjà draconiennes. Ils ont invité les habitants de Los Angeles à rester chez eux et à

éviter les kilomètres inutiles. Ils Ont également rappelé aux entployeurs de deux mille six cents sociétés qui occupent au moins cent salariés que, selon la fol. ils devalent alder les travalileurs à réduire la longueur de leur trajet et à se regrouper en pools d'automobilistes. Campés devant les parkings de ces sociétés, les agents du Smog Control empêchent les voitures transportant moins de trois passagers d'entrer dans le parking. Meroredi 12 septembre à m nuit, le Ai: Quality Management District a ordonné aux industries de réduire de 20 % leurs émissions de produits polivants. - Jamais, disent les tonctionnaires de l'agence, nous n'avons vu autant de gens se plaindre des effets de la poliution. • Les Individus fragiles des poumons et-du cœut sont particulièrement affectés et les hopiteux notent une hausse considérable des malades indisposés par le smog. Pour les gens en bonne santé, le smog fail seniir ses effets en provoquent des malaises, des migraines, des nausées et l'irritation des yeux. Ce brouillard seumâtre, selon les météorologistes,

menace de peser encore qual-

ques jours sur Los Angeles.

Le Los Angeles Times, cdtlquant ce qui a été tait depuis trente ans dans la lutte contre le smog, attribue fécheo de cette politique à trois facteurs : une technologie déliciente ; une Inopérante et une coopération insuffisante de la part des citoyens de la Californie du Sud. Les systèmes de contrôle de pollution, installés obligatoirement sur les automobiles de la région pour capter et détruire les gaz se détériorent blen avant que les eutomobiles n'affichent à leur compteur 50 000 miles, malgré les promesses des labricants. Si les lois contre la pollution abondent, elles sont loin de se traduire dans la réalité. Le bassin atmosphérique de la côte sud lie Californie est divisés en quatre bassins d'air) ne dispose que de soixante-quinze inspecteurs pour taire appliquer les firmes de tous genres et, pour qui viole les règles, l'amende ne s'élève qu'à 500 dollars, soit la même somme qu'il y a trente ans, quand la poliution était

SYLVIE CROSSMAN.

SIX CHARTERS AUTORISÉS ENTRE SAN FRANCISCO

ET CHANGHAI

Le sort de l'usine Peugeot

LES INDUSTRIELS FRANÇAIS

VONT RENCONTRER

LES AUTORITÉS MIGÉRIANES

Le pont aérien reliant les aéro-

Washington (A.F.P.). -

TRANSPORTS

UN CHALUTIER BRETON EST ARRAISONNÉ PAR DES GARDE-COTES BRITANNIQUES

Guerre de la langoustine?

PÊCHE

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Quimper. — La colère gronde chez les pecheurs bretons du pays higouden, car un langoustinier de Loctudy, le « Révérend père Lebret », a été arraisonné le 13 septembre sur le banc de Smail par des garde-côtes britanniques, aons qu'il arrivait sur les lleux de pêche. Le bateau finistérien de 19 mètres, avec un équipage de dix hommes, a été conduit immédiatement vers le port de Miliordhaven, à l'entrée de la mer d'Irlande.

La cause de cet arraisonnement: le nouveau maillage des

La cause de cet arraisonnement: le nouveau maillage des chaluts que les Anglais ont décidé unliatéralement de faire adopter dès le 1° juillet dans leurs eaux. Ce maillage (70 millimètres), moins serré que celui utilisé jusqu'à présent sur les côtes européennes (55 à 60 millimètres), risque fort d'entraîner une diminution des prises, au point de nution des prises, au point de dissuader définitivement les

dissuader définitivement les marins bigondens d'exercer leur mêtier au nord du 48° parallèle. Aussi ceux-al ont-lis décidé de réagir vigourensement. C'est ainsì que les responsables syndicaux ont demandé à tous les chalutiers actuellement en mer de regagner leur port d'attache. Ce samedi 15 septembre, de nom-Ce samedi 15 septembre, de nom-breux marins pecheurs du quar-tier du Gullvinec devaient aller manifester à Nantes, où se réunit le comité régional des crustacés J.-L. N.

> LE MONDE net chaque jour à la disposition, de ses lecteurs des rubriques -Vous y trouverez paut-ôfre LES BUREAUX

LA COMPAGNIE INDONÉSIENNE

GARUDA VA COMMANDER

- (A.F.P.)

LA CHINE ADOPTE

SA PREMIÈRE LOI

ANTIPOLLUTION

Pékin. (AFP). - En Chine, la pollution radioactive sera punie désormais au même titre que les autres nuisances. Telle est

tion de l'environnement.

Le texte concerne l'ensemble des polittions et des nuisances : gaz, scories, poussières, fumées, eaux d'égouts, matières radioactives, produits chimiques, bruit, vibrations et odeurs. Il accorde aux citoyens le droit de porter plainte contre les corganisations et individus » qu'ils extinent resettement reserves.

plante contre les congratations et individus » qu'ils estiment responsables des nuisances et dégâts causés à l'environnement. Sont aussi protégés les sites les forêts, les paturages, les poissons et les animaux sauvages.

et les animaux sauvages.
En cas de violation de la loi, les individus et les entreprises encourent des sanctions aliant d'une simple remontrance à des amendes et même à des suspensions d'activité. La loi organise la prévention puisqu'elle prévoit que les entreprises polluantes ne pourront plus être construites à proximité des quartiers d'habitation et des zones protégées pour raison historique ou esthétique. Les usines existantes devront

Les usines existantes devront prendre des mesures pour réduire leurs pollutions ou transférer leurs activités ailleurs.

500 TONNES DE PRODUITS

CHIMIQUES TOXIQUES

DÉCOUVERTES A HAMBOURG

Cinq cents tonnes de produits chimiques servant à la fabrica-tion de poisons et de gaz de combat viennent d'être découvertes

SIX AIRBUS EUROPEENS

Djakaris (A.P.) — La compagnie indonésiemne Garuda va acheter six Airbus et quatre Boeing 747 pour ses vois intérieurs et internationaux, a annoncé ce samedi 15 septembre. M. Rusmin Nuryadin, ministre des transports.

La compagnie disposait déjà de six DC-10 et de DC-9. Le ministre, qui prononcait une allocution à medan (nord de Sumatra), a ajouté que plusieurs aéroports d'Indonésie allaient être agrandis pour recevoir des avions grosporteurs. Washington (A.P.). — Un accord pour l'organisation de six voyages charters sur la Chine populaire, qui pourraient être le prélude au rétablissement de liaisons aériennes régulières entre les deux pays, après trente ans d'interruption, a été annoncé le 14 septembre à Washington par les autorités américaines.

Le. Conseil de l'aviation civile (CAB) a précisé que ces six vois ouverts à tous les voyageurs et assurés en Boeing-747, conjointement par Pan American et la compagnie chinoise CAAC, relieralent directement San-Francisco al changhal entre le 3 décem-hre 1979 et le 26 février 1980, et que les négociations continuaient pour prolonger ce service aérien. Le Monde

ABONNEMENTS

3 mora 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 155 F 276 F 385 F 586 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
258 F 488 F 789 F 320 F (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 183 F 325 F 468 F .518 F II. - SUISSE-TUNISIE 230 F 428 F 612 F 360 F

Le pont aérien reliant les aéroports de Lyon-Satolas et de Kano
(Nigèria), pour alimenter les
chaînes de l'usine Peugeot-Nigèria, a été arrèté vendredi 14 septembre, à 24 heures. Comme il
était prêvu (le Monde du 14 septembre), cette interruption des
vois a été imposée à la compagnie
française UTA par les autorités
nigérianes qui souhaitent développer les transports maritimes
à partir du port de Lagos.
Les industriels français n'ont Par vois sérienne Tarif sur demande Les abounés qui paient par chéque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demands.

leur demanda, Changemenda, Changemenda, d'adresse dédi-nitifs ou provisoires (de ux samaines ou plus)': nos abounés sout inytés à formuler four demande une semaine au moins avant leur démand. Les industriels français n'ont pas toutefois perdu l'espoir de voir rapporter la décision qui les avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiget tous les homs propret en capitales d'imprimerie. frappe. Les responsables au som-met des firmes UTA et Peugeot doivent rencontrer, le 18 septem-bre, à Lagos, les représentants des autorités nigérianes.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

La hausse des taux se poursuit

Le taux de base des banques porté de 12 1/2 % à 13 % aux Etats-Unis et de 10.05 % à 10.75 % en France, le loyer de l'argent au jour le jour à 11 % sur la place de Paris : la hausse des taux se poursuit inexorablement. De l'autre côté de l'Atlantique les autorités monétaires, avec à leur tête M. Paul Volcker, nouveau président du FED et partisan de l'orthodoxie, accélèrent le mouvement en utilisant l'arme du taux pour lutter contre l'inflation et tenter, en vain, de freiner la création monétaire par les banques. Elles font monter régulièrement les attres nusances, Telle est l'une des dispositions de la pre-mière loi adoptée par l'Assemblée nationale chinoise sur la protec-tion de l'environnement. Elles font monter régulièrement le taux des «Federal funds » (argent entre banques), contraignant ces dernières à l'escalade : mercredi, la Chase Manhattan portait de 12 3/4 % à 13 % (nouveau record historique), son taux de base (prime rate), imité par les autres banques, y compris la Citibank en fin de semaine. Pour M. Willam Miller, ancien président du

d'étonnant à ce que les taux du marché alent suivi : au jour le jour le jour le jour de l'argent est passé de 10.50 % à 11 %. et s'est établi à 11 5/16 % à 3 mois à 11 7/8 % à 6 mois et à 11 15/16 % à 1 an.

a 6 mois et à 11 15/16 % à 1 an.

En fin de semaine, le marché sembiait un peu moins tendu, mais chacun se demande néanmoins jusqu'à quel niveau les taux vont-ils monter? 12 % au jour le jour? Pourquoi pas? Cela dépend des Etats-Unis, et on a vu ce que leurs gouvernants en pensent. Pour l'instant, en France, on a les yeux fixés sur New-York et sur Francfort, avec le double souci de défendre le franc en évitant de laisser se creuser un écart entre les taux, et de tenir compte de l'inflation. Nombre d'opérateurs est i ment que la tension persistera jusqu'à l'été 1980. En attendant, les banques françaises, avec un bel ensemble, en dépit des recommandations de M. Monory au nom de la concurrence, ont relevé leur taux de base pour la cinquième fois depuis le début du mois de 10.05 % à 10.75 %.

L'explication mise en avant

en fin de semaine. Pour M William Miller, ancien président du FED et nouveau secrétaire au Trésor. « les taux d'intérêt n'ont pas augmenté en termes réels (compte tenu de l'inflation), et donc ne sont pas exagérés », ce qui laisse à penser que la hausse qui laisse à penser que la hausse qui laisse à penser que la hausse pourrait se poursuivre.

A Paris, le son de cloche est apparemment le même. En deux jours, vendredi 7 septembre et mardi 11 septembre, la Banque de France a relevé de 1 % ses taux d'intervention contre bons du Trésor portés désormais à 11 1/4 % à un mois, 11 3/4 % à 3 mois et 11 7/8 % à six mois.

Dans ces conditions, rien le feu depuis des recommandations de M. Monory au nom de aconcurrence, ont relevé leur taux de base pour la cinquième fois depuis le début du mois de juin, le portant, d'un coup, de la hausse des taux du marché monétaire — de satisfait point entièrement certains esprits chagins : à leurs yeux, le renchésis et 11 7/8 % à six mois.

Dans ces conditions, rien carbot des recommandations de M. Monory au nom de tont concurrence, ont relevé leur taux de base pour la cinquième fois depuis le début du mois de juin, le portant, d'un mois de monétaire — de satisfait point entièrement certains esprits chagins de l'explication mise en gavant — la hausse des taux du marché monétaire — de satisfait point entièrement certains esprits chagins de l'explication mise en gavant — la hausse des taux du marché monétaire — de satisfait point entièrement certains esprits chagins de l'explication mise en gavant — la hausse des taux du marché monétaire — de satisfait point entièrement certains esprits chagins de l'explication mise en gavant — la hausse des taux du marché monétaire — de satisfait point entièrement certains esprits chagins de l'explication mise en gavant — la hausse des taux du marché monétaire — de satisfait point entièrement certains esprits chagins de l'explication mise en gavant — la hausse des taux du marché apparent de reseau de l'explication mise en gavant — la hausse des taux du m

totalement la hausse actuelle, dans la mesure où lesdites res-sources ne représentent qu'une part du total. De plus, le coût des ressources non remunérées (dé-pôts à vue, 40 % des dépôts en partent et des autres ressour-

pôts à vue, 40 % des dépôts en moyenne) et des autres ressources rémunérées à tanx fixe (comptes sur livrets, bons de caisse et comptes d'épargne-logement) n'a pas varié depuis plus d'un an. De là à estimer que le mouvement de hausse va trop vite, il n'y a qu'un pas...

Sur le marché des obligations, fermé aux émissions nouvelles depuis le 9 juillet dernier, mis à part les deux emprunts à taux variables du groupe Suez lancés à la fin de juillet, c'est la rentrée, mais à quel niveau : l'emprunt de la SOVAC (225 millions de francs), a été émis à 12% (rejolgnant le niveau record de 1974), et, du reste, a été souscrit en quelques heures. Son rendement est nettement plus alléchant que celui de l'emprunt d'Etat 17 millions de france à lors foi reste. celui de l'emprunt d'Etat 17 mil-ilards de francs à 10.80 %), reste

entre les mains des banques à plus de 50 %, dit-on... Le 24 septembre ce sera le tour du Crédit national (1,5 mil-liard de francs) : on parle de 11.70 %, ce qui battrait le record de 11.55 % pour la première catégorie, établie le 5 juillet 1974. Maigre consolation, dans ce raz de marée financier : à l'inverse de 1974, les taux du court terme sont encore en dessous de ceux du long terme. Mais pour combien de temps?

FRANÇOIS RENARD.

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Forte baisse de la livre sterling - L'or au plus haut

La semaine a été nerveuse et même flévreuse sur les marchés des changes où la LIVRE STERLING a pris la vedette, baissant fortement au profit du DEUTSCHEMARK, très recherché à la veille de la réunion des Cinq, dimanche 16 septembre, à Paris. Initialement déprécié, le DOLLAR s'est redressé grâce aux interventions des banques centrales et à l'élévation des taux d'intérêt américains, tandis que le FRANC glissait légèrement par rapport aux monnales européennes et que l'or «flambait» péennes et que l'or « flambait » à nouveau, battant tous ses re-

combat viennent d'être découvertes dans une usine désaffectée de Hambourg, en République fédérale d'Allemagne.

La fabrique, fermée depuis deux ans, servait de terrain de jeux aux enfants. L'un d'entre eux, agé de huit ans, a été tué et ses frères blessés par l'explosion d'une substance qu'ils avaient ramenée chez eux. Des résidus de zinc provenant de bombes fumigènes se sont infiltrés dans le sol et l'on craint qu'ils n'aient contaminé les nappes d'ean souterraines. Ce nouveau « scandale écologique » met en émoi l'opinion allemande : il survient en effet deux semaines à peine après la découverte de thailium autour de plusieurs cimenteries. — (ALFP.) cords.

Amorcé il y a une quinzame de jours, le repli de la LIVRE STER-LING s'est fortement accéléré en milieu de semaine, pour s'accentuer à la veille du week-end : vendredi, en fin d'après-midl, le cours de la monnale britannique à te it present à la vendre à la cours de la monnale britannique à te it present à la code de la monnale britannique à te it present à la code de la monnale britannique à la code de la monnale britannique à la code de la monnale britannique de la code de la monnale britannique de la monnale britannique de la code de la monnale britannique de la monnale britannique de la code de la monnale britannique de la code de ● Greenpeace contre le gou-vernement islandais. — L'organi-sation écologique Greenpeace, dont le bateau Le Combattant de arc-en-ciel vient de rentrer à était revenu, à Londres, à 2.18 dollars environ, après 2.1690 dollars, et, à Paris, à 9.25 F après 9.23 F. On se rappelle l'envolé- de la livre sterling en juillet, couronnant une lente remontée dennis mars : les cours dont le bateau Le Combalitant-de-neuf semaines contre les «chas-seurs de baleines» islandals, a annoncé qu'elle avait l'intention d'engager des poursuites contre en juillet, couronnant une lente remontée depuis mars : les cours avaient atteint près de 2.33 dollars et frôlé 10 F à Paris (9.90 F). L'attrait du pétrole en mer du Nord et le niveau très élevé des taux d'intérêt attiraient les détenteurs de capitaux du monde entier, notamment les Arabes, qui investissaient en masse à la City investissaient en masse à la City. le gouvernement islandais pour a arraisonnement, saisie de ma-tériel et emprisonnement illégal ».

d'une fausse impression » qui s'était répandue dans les milieux fin a n cler » internationaux au sujet des richesses pétrollères de la mer du Nord. C'était également l'avis, à la fin du mois de juillet dernier, de

lord Schawcross, ancien ministre travailliste devenn conservateur et président de London and Contiet president de London and Conti-nental Bankers, pour qui la re-prise de l'infiation ne saurait être longtemps masquée. C'est bien ce qui s'est produit, puisque le taux d'infiation en Grande-Bretague frôle actuellement 16 %. En outre, le climat social outre-Manche ne cesse de se dégrader, avec la me-nace de nombreux licenciements

monnate sur l'autre, s'addition-nant aux investissements à l'étranger effectués par les rési-dents britanniques qui profitent de l'assouplissement récent du

contrôle des changes.

Après une brève dépression ini-

tiale, le DOLLAR s'est sensiblejonctionnement, mais mineurs ».
Certains estiment, néanmoins que
l'indice de divergence, la « sonnette », qui devait amener les
gouvernements à intervenir lorsque la marge de fluctuation aurait
été « consommée » à 75 % devra
être réformé : on sait qu'en raison de la hausse de la LIVRE et
de la LIRE, non prévue, l'indice
n's pu fonctionner, alors que logiquement le gouvernement ouestallemand aurait dû être contraint
d'agir pour financer la montée
du DEUTSCHEMARK.
Ce dernier a encore progressé

Ce dernier a encore progressé vis-à-vis du FRANC BELGE— que la Banque nationale de Bel-gique a soutenu au prix de plus de 1,5 milliard de francs fran-

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACE	Livre	\$ 0.5.	Franc trançais	franc sulsse	Nam	Franc beige	Floris	Lire Italienne
Londres		2,1820 2,2495		3,5632 3,6711	3,9576 4,8749	63,5180 65,4154	4,3465 4,4798	1779,42
Mew-Yerk	2,1825 2,2495	1 -	23,5849 23,6546	61.2369 61.2745	55,1419 55,2028	3,4352 3,4387	50.2008 50.2134	5.1993 5.2030
Paris	9,2516	4,2406 4,2275	1 -	259.64 259.03	233,89 233,37	14,5654 14,5374	212.85 212.27	2,0024
Zurich	3,5632 3,6711	163,30 163,28	38,5141 38,6043	-	90,0468	5,6097 5,6121	81,9779 81,9482	2,2237 2,2393
Franctors	3,9578 4,6749	181.35 181.15	42,7712 42,8503	111.0532 110.9987	=	6,2298 6.2293	91,6391 90,9615	3,5695 3,5790
Brozelles.	63,5180 65,4154	29,1100 29,0800	6,8655 6,8787	17,8260 17,8186	16,0518 16,0529	=	14.6134 14.6828	2,4426 2,4510
Ansterdam	4,3465 4,4798	199,28 199,15	46,9811 47,1982	121,9840 122,0281	109,8428 109,9365	6,8438 6,8483	=	0,1226 0,1230
Milan	1779,42 1827,71	\$15.50 \$12.50	192,2334 192,1939	499,3876 497,8553	449,6829 448,5233	28.0144	409,3875 407,9839	Ξ

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiques sur les marchés ficiels des changes En conséquence, à Paris, les prix indiqués représenteut courte-valeur en france de 1 dollar, de 1 livra, de 100 deutschemarks, 100 florins, de 100 france beigne et de 1000 lires.

ment redresse grace aux achats des banques centrales, et surtout à la hausse vertigineuse des taux outre-Atlantique, qui finit par

agir. Le DEUTSCHEMARK a été Le DEUTSCHEMARK a été vivement recherché à nouveau, surtout à la veille du week-end. comme la semaine dernière, an milieu des rumeurs de réévaluation, devenues habituelles, mais encore plus vives, à la veille du sommet de Paris. M. Bernard Clappier, gouverneur de la Banque de France, a néanmoins déclaré que le bilan des six premiers mois de fonctionnement du système monétaire européen était e tout à fait positif », et que les modifications éventuelles porteraient e sur des petits détails de

cais — et de la COURONNE DANOISE, dont la faiblesse a obligé la Banque du Danemark à porter de 9 % à 11 % son taux d'escompte. Quant au FRANC FRANCAIS, il a glissé légèrement par rapport au deutschemark, l'ampieur de ce glissement ayant été limité par les interventions de la Banque les interventions de la Banque de France.

Sur le marché de l'or, la flamsur le marché de l'or, la flam-bée a repris en fin de semaine avec un record absolu de 345,80 dollars l'once, alors qu'une certaine détente était observée, le cours de l'once étant même revenu aux environs de 330 dollars.

Mais c'est la spéculation américaine qui, jeudi, a relancé le
mouvement de plus belle. — F. R.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

Forte hausse de l'argent

METAUX. - La nou provoqué une hausse de 20 % des cours de l'argent à Londres. Depuis le commencement de l'ennée la pro-gression dépasse 100 %. La fuite devant la monnaie, avec la résur-gence de l'inflation, et le réjet eux Etats-Unit du projet de lot autori-sant la vente de 15 millions d'onces de métal provenant des stocks stru-tainnes aprésents confidents

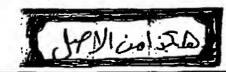
tégiques américains expliquent cette escalade brutals des prix. Reprise des cours du cutore au Metal Exchange de Londres, malgré la généralisation de la baisse de 2 cents par time du prix du métal raffiné ramené par les producteurs fricaine à 90 cents la livre. Pour

it transf-septients semante conse-cutive, les stocks britanniques da métal ont diminué, revenant à 158 350 tonnes (-2500 tonnes) au lieu de 435 000 tonnes il y a un an-Depuis le commencement de l'année,

Avance des cours du sins à Lon-dres. D'autres producteurs en Europe même au Canada ent décidé de réduire leur activité. La diminution sera de 25 %, chez l'un d'entre eux, ce qui devrait permettre de rétablir progressivement l'aquilibre statistique de ce produit. Des producteurs amé-ricans ont réduit de 1,5 cent par tipre le prix de leur métal à pente de métal excèdentaire provenant des stocks stratégiques américains paratt s'estomper, surtout après décision prise au sujet de l'argent Légère progression des cours de

Paluminium à Londres. La diminu-tion des stocks mondiaux se poursuit au fil des mois. Ils sont revenus à 1521000 connes à fin fullet, en diminution de 11 000 tonnes sur centr du mois précédent.

DENREES. - La hausse s'est accentuée sur le marché du sucre. Les Etats-Unis pourraient ratifier l'accord international. Un onclone aurait causé des dommages dans cer-



LA REVUE DES VALEURS

ANCIERE

FLANCE E REPORT DES CHANGES - L'er au plus haut

100

4.50 25. 22 2 Beating .

l'argent

spell mide pare en

Matériel électrique, services VIVE M. ANTOINE!

Danous de son secteur verre plat au Britannique Pilkington pulsee être interprétée comme un échec de stra-tégie industrielle, les boursiers s'en moquent. L'essentiel, à leursiers youx, comme à ceux de beaucoup d'antres, c'est que les dirigeants du groupe s'en soient rendu compte à temps et, surtout, soient parvenus à le g débarrasser du bébés dans d'assez

réglé sons forms d'actions Pilkington ! Flus de 1 miliard de francs, les analystes financiers fivent um rapide calcul : par action, cela représente environ 490 francs, « on

lotn avec le japonais SONY. enregistrers, pour le troisième trimestre de son exercice, une Malgré la hausse record du 320 millions de dollars a, en lingot, l'Emprant 7 % 1973 est effet, été constituée pour com-

Valeurs à revenu fixe

haut cours (6098 F), tandis que l'Emprunt 4 1/2 % 1973 a quelque peu fléchi, en llatson avec la baisse du napoléon.

sociétés d'investissement

14 sept. Diff.

Banques, assurances,

C.F.F. 549
C.F.I. 182
C.F.II. 182
C.F. 182
C.F. 182
C.F. 183
C.F.

remonter à 50,75 millions de francs, contre 32,75 millions de francs au premier semestre 1978, marqué par les difficultés du groupe Nobel Bozel, dans lequel la banque occupe une place

importante. Le campagne d'infor-mation lancée par le banque lui e permis de recruter huit mille nouveaux actionnaires s'ajoutant aux dix-sept mille existants.

Saupiquet 212
Venve Clicquot 768
Viniprix 149
Nestlé 9 349

un bénéfice net avant impôts de 79,4 millions de francs, contre 59,2 millions au 30 juin 1978.

Bâtiment et travaux publics

Le chiffre d'affaires T.T.C. consolidé du groupe SCREG, au

30 juin 1979, a atteint 3 milliards

de francs contre 2,81 miliards

an 30 juin 1978.

Alimentation

••••••

ou indexées

(1) Compte tenu d'un coupon de 3,10 F. L'exercice clos le 31-12-1978 à la Compagnie joncière du Châ-teau-d'Eau, s'est solde par un bénéfice net de 8,61 millions de francs (dont 5.77 millions de francs de plus-values à long terme), contre 3,27 millions de francs un an plus tôt (dont 0,42 million de P.V.L.T.). Le Crédit commercial de France à vu ses bénéfices conso-llidés du premier semestre 1979

sa papeterie québécoise de Port-Cartier, ouverte en 1974. Après l'augmentation de capital payante réalisée récemment, la SFIM va faire passer le nominal de ces actions de 50 à 100 F.

Crouzet a réalisé, pour le semestre au 30 juin 1979, un bénéfice net consolidé de 16,41 millions de francs contre 6,82 millions un an plus tôt.

Métallurgie, constructions

<u>mécaniques</u>

L'exercice 1978-1979 du groupe Usinor (après fusion avec Châtil-lon-Neuves-Maisons) s'est soldé par une perte de 2,49 milliards de Locindus 473 — 4,58
Prétaball 554 — 18
U.C.B. 245 + 9
Burafrance 377 + 22
Cie du Midi 751 + 8
Pricel 243,99 + 7
Schneider 165 + 2,58
Suez 297 + 17 francs, pour une durée excep-tionnelle de seize mois, après 1,2 milliard de francs de charges financières et 1,6 milliard d'amortissements dont 0,5 milliard d'amortissements exceptionnels sur les installations arrêtées.

L'exercice 1978-1979 (dix-huit mois) du groupe Marine-Wendel (après les opérations de redressement des comptes de Sacilor et l'apport de 33 % du capital de Dilling à la Société financière sidérurgique), s'est soldé par une perte de 58 millions de francs. Il ne sera pas propose de divi-

	14 sept. Diff.
La société Castro a réalisa pour le premier semestre de 1976	Creusot-Loire 76 + 5.69
14 sept. Diff.	- Marine-Wendel 39,49 + 2,99 Métal-Normandie . 45,50 + 0,20
	Nord-Est 63.78 + 1.10
Bothin-Say 134,75 + 3,7	1 Dominary
R.S.NGDanone 976 +297	Saction 33,48 + 2,78
Carrefour 1755 3	Saulnes 52 + 7
Савіло1439 — 8	Usinor 15,50 + 0,55
Gén. Occidentale 305 + 19	Valloures 124 + 10.90
Guyenne et Gasc 384 Inchang	
Moët-Hennessy 565 + 18 Mamm 469 - 24	Bahcock-Fives 131 + 2 0 Gén. de Fonderie 255 + 35
Mumm 469 — 2 184 + 4	Pociain
Pernod-Elcard 282,50 + 17,4	
Radar 524 + 14	Sannier-Duval 224.50 + 4.59
Raf. Saint-Louis 139,50 - 91	
Saupiquet 212 + 22	Peugeot-Citroën 291,50 - 10,50
Venve Cliconot 768 + 14	Ferodo 360 — 10

An 30 juin 1979, la société Manhurin a réalisé un bénéfice avant amortissements, provisions et impôts de 47.57 milliards de france contre 38,76 millions pour le premier semestre de 1978.

Le groupe Solyvent-Ventec, coté à la Bourse de Lyon, a réalisé, pour le premier semestre de 1979, un bénéfice avant impôts, mais après provisions et amortismais agres provisions et amortis-12 sements, de 3,31 millions de 1,50 francs contre 0,49 million au

<u>Pétroles</u>

Matériel électrique. services

publics

Le groupe I.T.T., qui a démentit vouloir s'associer de près ou de la situation provisoire de la « Société nationale Elf-Aquitime » (S.N.E.A.), société mère » (S.N.E.A.), société mere » (S.N.E.A.), société mère » (S.N.E.A.),

BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 10 AU 14 SEPTEMBRE 1979

L'argent coule à flots

OLLE semaine au palais Brongniart. Tel aurait pu être le titre de cette chronique hebdomadaire sur la Bourse de Paris, puisque, dans une véritable atmosphère de fièvre, de nombreux records out été battus.

Sur le marché de l'or d'abord, où l'on se contente généralement de suivre la tendance internationale, le lingut, après un bond de 1400 F, s'est établi à un niveau sans précédent le 14 septembre : 49 200 F, soit 361,23 dollars pour une once (31,1 grammes) contre 345,80 dollars pour la même once vendue à Londres. Le napoléon, lui — victime des excès peut-être commis plus tôt, - s'est tenu encore éloigné de son plus hant niveau historique (459,40 F le 6 septembre), terminant la semaine à 421,10 F contre 453 F le 7 septembre.

Sur le marché des actions ensuite, où, d'un vendredi à l'autre, l'indicateur instantané des valeurs françaises a progressé d'environ 4 %, ce qui porte à 17 % la hausse depuis le début de cette année (dont 6 % depuis le 23 août, début du mois boursier en cours).

Une seule séance de baisse s'est produite dans la semaine : mercredi. Encore faut-il souligner que celle-ci a été relativement modérée (— 0,7 % environ), qu'elle faisait suite à deux jours de hausse (+ 0,8 et + 0,4 %) et... précédait deux autres séances à l'issue desquelles de nombreux progrès furent enregistrés. Jeudi, en effet, tandis que l'or précisait per second environne le consédatif per second environne de le contratif per second environne de le contratif per second environne de le contratif per second environne de la contratif per second environne de la contratification en la contratification en la contratification en environne de la contratification en la contratification subissait son second repli consécutif, les actions retrouvaient la faveur des opérateurs et, dans un marché très actif. s'adjugeaient environ 1,2 % de hausse. L'atmosphère était nerveuse, pas encore fiévreuse.

C'est à la veille du week-end, alors que les marchés internationaux de l'or et des changes bouillonnaient litté-ralement, que la Bourse connut sa meilleure séance depuis des mois. Dès l'ouverture, l'indicateur instantané s'avança de 1.7 %. Au fil des cotations, tandis que s'accelérait le rythme des transactions, la hausse s'étendit à la quasi-totalité de la cote, et l'indice termina en progrès d'environ

Aucun doute n'est permis : c'est bien l' - affaire B.S.N.-Pilkington - qui galvanisa les opérateurs (voir encadré). Mais avaient-ils vraiment besoin de cette opération pour se ruer sur le reste de la cote?

Sans doute la hausse globale eut-elle été moins forte, mais ni les tensions persistantes sur les taux d'intérêt, ni la flambée de l'or, ni le désordre monétaire, ni même les chutes de popularité subies par le président et son premier ministre, ne sont parvenus à calmer l'ardeur boursière cette semaine. Depuis le début de l'année, Esso a monté de près de 265 %, Elf-Aquitaine de 120 %, Compagnie française de raffinages (filiale de la Française des pétroles) de 100 %, Dassault de 90 %, Primagaz de 70 %, etc. Personne ne peut jurer que ces valeurs s'arrêteront là. Mais les boursiers ont déjà trouvé un autre - cheval - avec le secteur électrique-électronique-informatique, tout à coup promis à un brillant avenir - puisqu'on en parle en baut lieu -. Quant aux sidérurgiques rejetées en bloc il y a tout juste quelques mois, elles opèrent, elles aussi, un specta-culaire retour eu grâce. « Les restructurations de la profession commencent à porter leurs fruits, la production d'acier redémarre légèrement, on peut y aller... », raisonnent les habitués de la corbeille.

Ont-ils tort on raison? Dans les conversations privées beaucoup ne se privent pas de trouver la hausse « un peu rapide et, en cela, dangereuse . Mais que voulez-vous? Les entreprises fout des profits, les particuliers sont appelés par le gouvernement même à acheter des actions, « il sera toujours temps de voir à qui on pourra revendre tout cela ». En attendant, l'argent coule à flots, et il faut bien le convertir, puisqu'il brûle les doigts...

dernier

PATRICE CLAUDE

de 27,184 pence payable le 1º octo-

et la marge brute d'autofinance-ment a atteint 151,4 millions de

Produits chimiques

contre 250 millions).

C.-M. Industries ... 309
Institut Mérieux ... 545
Laboratoire Bellon ... 270
Nobel-Boxel ... 45.50
Pierrefitte-Auby ... 185.29
Robne-Poulenc ... 188.20
Roussel-Uciaf ... 286
B.A.S.F. ... 326,30
Bayer ... 312
Hoechst ... 309
Norak Hydro ... 437

tissements et provisions (contre 540 millions de francs pour, le premier semestre 1978). La situa-tion des filiales de raffinage et de distribution permet, grâce à l'amélioration du marché et, plus encorre à la salorisation compaencore, à la valorisation comp-table des stocks, la réintégration de 971 millions de francs de provide 971 millions de francs de provi-sions antérienrement constituées. Une provision nouvelle de 1 mil-liard de francs a été constituée pour «risques généraux», tant en raison de l'aggravation des risques à l'étranger que de l'in-disponibilité des résultats comp-tabilisés sur les stocks.

30 juin 1978. Le 15 octobre, la société proposera une action nouvelle à 160 F, pour deux anciennes.

La perte financière avant impôts, que le groupe Chrisier accusera cette année, serait de l'ordre de 600 à 700 millions de dollars.

La bilisés sur les stocks.

Au niveau des résultats consolidés du groupe, non disponibles actuellement, la marge brute de la uniformatique des résultats consolidés du groupe, non disponibles actuellement, la marge brute de la marge brute de la marge brute de l'ordre de 600 à 700 millions de dollars.

14 sept.	Dur.
Reso	2
Elf-Ampitaine1109	+ 45
Franc. des pétroles 249	+ 45 + 8,50 - 9,80
Primager 238	- 6.80
	+ 20
Exxon 237	+ 20 + 6 + 2,90 + 1 + 1,60
Petrofina 727 Royal Dutch 321,50	+ 1
	Esso

l'exercice 1978 tont entier. Après élimination des dépenses d'exploitation et déduction de la valorisation des stocks, la marge du preuder semestre serait de l'ordre de 4.4 millards de francs. Rappelons que, à la fin de juin 1979. M. Chalandon, président de la société, avait envisagé une marge hrute de 10 millards de francs pour l'exercice en cours, le résultat net consolidé atteignant déjà 2 milliards de francs au 31 mai 2 milliards de francs ab 31 mai 1979 contre 1,5 milliard de francs pour l'exercice 1978 tout entier. Le bénéfice net réalisé par la «Compaguie française des pétro-les » (maison mère) au 30 juin 1979, s'est éleve à 412 millions de francs contre 172 millions au 30 jain 1978. La marge brute d'autofinancement a stteint 604 millions contre 452 millions. Ces améliorations devralent se retrouver au niveau des résul-tats consolidés publiés fin octobre.

Bourses étrangères

NEW-YORK

Rien disposé En dépit de la confirmation du ralentissement de l'économie aux Etats-Unis et de la poursuite de la

hausse des taux d'intérêt, les opérateurs se sont montrés rélativement optimistes cette semaine à Wall Street, où l'indice Dow Jones a gagné finalement 5 points à 879,06. A vrai dire, ils espèrent que ce relentisse-ment et cette hausse des taux contribucront à réduire l'inflation, qui leur apparaît le véritable ennemi de la Bourse. Paradoxalement, ou très logiquament, at l'on veut, l'accentuation de la récession ne sers pas accuelllie défavorablement à Wall Street. Les

valeurs du pétrole o risées.	nt été t	rès favo-
Alcos	56 1/8	56 7/8
A.T.T	56 1/4	56 1/4
Boeing	46	49
Chase Man. Bank .	40 7/8	49 3/8
Do P. de Nemours	43	44
Bastman Kodak	53 1/2	56 I/B
Exxon	57	57
Ford	43 3/4	43 7/8
General Electric	52 1/8	51 1/4
General Foods	34 1/2	34 1/8
General Motors	59 1/4	61 5/8
Goodytar	15 1/4	15 1/4
I.B.M	67 5/8	67 7/8
LT.T.	29 1/4	28 7/8
Kennecott	26 7/8	27 ./5
Mobil Oil	45 7/8	58 1/2
Pfizer	34	34 1/4
Schlumberger	83 1/4	85 1/2
Texaco	29 1/4	25 7/8
U.A.L. Inc.		
United Contribution	26 1/8	26 5/8
Union Carbide	42 3/4	43 1/2
U.S. Steel	22 5/8	22 3/8
Westinghouse	20 5/2	24 5/2

Westinghouse 20 5/8 29 5/8 Xerux Corp 65 3/8 65 1/8 MARCHÉ LIBRE DE L'OR 25003 7 3 8r file (idile se trarre). 47388 ...
— (idile se français (28 fr.). 452 ...
Pièce française (28 fr.). 456 ...
Pièce suisse (26 fr.). 456 60 ...
Union latine (20 fr.). 378 ...
• Pièce trulis. (20 fr.). 338 is Sanversia. 456 338 II 485 504 533 2856 ---1058 518 ---1949 ---505 ---355 248 50 Souverain Elizabeth II

Demi-souverain

Toyota Motors 885

couronnes (+ 35 %), avec 1100 millions de couronnes d'amortissements (contre 508 millions), plus de 1100 millions de résultats d'exploitation après amortissements (contre 639 millions) et 348 millions de bénéfice ordinaire avant impôt (+ 108 millions). lions). L'amélioration des résultats,

des engrais. nominal reste inchangé.

Filatures, textiles, magasins

bre. Quant à *Royal Dutch*, son dividende intérimaire a été porté à 5.50 florins contre 5 florins l'an La Redoute, qui vient de pren-dre le contrôle total (100 %) de la société Finarej (jusqu'ici fillale commune avec le groupe La Hénin, chargée des ventes à cré-Pour le premier semestre de 1979, le groupe Roussel Uclaf a réalisé un bénéfice net consolidé de 62,6 millions de francs (+5% par rapport au chiffre du 30-6-78),

	14 sept	Diff.
	TH OCAP	Dill.
Dollfus-Mieg	. 69	0.90
Sommer-Allibert .		+ 0.90
Agache-Willot	497	— 18
Lainière Boubaix .		— 5,80
Roudière	. 307	+ 2
Saint Frères		+ 2 - 1,80
		- 1.95
S.C.O.A		- 1,55
C.F.A.O		+ 12
B.H.V	. 105,20	- 3,30
Darty	- 50E	+ 16
Galeries Lafayette		- 0.20
		_ 0.78
Prénatal		
Printemps		+ 9,18
La Redoute	. 417	_ 3
dit du groupe), a	réglicé :	m chif.
are dit grouper, a	reome.	m com-
fre d'affaires	consoli	dė de

ment a atteint 151,4 millions de francs (+ 19 %). Pour l'année entière, le résultat net consolidé devrait être du même ordre que celui de l'exercice précèdent (95 millions de francs).

Le résultat net du groupe Rhône-Poulenc s'est élevé à environ 300 millions de francs pour le premier semestre de 1978, contre 150 millions au 30 juin 1978. Ces résultats ne tiennent pas compte des plus-values de cessions (77 millions pour 1979, 57 millions pour 1979, mais incluent les pertes du secteur textile (210 millions contre 250 millions). 1968 millions de francs (+ 14,6 %) pour le premier semestre de 1979. Valeurs diverses

La Brosse et Dupont a réalisé. pour les six premiers mois de l'année, un bénéfice net provi-VALEURS LES PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES A TERME

LONDRES

Hausse des mines d'or La flambée des cours du métal précieux a favorisé les mines d'or, qui ont vivement progressé, en dépit des ventes bénéficiaires. Les valeurs industrielles, en revanche, out été offectées par l'aggravation des conflits sociaux, notamment dans la metallurgie. Pilkington s'est replié après l'annonce de l'achat à B.S.N.-G.D. de ses activités verre plat étrangères. Indice du Financial Times : indus-

trielles, 457,7 contre 743,5; mines

d'or, 205 contre 18	8,20.	
	Cours 7 sept.	Cours 14 sept.
Bowater Brit. Petroleum Charter Courtaulds De Beers Pres State Gedald Gt Univ. Stores Limp. Chemical Shell	137 88 394 30 1/4 409 370 338	174 1 199 145 90 496 31 404 354
Vickers	33 1/2	158 33
FRANC	FORT	

Bien orienté

La hausse des cours s'est pour-suivie à un rythme modéré, grâce aux achats des investisseurs étrangera, attirés par la fermeté du D.M., et à ceux des grands investisseurs

2		1 prbe	TA SCD
5	A.E.G. B.A.S.F. Bayer Commerchank Hoechst Mannesman Stemens Volkswagen	46 138,38 132,30 201,80 138,69 161,50 262,19 268,68	45,99 138 132,50 201,20 139,59 161,50 267 298,50
	TOK	YO	
	Vive h	ausse	
0	Le marché a rep: sur tous les fronts, très vive.		
•		Cours 7 sept.	Court 14 sept
	Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric	573 663	597 342 605 681
•	Mitsubishi Heavy	170 1 850	173

soire de 0,89 million de francs, contre 0,42 million un an plus tôt.

A.D.G. 177
L'Air Liquide 489
Bic 54
Europe 1 168
Gle Ind. Part. 148,29
L'Oréal 719
J. Borel 122
Club Méditerranée 435,59
Arlomati 559 L'ameloration des resultats, nettement meilleurs qu'il n'était prévu est due à la production accrue des gisements pétroliers et gaziers de mer du Nord, et à l'augmentation des prix de vente des produits pétroliers, des produits chimiques, de l'aluminium, du magnésium et des engrais. | Assessment | Ass

(1) Compte tann d'un coupon de 8 F.

Mines d'or. diamants

	14 sept.	DIII.
Amgold		+ 3,70
Anglo-Americain Buffelsfontein	34	1 3.10
Free State	137	+ 9,96
Harmony	39,50	+ 2,90
President Brand		+ 3,70 + 8,10 + 3 + 9,90 + 2,90 + 2,10 - 3
Saint-Heiena	91,60	+ 10,60
Union Corporation West Driefontein	216	- ½
Western Deep Western Holdinge		+ 2,40 + 3 - 8,25
De Beers		· 6,25

Mines, caoutchouc, outre-

14 sept. Diff.

Le bénéfice avant impôt réalisé par General Miningan Finance Corporation pour le premier semestre de 1979 s'est èlevé à 105,90 millions de rands sud-africains, contre 67,45 mil-

Que la vente per B.S.NGerrais	réglé sons forme d'actions	pelons que, à la fin de juin 1979.	House Hydro Tas Tas	Matra	5.00	50 386 163	élevé a 1	05,90 <u>millioz</u>	is de rands
Danous de son secteur verre plat au	Pilkington ! Plus de 1 milliard de	M. Chalandon, president de la	Hoechst affiche, pour le pre-	Elf Applical	na 42 9	25 45 913 000	sud-africa	ins, contre	67,45 mil-
Danons de son secteur verte part	francs, les analystes financiers firent	société, avait envisagé une marge		Francaise P	4tr 182 8	45 106 894	lions au ?	30 juin 1978	A.
Britannique Pilkington puisse être	um rapide calcul : par action, cela	brute de 10 milliards de francs	mier semestre de 1979, un bénéfice						_
interprétée comme un échec de stra-	représente environ 490 francs, « on	pour l'exercice en cours, le résul-	avant impôts de 785 millions de						
tégie industrielle, les boursiers s'en		tat net consolide atteignant dejà	DM (pour le groupe mondial)	12	VOLUME	DES TRAP	VSACTION	S ten fran	real least
manuscret L'essentiel. A leurs yours	peut y aller a.	2 milliards de francs an 31 mai	contre 550 millions pour la même	<u> </u>	* ODOMB	DES THAT	15ACTION	2 160 1180	1037
semme à cent de beaucoup d'antires,	No. a. al. blos delina	1979 contre 1,5 milliard de francs	période de 1978. Le chiffre d'af-						
whet are les dirigeants du groupe	con y allan, si bien qu'il failnt				10 sept.	11 sept	12 sept.	13 aept.	14 sept.
wan spient rendu comple & temps	se reprendre à trois fois pour par-	pour l'exercice 1978 tout entier.	13.03 milliards de DM.						
et, surtout, soient parvenus à le	venir à coter un cours. Entre cha-		A structures comparables	Terme	151 R59 829	174 037 TOR	153 210 490	200 137 741	328 975 614
e débarramer du bébé » dans d'assez	que pause, les boursiers se regient	« Compagnie française des pétro-	(« Duco » exclu puisque vendu	201 110		111001 200		*** 1	
& debarragger of peners drawn & manne	sur les téléphones à la recherche	les » (maison mère) au 30 juin	(* Duco - excite pursque venum	Compt					
bonnes conditions.	d'oiseaux devenus soudainement très	1979, s'est éleve à 412 millions	au début de cette année), le	R. et obl.	125 740 504	159 281 268	145 637 587	182 621 995	171 367 069
Depuis des mois déjà, la rumeur de	rares : les vendeurs. Ils parvinrent	2510, 5 001 01210 01 120 111011011	Browling - Hopey poster - m restrate	Actions	75 748 446	R7 838 051	68 577 772	73 572 372	87 494 558
cette éventuelle cession courait	finglement à en rameuter suffi-	de francs contre 172 millions au	pour les six premiers mois de	Promone.					
sous les voties du palais Brou-		00 1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1	Harmon and Democrop in the broad					405 000 400	
sous les voules du passenne V	samment pour servir la demande qui	d'antofinancement a atteint		l'otal	353 346 778	402 054 425	367 425 848	465 332 108	567 837 241
gniart. Parce que besucoup y	portait sur je chiffre incroyable de	604 millions contre 452 millions.	contre une perte de 24.3 millions	TALESTON O	ATIOMINIE	VA /1 NT C B		M 88 JE	_L (cms)
croyalent, Paction B.S.NG.D. a	60 450 actions. La chambre syndicale	Ces améliorations devralent se	an 39 juin 1978. La marge brute	INDICES	G OO LIDIE	A2 ITUPE	L. Dase II	10, 29 dēces	TOLE TALES
manet & new ness regularement	des agents de change fit une excep-	retrouver au niveau des résul-	d'autofinancement a atteint	Franc	121	121.1	120.5	122.3	124.9
demnis le début de Pannee, Lorsque	tion, tolèrée dans un cas semblable,	tats consolidés publiés fin octobre.	A adiotymenters in the case		. —				129
le nouvelle fut confirmée, ce fut la	à la règle selon laquelle un titre ne	faré consorates hannes un occopio	COS CHILDES OF LIEUCS COLOR	Etrang	128,8	130,2	129,2	128,1	159.
folie. Non seniement M. Antoine	peut varier de 7 % à 8 % au premier	ń ·	12,5 millions.		COMPACE	IP OFC A	CENTS DI	E CHANGE	3
Bibond a larguait s un secteur qui	paul varies de 1 % a 0 % az promis-		Les résultats d'Isorel sont mell-						
BIDOUG & DIEGATE . ATT AND CALLED	cours, et l'action B.S.NG.D. s'adju-	Le groupe Royal Dutch-Shell	leurs que prévu. Pour le second		(ba	se 100. 29 (décembre 1	9781	
avait couté à son groupe environ	ges 25% de hausse en quelques	a annoncé des dividendes en	semestre, les perspectives sont plutôt satisfaisantes.				1		
700 millions de trancs en cinq ans,	minutes i	hausse. Shell Transport a sinsi	phytot satisfaisantes.	Tendance.	113,4	113,5	112,7	113,9	116.8
mais il se retrouvelt du même coup à	a all was a last sen at a stheet do								
To the draw conital de 1 108 millions	Le titre valuit 560 F au début de		Norsk Hydro », pour l'exer-		(Da	Se 100, 29	décembre :	TROTI	
de france produit de la vente dont le	cette année, A em vant 970. Esso	de 10,432 pence, payable le 9 no-	cice 1977-1978, a réalisé un chif-	1-3-1-	***		400.0		
quart, an maximum, pourre être	n'a pins qu'à bien se tenir P. C.	vembre, qui s'ajoute au « spécial »	fre d'affaires de 9 milliards de	mor gen	104,4	104,7	103,6	104,4	106,7
days' be	•								



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- L'affaire de la brigade sovié-
- tique à Cuba. 2. DIPLOMATIE
- BRÉSIL : un entretien grac M. Miguel Arraes : le bilan

3. AFRIQUE

- 3. PROCHE-ORIENT - IRAN : le projet de Consti-
- tution.
 L'offensive diplomatique de M. Arufat en direction d
- l'Europe. 4. EUROPE
- U.R.S.S. : selon Youri Orlov cinq millions de personnes subissent des peixes de trovoux forcés.
- 5. POLITIQUE
- 6. SOCIETE MÉDECINE : un symposium international sur les grippes
- animales et bamaines. - SPORTS : dix mesures en fo veur des - motards ».
- 7 à 9. EULTURE
- L'art moderne au Brésil »
 (II), de notre envoyé spécial Jacques Michel. FORMES : coexistence pacifique des grands et des
- CINÊMA : Cités de la nuit,
- le Mors aux dents. 10. PRESSE
- 11. ECONOMIE
- ENERGIE : la Grande-Breta-
- gne pe vendra pas de pétrole à israel. -- AFFAIRES : le changement
- de cop de B.S.N. Gervais 12. EDUIPEMENT

ENVIRONNEMENT : Los

- 12. LA SEMAINE FINANCIÈRE 13. LA REVUE DES VALEURS

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (10) Carnet (9); Aujourd'hul (10); « Journal officiel » (10); Météo-rologie (10); Mots croisés (10).

REPORT DE LA DATE DE PAIEMENT DE CERTAINS IMPOTS

L'échéance du 15 septembre 1979 pour le palement des impôts directs (impôts sur le revenu, impôts locaux, impôt sur les sociétés), tombant, cette auvée, un samedi, M. Maurice Papon, ministre du budget, fait connaître que la date limite es' reportée au mard' spivant.

Les contribuables con pourront ainsi s'acquitter de leur impôt jusqu'an mardi 18 septembre, minuit, sans encourir la majoration de 16 % pour la paiement tardif.

● On apprend le décès de M. Gilles Maunoury, conseiller-maître à la Cour des comptes, survenu le 15 septembre en Gironde. Né le 25 septembre 1915 à Paris, M. Gilles Maunoury, après avoir commencé sa carrière après avoir commence sa carrière au ministère des finances, avait été notamment chef de cabinet de M. Rene Mayer, ministre des finances, de 1951 à 1952.

finances, de 1951 à 1952.

Trois rétérinaires et quatre assistants vétérinaires ont été placés sous mandat de dépôt à la maison d'arrêt de Périgueux (Dordogne), après ume enquête sur l'utilisation de substances cestrogènes dans l'èlevage des veaux. Le juge d'instruction, M. Alain Bressy, a également inculpé trois autres personnes qui ont été laissées en liberté. Les inculpations portent sur des infractions à la loi de 1976 sur l'utilisation des cestrogènes. l'attlisation des estrogènes, l'exercice illégal de la médecine et de la pharmacie vétérinaire et la fraude sur la qualité de la

● Un gardien de la paix attaqué. — Un gardien de la paix qui se trouvait en faction devant le commissariat de Livry - Gargan (Seine-Saint-Denis) a été blessé. vendredi 14 septembre, à 21 heu-res, par une baile de 22 long rifie qui lui a été tirée dans le dos par un automobiliste circu-lant à vive allure au volant d'un Ford Tannes de couleur blanche L'agresseur a pris la fuite en direction de Paris. Ce samedi 15 septembre, on indiqualt à la direction départementale de la police de Boblgny que les jours du gardien de la paix n'étalent pas en danger.

Le numéro du . Monde daté 15 septembre 1979 a été tire à 564 926 exemplaires.

DANS UN DOCUMENT ADRESSÉ A NOTRE JOURNAL

Jacques Mesrine reconnaît être l'auteur de l'enlèvement de M. Henri Lelièvre

Jacques Mesrine a adressé à la rédaction du - Monde - un long document dans lequel il reconnaît être l'auteur de l'enlèvement, le 21 juin dernier, à Maresché (Sarthe), de M. Heuri Lellèvre, l'homme d'affaires qui avait été libéré le 28 juillet après le versement d'une rançon de 6 millions de francs. M. Lelièvre, des sa libération, avait indiqué qu'il avait la convic-tion d'avoir eu affaire à Mesrine, mais ce dernier, contrairement à son habitude, n'avait pas

revendiqué ce « coup ». Le document que nous avons reçu et dont l'authenticité ne fait pas de doute comporte la signature et les empreintes digitales de

Mesrane. Il s'agit d'une « lettre ouverte » M. Tillier, le journaliste de . Minute ., bless par l'Mesrine le 10 septembre, dans l'Oise. Il est accompagné de ce mot à l'adresse de la direc-tion: du « Monde » : « Je vous fais parvenir ce texte purement à titre de document. Vous an ferez ce que vous voulez. Je sais très bien qu'il n'est pas question pour vous de caution ner, ma violence.

La lettre contient notamment la transcription d'une partie de la conversation enregis trée au magnétophone entre le malfaiteur et sa victime, le 10 septembre. Elle confirme que Mesrine voulait « punir » le journaliste

Le récit de la « punition »

Le document de sept feuillets dactylographiés adressé au Monde est une « lettre ouverte à Jacques Tülier, journaliste flic à Minute ». Jacques Mesrine précise sa version des événements du 10 septembre, la mise en scène du rendez-vous avec le journaliste, et reproduit le début de la conversation enregistrée sur le magnétophone du reporter, dans la grotte de la forêt d'Halatte (Oise), où le malfaiteur et un complice avaient conduit M. Tillier.
« Tu voulais un scoop, tu l'as

M. Tillier.

«Tu voulais un scoop, tu l'as
eu au-delà de toute espérance »,
écrit Jacques Mesrine, avant de
faire l'inventaire de l'arsenal dont faire l'inventaire de l'arsenai dont il disposait ce jour-là (un 22 long rifle — avec lequel il aurait tiré — un 357 Magnum. un Smith et Wesson 9 mm à quinze coups, un fusil d'assaut Kalashnikov à trente coups, et quatre grenades quadrillées), carsenal de jous mes déplacements a précise-t-l

quadrillées), « arsenal de tous modéplacements », précise-t-il.

Le rendez-vous avait été fixé à Messine?

La brasserie le Chat noir, 147, avenue de Saussure. Paris (17), à II. — Bien... il paraît que oui. II. — Est-ce que vous êtes bien l'auteur du sapt Lelièvre?

M. — D'Heart Lelièvre... oui, construit? Le rendez-vous avait été fixé à la brasserie le Chat noir, 147, avenue de Saussure, Paris (17°), à 11 heures. Là un appel téléphonique a invité M. Tillier par l'intermédiaire d'un «informateur» (« ton indic », commente Mesrine) à se rendre à l'église Saint-Vincent-de-Paul, à Clichy (Hauts-de-Seine). « Tai remarqué, quand vous [M. Tillier et son « informateur »] avez sutoi mon ami, qu'un vous [M. Tillier et son a informateur »] avez suivi mon ami, qu'un
homme blond de trente ans, portant lunsités se trouvant sur le
troitoir contraire à toi (sic)
faisait un signe à un autre et cela
discrètement. (...) Tout de suite,
l'homme a pris ta direction. Il ne
pouvait me voir, puisque fétais
planqué avec la Kalashnikov
prête à l'usage. » Puis sont montés dans la volture M. Tillier,
J. Mesrine et le complice de
celui-ci.

Après avoir roulé près d'une heure, ils sont arrivés à la grotte. « Nous sommes partis tous les deux dans la galerie, raconte mestine, toi avec tes allumettes pour éclairer, moi, avec mon briquet. Je voulais créer l'angoisse en toi(...). Je surs allé chercher des bougies (...) Tout ça pour créer le climat : quand un mec va se mettre à table, faime les repas aux chandelles.»

is conversation qui a suivi a été enregistrée sur le magnéto-phone du journaliste de Minute. Voici comment Mesrine retrans-crit le début de cette conver-sation :

Tillier & Vous ma'avez amené ici les yeux bandés et les menottes aux mains. Je vous Gemande pour-

quot? .

Mesrine. — Pour commencer je vais prendre une photo de vous menottes aux ma in s. Tournez-vous (bruit de la rénoto Polaroid). Vous travailles blen au journal T. — Out, out.

- Alors, nous, on a quelques

questions à vous poser au journal Minute. C'est un journal qui a toujours été anti-détenu. Vous outlier me poser des questions.
Je voulais vous poser des questions.
Qu'est-ce que vous voulez savoir sur moi.

T. - Vous avez touché com-bien?

bien?

M. — 690 millions.

T. Mais vous êtes bien Jacques
Mesrine?

M. — Oui, se pense que vous en
doutez. Je vois de l'angoisse sur
voire visage!... Pourquoi? Vous
avez peur ou vous ne vous sentez
pas à l'aise.

T. — Non, je n'ai pas peur. Je
suis surpris... je suis étonné.

M. — Surpris de quoi? Vous
avez toujours cherché à me rencontrer.

contrer.

T. — C'est exact. enfin, je suis surpris de vous voir. Car à entendre les policiers, vous étiez en juite à l'étranger. Alors que là, vous êtes à Paris... Vous êtes appa-remment sur de vous.

M. — C'est vous qui pensez que je suis à Paris. Moi, je suis venu specialement pour pour rencontrer. Vous et certains de vos sem-

blables. S

Ensuite, le ton est monté entre les deux hommes à propos des articles du journaliste sur Mesrine et ses complices. Jacques

arsenaux. Le conflit Babcock n'est, en outre, qu'un prélude, car il comcide avec l'arrivée, que l'on dit désormais imminente, de

deux autres cargos en provenance du Japon, avec leur chargement nucléaire.

● Un conflit a éclaté à l'imprimerie Georges Lang: depuis le merire Georges Lang: depuis le mercredi 12 septembre, les rotativistes — qui réclament « 1 franc l'heure de plus pour tous » — sont en grève illimitée et occupent les lieux. Cet arrêt de kravail a déjà entraîné un retard, vendredi, dans la sortie de l'Express, et trois autres périodiques, Jours de France, Points de vue - Images du monde et lei police n'ent pas paru.

· Après les incidents au siège

Après les incidents au siège de l'union patronale à Marseille.

Plusieurs milliers de personnes ont participé vendredi 14 septembre, à Marseille, au rassemblement organisé à l'appel du parti communiste pour protester contre les incidents qui se sont produits jeudi soir au siège de l'union patronale des Bouchesdu-Rhône un moment occupé par les manifestants.

De son côté, M. Gaston Defferre.

De son coté, M. Gaston Defferre fermement opposé à l'occupation des locaux du siège de l'union patronale, a accusé les communistes de « tromper les travallleurs » et de « faire ce qu'il faut pour que les problèmes ne soient pas résolus ».

RENÉ MOIRAND.

A CHERBOURG

Nouveaux affrontements

entre grévistes et forces de l'ordre

De notre correspondant

l'ordre, cinq interpellations parmi les manifestants, dont quatre

ont été gardés à vue, scènes de guérilla citadine d'une rare vio-lence dans le quartier de la gare où sont situés les bâtiments vétustes de l'usine Lardet-Babcock: le bilan des dernières heures est lourd à Cherbourg où l'agitation s'est poursuivie, vendredi 14 septembre, après les premiers affrontements de jeudi (le Monde

du 15 septembre). Les pouvoirs publics ont fait montre d'une grande détermination face à des manifestants qui n'ont jamais

été plus de trois cents à quatre cents.

Parmi eux de nombreux jeunes,

Parmi eux de nombreux jeunes, qui n'ont rien de métallos en colère. A Cherbourg, depuis le début du conflit, les Babook sont d'all-leurs restés isolés. L'Arsenal, après son vaste mouvement corporatif du printemps n'est pas intervenu. Le C.F.D.T. non plus et on n'a pas beaucoup vu les élus socialistes qui multiplient désormais les interventions aux côtés des communistes pour réclamer le retrait des forces de police et la reprise de la négociation. Mais leur démarche à Paris, où ils ont été recus vendredi, avant la C.G.T., par le président du puissant groupe Fives-Lille-Babcock, n'a pas fait avancer le problème.

Les Cherbourgeois ont assisté, en attendant, pendant deux nuits à des scènes d'une rare violence.

à des scènes d'une rare violence.
Jets de grenades iscrymogènes et
offensives d'un côté, avec charges casquées dans le centre de
la ville; cocktalls Molotov et
grenades à plâtre, modifiées, de
l'armée, en plus de projectiles
divers, de la part des manifestants. Ceux-ci ont allumé des
brasiers sur la chaussée, brisé
des vitrines et des panneaux de
circulation. Ils ont également
saboté des matériels S.N.C.F. et
lancé des bulldozers en direction
des C.R.S. C'est la septième fois
en moins d'un sn : il y avait
eu des affrontements, en janvier,
lors de la première escale du

lors de la première escale du cargo chargé de combustibles irradiés japonais pour l'usine de La Hague, puis les affrontements. du printemps lors du conflit des

Cherbourg. - Vingt-cinq blessés dans les rangs des forces de

Mesrine voulait notamment qu'i Mesrine voulait notamment qu'il répète ses accusations contre un inspecteur de police que M. Tillier aurait « sali » (1). A propos d'un autre article non signé dans lequel Minute, le 3 août, avait accusé Mesrine de n'être pas régulier avec ses complices, le malfaiteur estima que l'auteur ne pouvait être que Jacques Tillier. Le menu de Mesrine y était décrit : « Il n'y a que toi qui le savais. » C'est à ce moment que Mesrine a commencé à « administrer une sevère correction » au journaliste.

severe correction » au journaliste. Là s'arrête la transcription de la conversation, la suite étant « à la disposition de la presse ». Mesrine décrit ainsi la «leçon : qu'il a voulu donner à M. Tillier qu'il a voulu donner à M. Tillier : « Je t'ai mis un morceau de chemise autour du cou... Je t'ai attaché les pieds avec ta ceinture...
Tu as supplié... Mon ami t'a bloque la têle avec ta chemise... Je me suis éloigné... l'ai tiré un coup à terre très près de toi... Tu as hurlé... Je t'ai dit : « Ca pour les » écrits », et je t'ai tiré deux balles dans les bras... Tu as demandé pitié... J'ai retiré une autre balle à terre et je t'ai dit : « Ca pour

à terre et je t'ai dit : « Ça pour » les paroles», et je t'ai tiré une balle dans la gueule.» Répliquant à une interview de M. Tillier reprochant à Mesrine de ne pas lui avoir donné une chance », le malfaiteur écrit: « En as-tu donné des chances, au temps où tu étais à la D.S.T. et que tu participais aux passages à tabac des suspects?

» En donnent-us des chances. les C.R.S. le sfrères, armée fas-ciste du pouvoir en place pour le massacre de la classe ouvrière? » En ont-ils donné des chances... les SS que tu glorifies au nom de l'extrême droite?

» En donne-t-on des chances aux détenus assassinés, massa-crés, exècutés dans les prisons avec la bienveillante complicité avec la bienveillante complicité de l'administration en place?

» Me la donnera -t -on ma chance. le jour où le serai massacré sous les balles policières?

» La chance « Tillier », le four de l'attaque du président Petit (2). Je l'ai capturé au lieu de le tuer. Uniquement pour rendre l'ascenseur à Broussard, qui m'avait donné la mienne le jour de mon arrestation. »

(1) NDLR. — Il s'agit vraisem-biablement de M. Jean-Bernard Vin-cent, ancien inspecteur de la Bri-gade de recherche et d'intervention gade de recierche et d'intervention (BRI) dont M. Tillier avait écrit. dans « Minute », le 21 mars 1979, qu'il avait fourn! à J. Mesrine des reuseignements pour faciliter son frasion de la prison de la Santé, le (2) N.D.L.R. - Le 10 novembre

1978, Jacques Mesrine et son complice Jean-Luc Coufé s'étalent inplice Jean-Luc Coufe s'étaient in-troduits au domicile paristen de M. Charles Petit, qui présidait la cour d'assises de Paris qui avait condamné Mesrine, le 19 mai 1977, à vingt années de réclusion criminelle. Les deux malfaiteurs s'étaient enfuis au moment de l'arrivée de la police Jacques Mesrine étalt tombé nes à uez avec un gardien de la paix. Il s'était contenté de le désarmer. Selon certaines informations, il aurait même, avant de s'en alier.

rendu l'arme, sans son chargeur, au

Jérusalem. — Le silence a

Citant des révélations faites

tireur.
Certains détails n'en étant pas
encore connus, cette affaire avait
déjà soulevé des remous en
Israël, au début de l'été, lorsque
plusieurs députés de l'été, lorsque
plusieurs députés de l'opposition
avaient appris que la peine à
laquelle avait été condamné cet
officier avait sucir des records

En Israël

La radio et la télévision rompent le silence sur les crimes commis par un officier au Liban

De notre correspondant

été rompu vendredi 14 sep-tembre à Jérusalem sur les véritables motifs de la condamnation d'un officier israélien accusé d'avoir tué quatre villageois libanais lors de l'intervention de l'armée, en mars 1978, au Sud-Liban.

Citant des révélations faites

— à dessein — à l'étranger par

M. Uri Avnert, député (Shelli) à
la Knesset, la radio et la télévision israéliennes ont indique
que cet officier (le lieutenant
Daniel Pinto) aurait torturé puis
étranglé ses victimes de ses propres mains après un engagement
au cours'duquel son chef d'unité
avait été tué par un franctireur.

officier, après svoir été ramenée en appel de douze à huit ans d'emprisonnement, avait finale-ment été réduite à deux ans sur une décision prise par le chef d'état-major de l'armée, le géné-

ral Raphaël Eytan (le Monde du 6 juillet). Cette surprenante mesure de Cette surprenante mesure de clémence avait été d'autant plus vivement critiquée que, pour la première fois dans une opération de l'armée israéllenne, un nombre inquiétant de cas de pillages de violences ou de désobélassunces avait été relevé. D'autre part, les députés avaient dénoncé la censure imposée par l'armée sur toute information concernant ce dossier. Une précédente intervendossier. Une précédente interven-tion du général Eytan avait déjà créé un certain malaise quelques mois plus tôt. lorsque celui-ci avait réduit de vingt à dix ans d'emprisonnement la peine d'un garde civil condamné par un tri-bunai militaire pour le meurtre d'un Arabe à Jérusalem. En décembre 1978, cet homme avait exercé une vengeance en ouvrant le feu sur un passant à l'endroit même où, la veille, l'un de ses collègues avait été tué dans un attentat.

Les précisions qui viennent d'être apportées par M. Uri Avneri sur le cas du lieutenant Pinto sont rendues publiques alors que cet officier devrait être très prochainement libéré.

FRANCIS CORNU.

LA CONFÉRENCE DE LONDRES

Les trois projets de Constitution du Zimbabwe-Rhodésie ont très peu de points communs

De notre correspondant

Londres. — La conférence sur le Zimbahwe-Rhodésie reprendra, lundi 17 septembre, ses travaux sur la constitution du futur Etat. Mais, à la fin de cette première semaine de discussions, il appa-rati clairement que les points de raft clairement que les points de vue restent largement opposés sur le problème constitutionnel, pourtant considéré comme un obstacle relativement moins sérieux que l'éventuelle mise au point de la période transitoire et le contrôle des forces de sécurité.

« Nous avons fait beaucoup de proprès », a déclaré le porteparole de lord Carrington, président de la conférence. Les Britanniques continuent ainsi d'afficher un optimisme prudent en

sur l'ordre du jour illustrant, à sur l'ordre du jour illustrant, à leur avis, une certaine volonté de compromis. Leur confiance a été renforcée par la présence à Londres du président Nyerere de Tanzanie qui, avec les membres de la délégation du Front patriotique, était reçu jeudi soir à diner par Mme Thatcher.

diner par Mme Thatcher.

Néanmoins, le contre-projet constitutionnel présenté par le Front patriotique prévoyant un exécutif fort, disposant de pouvoirs étendus, est entièrement différent du projet britannique faisant une distinction entre un président exerçant des pouvoirs de chef d'Etat et un premier ministre chargé de l'exécutif. Mais surtout, le projet du Front patriotique ne fait pas même état de la minorité blanche, encoremoins de la possibilité de lui assurer des « sièges résernés » au Parlement. Le préambule du document parle seulement d'offrir « la sécurité et non des privilèges »

document parle sculement d'offrir la sécurité et non des privilèges à à ces citoyens, et des « droits ègaux sans discrimination ».

Les trois projets constitutionnels présentés par les Britanniques, le gouvernement de Salisbury et le Front patriotique ont peu de points communs, sinon celui d'un législatif composé de deux Chambres (le Sènat serait élu indirectement) et celui de l'âge électoral fixé à dix-nuit ans. Les premières réactions de la délégation de Salisbury sont évidemment très négatives. L'évê-

que Muzorewa n'assista pas à la courte séance de vendredi aprèsmidi et son rempiacant a seule-ment assuré qu'il ne voyait aucune raison de changer la Constitution démocratique ac-tuelle. Mais surtout M. Smithancien chef du gouvernement des colons, a directement exposé à lord Carrington de vigoureuses objections au projet britannique, concernant notamment l'aban-don du droit de blocage actuellement donné aux députés blancs, ainsi que le pouvoir exorbitant donné au président du futur Etat de nommer et de renvoyer, à son sions » des services de sécurité et de défense.

D'autre part. M. Smith a exprimé son opposition aux suggestions du Front patriotique concernant la nationalité. Pins de la moitié des Blancs, porteurs de passeports britanniques, dede passeports britanniques, de-vralent, en effet, les abandonner après l'indépendance. Ainsi le projet constitutionnel du Front projet constitutionnel du Front patriotique, selon l'évêque Muzorewa et M. Smith, ne peut servir de base à une réconciliation nationale. Les positions se sont durcies. L'évêque n'a pas reconnu la nécessité de nouvelles élections, et le Front patriotique insiste toujours pour être considéré comme « le seul représentant léptime du peuple de Zimbahne ». légitime du peuple de Zimbabue », auquel la Grande-Bretagne doit transférer les pouvoirs. — E.P.

• Des rumeurs font état d'un départ de l'empereur Bokassa l'.

— Selon des informations en provenance de Neung-sur-Beu-

والمالة المالة ا • Un étudiant de 20 ans aura 40 ans en l'an 2000. • Dans 20 ans les affaires seront européennes.

Institut Européen des Affaires 66; Champs-Flysées - 75008 Paris - Tel. 725,71:10 / 725,96.86

Ouatre années d'études après le baccalauréat

1º et 2º année: une formation générale aux affaires basée sur des enseignements fondamentaux, des séminaires techniques et professionnels, des stages en entreprise, une pratique intensive des langues d'affaires. 3° année : le Tour d'Europe. Une année de travail sur "le terrain" en

4° année:7 mois d'enseignement dans le cadre d'un cycle de spécialisation et 5 mois de stage pré-professionnel.

Deux cycles de scolarité sont proposés aux étudiants :-

Dates des prochaines procédures d'admission

28-29 septembre

Cycle octobre à juin 8-9 octobre

Cycle février à octobre 10-11 janvier

G.E.F.P.A. Groupe Européen des Ecoles de Préparation aux Affaires